



Au carrefour d'une Acadie d'ici et d'ailleurs, mémorielle et actuelle

— Le Congrès mondial acadien de 2019 —



Éric Forgues, Laurence Arrighi, Tommy Berger
Clint Bruce, Christine C. Paulin, Christophe Traisnel
Émilie Urbain et Audrey Paquette-Verdon

Avec la collaboration de
Jennifer Démosthène et Bailey Ross de l'Observatoire Nord/Sud de l'Université Sainte-Anne
Anthony Doiron et Daniel Thériault de la Société Nationale de l'Acadie

Septembre 2022

ISBN - 978-1-926730-87-5

© Institut canadien de recherche sur les minorités
linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
Pavillon Léopold-Taillon, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 3^e trimestre 2022
Bibliothèque et Archives Canada

Crédit image de couverture : dessin de Michael de Adder

Table des matières

Table des matières	1
Liste des tableaux	1
Liste des acronymes	2
Introduction	1
L'équipe	3
Composition du rapport	3
Un historique du CMA	5
Origines et ambitions	5
D'édition en édition...	7
Les études sur le CMA	18
L'objet d'étude	21
Objectifs du projet	22
Cadre conceptuel	23
Méthodologie	27
L'organisation du CMA : financement, vision et structure	29
Le cadre financier du CMA 2019	30
Les démarches pour l'obtention des fonds	31
Le processus décisionnel pour allocation des fonds auprès des instances fédérales	32
Les sources de financement provinciales et locales	32
Un financement à l'image... des bailleurs de fonds	33
Principaux postes de dépenses	35
Les mécanismes de reddition de comptes	36
Vision et objectifs du CMA 2019	36
Gouvernance du CMA 2019	40
La structure organisationnelle (gouvernance) du CMA	40
La programmation	42

Les défis	44
Financement	44
Reddition de compte	45
Transfert de la mémoire: vers une culture organisationnelle	45
Une gouvernance centralisée	45
Observations de certaines activités	47
Un aperçu de la programmation	47
Activités	48
Journée communautaire à Summerside et visite à Abram-Village	48
Chanter ensemble l'hymne national dans l'église de Miscouche	51
Quel bout de chemin	52
Activités à l'espace Extrême frontière	53
Journée communautaire de Beaubassin-Est (Nouveau-Brunswick)	55
Une réunion de famille	58
Cap-Pelé et Broussard : deux villes-sœurs se retrouvent	64
Les grands évènements	66
Le tintamarre, une expérience participative immersive	68
Conférences	71
Le Grand parle-ouère	71
Le Sommet des femmes	73
Une rencontre Mi'kmaq – Acadiens à Cormier-Village	74
La présence autochtone	75
Coup de sonde auprès des participants et des participantes	79
Participation au CMA	79
Un CMA à l'image de l'Acadie	80
À l'image de la diaspora acadienne	87
Barrière linguistique	90
L'accompagnement aux activités	91

L'importance de participer au CMA	91
Les raisons de participer au CMA	97
Les moments forts	100
Des expériences chargées en émotions	107
Quelques déceptions	114
Apports du CMA sur le plan identitaire	118
Commentaires libres	121
Faits saillants du sondage	123
Paroles de personnes participantes, organisatrices et partenaires	125
Parcours de participants et participantes	133
Enjeux linguistiques	137
La couverture et la présence médiatiques	143
Les émissions de Radio-Canada	143
La fête et/ou la réflexion	143
L'identité et la fierté	144
Médias sociaux	145
La couverture de la presse	146
En marge du CMA 2019 : entre résonance et transgression	150
Conclusion	153
Références	161
Annexe	172
Données générales sur les répondantes et les répondants	172

Liste des tableaux

Tableau 1. Comparatif des CMA	15
Tableau 2. Sources de revenu du CMA 2019	30
Tableau 3. Catégories de dépenses	35
Tableau 4. Objectifs de l'édition de 2019 du CMA	38
Tableau 5. Itinéraire de la délégation de Broussard (Louisiane) pendant le CMA 2019	65
Tableau 6. Participation aux activités du CMA des participant(e)s au sondage	80
Tableau 7. Les activités organisées sont à l'image de l'Acadie	81
Tableau 8. Certaines activités reflètent moins l'Acadie	81
Tableau 9. L'accompagnement aux activités	91
Tableau 10. L'importance de participer au CMA	91
Tableau 11. Les raisons de participer au CMA	98
Tableau 12. Les moments forts du CMA	101
Tableau 13. Des activités du CMA ont-elles suscité un sentiment de fierté acadienne?	119
Tableau 14. Les activités du CMA qui ont suscité un sentiment de fierté acadienne	119
Tableau 15. Le genre	172
Tableau 16. La catégorie d'âge	172
Tableau 17. Le pays de naissance	173
Tableau 18. La province et le territoire de naissance	173
Tableau 19. Le pays de résidence durant l'enfance	173
Tableau 20. La province et le territoire de résidence durant l'enfance	174
Tableau 21. Le pays de résidence actuel	174
Tableau 22. La province et le territoire de résidence actuel	174
Tableau 23. La langue orale (aisance)	175
Tableau 24. La langue écrite (aisance)	175
Tableau 25. La langue maternelle	175

Tableau 26. La langue parlée le plus souvent à la maison_____	176
Tableau 27. Autre langue parlée au moins régulièrement à la maison_____	176
Tableau 28. Le niveau de scolarité le plus élevé_____	176
Tableau 29. S'identifier comme Acadienne et Acadien_____	176
Tableau 30. Avoir des ancêtres acadiennes et acadiens_____	177
Tableau 31. La participation à d'autres CMA_____	177
Tableau 32. La participation aux autres CMA_____	177

Liste des acronymes

APECA	_____	Agence de promotion économique du Canada atlantique
CACMA	_____	Comité sur l'avenir des congrès mondiaux acadiens
CÉNB	_____	Conseil économique du Nouveau-Brunswick
CMA	_____	Congrès mondial acadien
COCMA	_____	Comité organisateur du Congrès mondial acadien
CRSH	_____	Conseil de recherches en sciences humaines
FÉÉCUM	_____	Fédération des étudiantes et étudiants du Campus universitaire de Moncton
GNB	_____	Gouvernement du Nouveau-Brunswick
ICRML	_____	Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
ONF	_____	Office national du film du Canada
PCH	_____	Patrimoine canadien
RDÉE	_____	Réseau de développement économique et d'employabilité
SNA	_____	Société Nationale de l'Acadie
UNESCO	___	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Introduction¹

Se déroulant tous les cinq ans, le Congrès mondial acadien (CMA) est l'occasion d'organiser des réunions de familles acadiennes, des fêtes et des spectacles populaires, mais aussi de réfléchir sur l'Acadie passée, présente et future et d'en discuter. Le congrès offre à cette communauté complexe un « site » pour se dire, se définir et se redéfinir; un site pour mettre en scène son identité, pour l'afficher, la rendre visible et la célébrer. Vingt-cinq ans après la première édition en 1994, l'Acadie a organisé son sixième congrès mondial dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard, après en avoir tenu en Louisiane (1999), en Nouvelle-Écosse (2004), dans la Péninsule acadienne au Nouveau-Brunswick (2009) et dans la région des « Terres et Forêts » qui couvre le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, l'État du Maine et le Témiscouata au Québec (2014).

Lors de l'édition de 2014, un consultant a évalué à 61 000 personnes le nombre de participantes et de participants, dont le tiers étaient des touristes. Le coût de l'organisation de l'évènement était passé de quelques 3 millions de dollars en 1994 à 15,9 millions de dollars². La tenue de manifestations d'une telle ampleur, notamment financière, n'est pas sans soulever des débats au sein de la communauté acadienne. Lors du CMA de 2014, certaines observatrices et certains observateurs se sont demandé, par exemple, si l'évènement était toujours utile et si les investissements qu'il exige étaient toujours justifiés. Ce questionnement a incité la Société Nationale de l'Acadie (SNA), qui chapeaute l'organisation des CMA, à mener une consultation auprès de la population et de divers intervenants et intervenantes. L'étude a permis de constater que la population croit toujours pertinent d'organiser le CMA, mais propose d'en revoir le format afin de réduire son ampleur, d'en limiter les coûts et de permettre ainsi à des régions moins pourvues en ressources de soumettre leur candidature (Forgues et St-Onge, 2015). C'est dans ce contexte, où le format du CMA est remis en question, que se situe notre étude.

Au vu du succès populaire du CMA (voir les chiffres avancés ci-haut), de l'augmentation de son budget et des remises en question de sa pertinence par plusieurs personnes influentes dans la communauté, nous avons été amenés à nous demander, au-delà des

¹ Cette recherche a bénéficié du financement du CRSH. Elle s'appuie sur un partenariat entre la Société Nationale de l'Acadie (SNA), organisme communautaire acadien qui chapeaute l'organisation des congrès mondiaux acadiens, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales de l'Université Sainte-Anne.

² Pour l'édition de 1994, l'information provient de la SNA. Pour l'édition de 2014, elle provient de Marc LeBlanc (2014).

retombées économiques évaluées depuis 2004 après chaque édition, quel est l'impact d'un tel évènement sur l'identité de la communauté acadienne? Devant une communauté qui évolue en contexte minoritaire et qui rencontre de nombreux défis liés à son développement et à son maintien, nous avons été guidés par les questions suivantes : Comment un tel évènement favorise-t-il l'expression identitaire acadienne? Comment se vivent les expériences identitaires que suscite cet évènement? Comment renforce-t-il le sentiment d'appartenance? Quel espace offre-t-il à des activités de délibération collective sur l'avenir de la communauté? Quelles sont les visées des organisatrices et des organisateurs de l'évènement, de même que des organismes bailleurs de fonds?

C'est pour répondre à ces questions que la Société Nationale de l'Acadie et notre équipe de chercheuses et de chercheurs se sont associées afin de mieux comprendre le rôle du CMA dans la communauté acadienne, notamment aux plans identitaire, politique et de l'appartenance à la communauté et à la région d'accueil.

Pour ce faire, nous avons entre autres analysé les perceptions des participantes et des participants aux activités du CMA ainsi que leurs expériences vécues sur le plan identitaire, par le biais de multiples observations *in situ*, de sondages et d'entretiens semi-dirigés. Nous nous sommes aussi intéressés, grâce à une série d'entretiens et d'analyses documentaires, aux discours des organisatrices et des organisateurs et des partenaires du CMA 2019 ainsi qu'à ceux des organismes bailleurs de fonds, afin de mieux saisir leurs attentes. Ce point de vue s'avère utile pour comprendre, par ailleurs, la participation d'agences gouvernementales dans le financement d'évènements culturels comme le CMA. Enfin, nous avons également analysé la couverture de l'évènement par la presse et d'autres médias, ainsi que sa présence sur les médias sociaux.

L'originalité de ce projet renvoie au fait qu'il porte sur un évènement culturel qui est organisé par une communauté linguistique en situation minoritaire. Cette dimension a assurément une influence sur la portée, la forme et le sens de l'évènement.

L'équipe

Par sa thématique générale et ses sujets (identités culturelle, linguistique, sociale en milieu minoritaire; mobilisation sociale; reconnaissance des minorités; étude du militantisme; politiques publiques), mais aussi par les méthodes préconisées (recherche documentaire, travail de terrain, entretiens compréhensifs, analyse critique), cette étude rencontre plusieurs des champs d'intérêt et d'expertise des membres de l'équipe de recherche.

Afin de mener à bien notre projet, nous avons en effet formé une équipe multidisciplinaire constituée d'un sociologue (Éric Forgues), de deux sociolinguistes (Laurence Arrighi et Émilie Urbain), d'un historien (Clint Bruce), d'un politologue (Christophe Traisnel) et d'une spécialiste en administration publique (Christine C. Paulin). Toutes et tous s'intéressent de près à l'Acadie, que ce soit sous l'angle de ses rapports à la langue et à l'identité, de ses activités délibératives, de sa gouvernance ou de sa reconnaissance sociale et politique. De plus, l'équipe a eu la chance de pouvoir compter sur des assistantes et des assistants de recherche hors-pair (Tommy Berger de l'Université de Montréal, et Audrey Paquette-Verdon, Jennifer Démosthène et Bailey Ross de l'Observatoire Nord/Sud de l'Université Sainte-Anne) qui se sont activement impliqués à tous les stades de la recherche. À la SNA nous avons pu compter sur le soutien d'Anthony Doiron, puis de Véronique Mallet et enfin de Daniel Thériault.

Composition du rapport

Le présent rapport débute par un historique des congrès mondiaux acadiens, ce qui permet d'en retracer les intentions d'origine, pour ensuite présenter brièvement les différentes éditions qui ont eu lieu depuis la première en 1994. La section suivante offre une revue de la littérature qui fait notamment ressortir le fait que les CMA ou certaines éditions en particulier ont fait l'objet de plusieurs études, menées selon des perspectives différentes, souvent complémentaires, parfois opposées. Cette section est l'occasion de préciser notre objet d'étude, qui est abordé dans une perspective multidisciplinaire, et de définir nos objectifs de recherche. Nous présentons ensuite le cadre conceptuel et la méthodologie adoptée.

Après ces balises, la présentation des résultats de l'étude s'amorce avec une analyse de l'organisation du CMA, de son financement, des ententes des principaux organismes bailleurs de fonds, des mécanismes de reddition de comptes, de la vision et des objectifs du CMA 2019, de la gouvernance du CMA et de sa structure organisationnelle.

Nous abordons ensuite le déroulement du CMA en présentant sa programmation et une série de courtes observations d'un éventail représentatif d'activités du CMA. Nous offrons également un aperçu de la couverture médiatique de l'évènement ainsi que de sa présence sur les médias sociaux. Nous donnons ensuite la parole aux personnes qui ont participé à des entretiens dans le cadre de l'étude. Nous présentons enfin les résultats du sondage que nous avons effectué auprès des personnes participantes au CMA.

Le rapport se termine par une synthèse des résultats, quelques pistes de discussion et une conclusion.

Un historique du CMA

Origines et ambitions

C'est désormais devenu une tradition : tous les 5 ans depuis 1994 a lieu le Congrès mondial acadien. Si le premier CMA date de 1994, sa conception semble remonter aux années 1980; c'est, du moins, ce que nous rappellent plusieurs commentatrices, commentateurs, chercheuses et chercheurs ainsi que les commanditaires de l'évènement eux-mêmes. Le site actuel de la SNA indique que :

[à] la fin des années 80 et au début des années 90, un groupe de personnes entreprend une démarche devant mener à la tenue du premier Congrès mondial acadien (CMA) dans le sud-est du Nouveau-Brunswick en 1994. Afin d'assurer le succès et la continuité de ce nouvel évènement acadien, on met sur pied une société du CMA³.

D'autres sources sont plus précises et attribuent principalement le congrès à deux instigateurs, Jean-Marie Nadeau, militant acadien et syndicaliste, et André Boudreau, président de l'Association albertaine des Acadiens. C'est ainsi que les choses étaient exposées sur une notice de présentation qui se trouvait sur le site Web du CMA 2009 :

C'est dans le cadre d'un souper au homard organisé par la Société acadienne de l'Alberta au mois d'octobre 1988, que l'Acadien Jean-Marie Nadeau soulève l'idée d'organiser une rencontre des Acadiens et des Acadiennes du monde entier. André Boudreau, originaire du Nouveau-Brunswick mais habitant d'Edmonton décide de prendre le leadership afin que l'idée lancée par monsieur Nadeau devienne une réalité. En premier lieu, il propose à la Société Nationale de l'Acadie, lors de leur réunion annuelle en juin 1988, l'idée d'organiser un congrès mondial acadien. Par la suite, en décembre 1988, André Boudreau rassemble une dizaine d'Acadiens à Toronto

³ Voir <https://snacadie.org/nos-dossiers/promotion/congres-mondial-acadien>. Récupéré le 4 septembre 2020.

pour élaborer la mission du Congrès : Développer des liens plus étroits entre les Acadiens et Acadiennes de partout dans le monde. Ce groupe énonce également quelques objectifs. Ces démarches aboutissent éventuellement à la naissance du premier Congrès mondial acadien⁴.

En fait Massicotte (2011) lie le projet du CMA aux Conventions nationales acadiennes qui avaient débuté avec la Renaissance acadienne au dernier quart du 19^e siècle (1881) pour s'arrêter au cours des années 1970⁵. Lors de ces conventions nationales, l'élite acadienne d'alors a notamment doté le peuple d'un hymne, d'un drapeau et d'une fête nationale, en somme une gamme de symboles comparables à ceux des États-nations (voir Bourque et Richard, 2013 et 2018). Toujours selon Massicotte, il reste à voir si les CMA constituent une façon contemporaine de construire la nation.

Dans les recherches, un consensus semble se dégager. On y voit avant tout un évènement protéiforme chapeautant une série d'activités des plus variées :

un ensemble de spectacles, de réunions de famille et de conférences (McLaughlin et LeBlanc, 2009, p. 23).

un grand rassemblement d'Acadiennes et d'Acadiens de partout dans le monde qui a pour mission de faire mousser les liens entre eux. [...] il est l'occasion de réunions de famille, de grandes fêtes populaires, d'activités thématiques et communautaires ainsi que de conférences scientifiques et populaires » (Lefebvre, 2012, p. 4).

[le CMA] cumule la tenue de réunions de famille, qui attirent jusqu'à des milliers de participants; des spectacles et des expositions; des colloques et des sommets, et des manifestations populaires » (Bruce, 2018, p. 101).

⁴ Extrait du site Web du CMA 2009, cité par Massicotte 2011, p. 255-256, site désormais fermé.

⁵ Les Conventions de 1972, 1979 et celles de 2004 et de 2014 ont réuni des Acadiennes et des Acadiens du Nouveau-Brunswick pour aborder les enjeux acadiens dans la province (Raiche-Nogue, 2014; Poirier, 2020; Cyberacadie, s.d.)

Une autre caractéristique du CMA est d'être un évènement itinérant, qui se déplace à chacune de ses éditions. Précisons ici que dans les sections consacrées à chaque édition nous avons pris le parti de faire ressortir quelques points saillants propres à chacune ou communes à certaines parfois. Nos présentations ne sont ni exhaustives ni systématiques en ce sens que les renseignements fournis pour chaque édition ne sont pas forcément de même nature, ceci afin notamment de respecter la spécificité de chaque édition.

D'édition en édition...

Premier CMA – 1994 – Sud-Est du Nouveau-Brunswick



L'édition inaugurale a eu lieu du 12 au 22 août 1994 dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Bien que centrée autour du pôle urbain de Moncton, cette édition a proposé des activités s'égrenant tout le long de la côte acadienne, de Cap-Pelé à Saint-Louis de Kent. Cette multiplication des sites restera une caractéristique des CMA ultérieurs, en devenant même parfois la particularité dominante (ainsi la 5^e édition, voir *infra*). Dès le premier CMA également, l'habitude est prise de tenir l'évènement au mois d'août entre deux dates qui incluent le 15 août, jour de la fête des Acadiennes et des Acadiens.

Le temps fort de cette édition est sans doute la cérémonie d'ouverture qui s'est tenue en la présence de nombreuses personnalités du monde politique national et international : Jean Chrétien, alors premier ministre du Canada, Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, Frank McKenna, premier ministre du Nouveau-Brunswick, Claude Ryan, ministre des Affaires municipales du Québec et Alfred Siefer-Gaillardin, ambassadeur de France au Canada.

Signalons aussi que le Congrès mondial acadien de 1994 a été reconnu par l'UNESCO comme une activité de la décennie mondiale du développement culturel. Enfin, le nombre de participantes et de participants est estimé à 75 000 personnes (Allain, 2004, p. 240).

Le Congrès mondial acadien de 1994 avait pour thème les retrouvailles, tel qu'inscrit sur le logo de l'édition. Ronald Rudin (2009, p. 190-192) met ce thème en lien avec les

retrouvilles organisées bien des décennies plus tôt, en 1930, lors de la commémoration du 175^e anniversaire de la Déportation.

Cette édition a donné lieu à plusieurs études dont celle du sociologue Greg Allain (1997) qui y voit « une manifestation tout-à-fait à l'image de nos sociétés contemporaines, traversées par la complexité, et à la coexistence d'éléments traditionnels et d'éléments modernes, d'ouverture et de fermeture, de regards tournés tantôt vers le passé, tantôt vers l'avenir » (p. 155). Le chercheur souligne aussi le « succès populaire indéniable » (p. 155) de l'évènement et indique qu'il reste « à jauger avec soin sa portée sociétale, c'est-à-dire son impact à plus long terme sur une possible redéfinition de l'Acadie » (p. 155). Cette préoccupation pour les retombées du CMA se fera aussi sentir du côté des organisatrices et des organisateurs et qui finiront par engager un consultant pour évaluer les aspects plus tangibles et plus facilement mesurables de ces retombées. Ce qu'il fera à partir de l'édition de 2004 en analysant des variables quantifiables et observables telles que le nombre de participantes et de participants, leurs origines, les dépenses effectuées, etc. Cependant, ce type d'étude ne capte pas les retombées moins facilement mesurables, telles que celles qui touchent l'identité. Notons cependant l'étude des sociologues Greg Allain et Martin Mujica (1996) qui a permis de réaliser un profil des participantes et des participants au CMA de 1994.

Deuxième CMA - 1999 - Acadiana, Louisiane



Pour sa deuxième édition, le CMA se déplace en Louisiane, ce qui avait été discuté et entériné lors de la première édition. S'étant déroulée du 31 juillet au 15 août, cette édition a pour thème « Réunion en Louisiane 1999 ». Lors de cette édition, la chanson thème choisie à l'issue d'un concours a pour titre *Si longtemps séparé*, elle a été écrite par Waylon Thibodeaux et Sheryl Collins de la Louisiane ainsi que Roland Gauvin et Jac Gautreau du Nouveau-Brunswick. C'est cette collaboration « entre les deux Acadies » qui aurait influencé le choix des membres du jury, « puisque l'un des objectifs du CMA est de réunir les Acadiens de la diaspora » (APF, 1998, p. 15). Le choix du jury, le titre de la chanson-thème et ses paroles en disent long sur les raisons et l'ambition de cette édition

louisianaise. L'idée des retrouvilles est, comme dans la première édition, l'un des thèmes importants de ce congrès. Le site Acadian-Cajun Genealogy & History indique que :

[the] Mission of Congrès Mondial Acadien - Louisiana, 1999 dates back to the original mission statement of the first Congress. That Mission, first stated in 1988, says that the Congrès is designed « to develop closer links between the Acadians of the diaspora » (site Web Congrès mondial acadien LA, 1999).

Ce CMA a proposé des activités telles que des grands spectacles, des réunions de famille ainsi que des jumelages entre les régions de la Louisiane et de « l'Acadie du Nord ». Celles-ci se sont déroulées principalement à Houma-Terrebonne, Lafayette et Bâton Rouge, ainsi que dans plusieurs localités de l'Acadiana⁶.

Précisons ici qu'après s'être occupé du premier congrès et avoir choisi la Louisiane pour organiser le deuxième CMA, la société du CMA est devenue inactive et inopérante. Dès 1998, un groupe de bénévoles de la Nouvelle-Écosse s'organise pour promouvoir la Nouvelle-Écosse comme prochaine région d'accueil du CMA. Il mènera une campagne promotionnelle lors du CMA de 1999 en Louisiane. « À la fin des deux semaines de promotion, il y avait aucun doute que la Nouvelle-Écosse serait hôtesse du CMA 2004 » (COOMA, s.d.-a, p. 3). Une première assemblée générale a lieu en 1999 afin d'officialiser l'organisme qui organisera le CMA en 2004 sous le nom de Société Acadie Nouvelle-Écosse 2004. À partir de 2001, la Société Nationale de l'Acadie (SNA) met en place un mécanisme officiel de sélection des candidatures pour les futurs congrès, lequel déterminera le choix de la communauté d'accueil pour la 4^e édition. À cette occasion un guide d'évaluation est élaboré et un protocole d'entente est signé entre la SNA et la région hôtesse du CMA. Le CMA 2009 sera le premier à répondre à ce format. La SNA assure désormais la pérennité de l'évènement tout en déléguant l'organisation à un comité, le COOMA ou comité organisateur du CMA, formé à l'occasion de chaque édition depuis la 3^e.

⁶ L'Acadiana est le nom officiellement donné (depuis 1971 par la résolution n° 496 de l'État de Louisiane) à 22 paroisses (« parishes ») considérées comme constituant traditionnellement la patrie dite cadienne de la Louisiane. Voir <https://www.louisiana-destinations.com/acadiana.htm>. Récupéré le 13 septembre 2022.

Troisième CMA – 2004 – Nouvelle-Écosse



Cette édition du CMA s'est déroulée du 31 juillet au 15 août 2004 d'un bout à l'autre de la Nouvelle-Écosse, de la Baie Sainte-Marie au sud-ouest, à Chéticamp sur l'Île-du-Cap-Breton, en passant par le lieu historique de Grand-Pré et la capitale Halifax. L'année 2004 étant aussi l'année du 400^e anniversaire de l'Acadie, cette édition était « centrée autour du thème du retour aux terres ancestrales » (SNA, s.d.-a). Symboliquement, le méga-spectacle du 15 août a eu lieu à la Citadelle d'Halifax qui fut un des lieux d'emprisonnement lors du Grand Dérangement. Notons la chanson-thème de cette édition : *Je reviens au Berceau de l'Acadie*, chantée par le groupe néo-écossais *Grand Dérangement* et Carole Daigle⁷. Comme à chaque édition, ce CMA comprend son lot de grands spectacles, de réunions de familles, d'activités communautaires, de conférences, etc.

Cette édition a donné lieu à une étude ethnographique de Mireille McLaughlin et Mélanie LeBlanc qui posent que le CMA

marque, depuis ses débuts, le passage d'une Acadie modernisante à une Acadie mondialisante. [Une] transformation [...] observable dans le passage discursif d'une Acadie à défendre vers une Acadie à célébrer, ainsi que dans les discours légitimants de l'évènement : de catalyseur de la fierté identitaire [...] [à] catalyseur de développement économique » (McLaughlin et LeBlanc, 2009, p. 22).

L'historien montréalais Ronald Rudin a également publié une monographie en 2009 qui a été traduite en français en 2014 – *L'Acadie entre le souvenir et l'oubli : un historien sur les chemins de la mémoire* – fondée en partie sur son terrain de recherche lors de l'édition 2009.

Cette édition a fait l'objet d'une évaluation par le chercheur Marc LeBlanc sur les *Retombées économiques et sociales du CMA* mandatée par le COCMA (COCMA, s.d.-a). Ce rapport nous rappelle aussi que cette édition a comporté tout un volet « Conférence du Congrès mondial acadien » afin d'offrir aux participants et aux participantes « l'occasion de réfléchir sur les grandes questions qui moulent la société acadienne » (p. 8).

⁷ Pour un historique des chansons, voir ICI Radio-Canada, 2019, 30 juillet.

Quatrième CMA – 2009 – Péninsule acadienne



Du 7 au 23 août 2009, dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick a eu lieu le 4^e CMA. Encore une fois, les activités (grands spectacles, réunions de famille, activités communautaires, programmes de conférence, ...) se sont déroulées sur un vaste territoire. La cérémonie d'ouverture a eu lieu à la pointe de la Péninsule dans la région de Shippagan et des îles Lamèque et Miscou, celle de fermeture s'est tenue dans la région de Négouac et de Tracadie. On considère le tintamarre de Caraquet qui s'est tenu le 15 août 2009 comme l'un des points culminants de cette édition du Congrès.

Ce CMA a été le sujet d'une thèse de doctorat en géographie à l'Université d'Ottawa *Le rôle géographique de la fête : le Congrès mondial acadien comme catalyseur identitaire et inhibiteur de frontières*. Son autrice Marie Lefebvre (2012) a aussi publié plusieurs études sur le CMA dont *Le congrès mondial acadien : entre mémoire et territoire* (2011) et *La fête comme fondement de renouvellement de la communauté acadienne : l'exemple du Congrès mondial acadien* (2013).

La Péninsule est une région côtière riche en plages et en infrastructures touristiques. Selon Heller *et al.* (2014) « si le CMA a eu lieu dans la Péninsule acadienne, c'est aussi que la région avait déjà mis sur pied un ensemble d'infrastructures touristiques et artistiques permettant l'accueil d'un événement de cette envergure » (p. 90).

La chanson thème de cette 4^e édition « Enfin retrouvés » signée Daniel Léger souligne encore le thème des retrouvailles. Cette chanson est chantée conjointement par Daniel Léger, Wilfred LeBouthillier, Anna Laura Edmiston et Oumou Soumaré, réunissant ainsi des personnes aux origines diverses.

Si on consulte le Rapport final remis par le COCMA de cette édition, on se rend compte du déploiement dans le temps des préparatifs d'un tel événement. Dès 2004, sur le site du CMA se déroulant en Louisiane, la promotion de cette nouvelle édition est active⁸ (LeBlanc, 2009, p. 24). Une section du rapport détaille ensuite, mois après mois, les préparatifs ayant débuté dès février 2004.

⁸ Voir le rapport final du COCMA de l'édition de 2009 (COCMA, 2010, p. 24). À noter que ce rapport s'appuie sur une nouvelle étude sur les Retombées économiques et sociales du CMA confiée au même chercheur qu'en 2004, Marc LeBlanc (voir LeBlanc, 2009).

Cinquième CMA - 2014 - L'Acadie des terres et forêts



CONGRÈS MONDIAL
ACADIEN 2014

L'ACADIE DU MONDE

Ce Congrès s'est déroulé du 8 au 24 août 2014. C'est le premier, et à ce jour l'unique, CMA transfrontalier. En effet, cette édition a été organisée conjointement par le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick et le Nord de l'état américain du Maine; la région québécoise du Témiscouata s'est jointe à la fête, faisant de ce congrès le premier congrès interprovincial.

Pour cette édition également, l'évaluation de l'impact socioéconomique du CMA a été confiée au chercheur Marc LeBlanc. Ce dernier présente des chiffres de fréquentation assez précis :

plus de 200 000 personnes ont pris part aux différentes activités du CMA 2014, soit 61 500 personnes différentes, en incluant notamment 19 000 personnes aux rencontres des familles. Le nombre de touristes dans les régions lors de l'évènement est évalué à 21 000 alors que 40 500 résidents locaux ont pris part à au moins une activité. (LeBlanc, 2014, p. 40)

Cette édition a également donné lieu à plusieurs études scientifiques dont Keppie (2016) et Arrighi, Gauvin et Violette (2018). Précisons que cette édition, dont le comité d'organisation comportait plusieurs universitaires du campus d'Edmundston, a proposé un large volet « Conférence du Congrès mondial acadien ». Les deux études précitées ont d'ailleurs été présentées comme communication lors du colloque « L'Acadie dans tous ses défis ». Signalons que cinq publications ont découlé de ce colloque (Université de Moncton, 2017), dont deux numéros thématiques de la *Revue de l'Université de Moncton*⁹, un numéro de la revue *Port Acadie*¹⁰, un numéro de la revue *Acadiensis : Revue d'histoire de la région atlantique* (Mullaly et Nurse, 2016, automne) et un ouvrage aux Presses de l'Université Laval (Massicotte, 2021).

⁹ Il s'agit du volume 47, no 2 et du volume 48, no 1.

¹⁰ Revue interdisciplinaire en études acadiennes, no 28, automne 2015.

Sixième CMA – 2019 – L’Acadie des terres rouges



Cette édition s’est déroulée du 10 au 24 août dans la région (re)baptisée¹¹ région de la Mer Rouge pour l’occasion, une opération de *branding* déjà amorcée lors de la précédente édition avec l’expression « Acadie des terres et forêts ». Notons aussi l’insistance lors des discours promotionnels de cette édition pour faire valoir les liens entre les deux bords du détroit de Northumberland. Le slogan de l’édition est d’ailleurs « Mer Rouge, un lien qui nous rassemble ».

Comme pour l’édition de 2009 sur le littoral de la Péninsule acadienne, on insiste lors de cette édition sur l’infrastructure touristique de l’Île et des régions côtières du Nouveau-Brunswick.

Ce sixième CMA s’est tenu du 10 au 24 août 2019 de Summerside à Saint-Louis-de-Kent en passant par Moncton, Miscouche et Memramcook, où se sont déroulées des activités officielles, des journées communautaires, des rencontres de famille, des grands spectacles, etc. Le CMA revenait dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick, après son édition inaugurale de 1999. Ce CMA a aussi marqué les 25 ans d’existence de l’évènement.

Selon le site de la SNA :

la vision [de cette édition] était de promouvoir une Acadie contemporaine, par son urbanité, sa ruralité et sa coopération, et de refléter une Acadie moderne et inclusive, qui permet à ses jeunes d’exprimer librement leur fierté (SNA, s.d.-a).

Cette édition étant celle qui fait l’objet du présent rapport, bien plus de détails seront fournis au fil des pages. Il est à noter que l’évaluation des impacts socioéconomiques de cette édition a également été confiée au chercheur Marc LeBlanc¹².

¹¹ Le nom aurait été en usage antérieurement pour désigner le détroit de Northumberland qui sépare les deux régions (Lachance, 2014).

¹² Nous n’avons pas pu consulter ce rapport.

Septième CMA - 2024 (à venir) - Clargyle



Logo de mise en candidature.

La prochaine et septième édition du CMA aura lieu du 10 au 18 aout 2024 dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, plus précisément dans la région des municipalités de Clare et d'Argyle (dont les noms amalgamés ont donné l'appellatif *Clargyle*). C'est donc la deuxième fois que le CMA se tiendra en Nouvelle-Écosse. Cette fois encore, on met l'accent sur le tourisme, comme on peut le voir sur le site de l'évènement : « En invitant les Acadiens et les touristes du monde entier, l'Acadie du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse ouvre la porte sur plus de 400 ans d'histoire. C'est ici que tout a commencé! » (CMA 2024).

Tableau 1. Comparatif des CMA¹³

	1994	1999	2004	2009	2014	2019
Coûts	3 M	non disponibles	non disponibles	6,9 M\$	15,9 M\$	13,6 M\$
Retombées économiques	3 M\$ ¹⁴	non disponibles	Couverture médiatique évaluée à 12 M\$	22 M\$ (14 M\$ provenant des touristes) Emplois : 202 années/personnes	28 M\$ Emplois : 345,5 années/personnes	23,5 M\$ (2016-2020) I.-P.-É : 4,6 M\$ N.-B. : 18,8 M\$ Emplois : 264,1 années-personnes. Couverture de l'évènement dans les médias et médias sociaux estimé comme une valeur publicitaire équivalente à 7,7 M\$.
Durée	10 jours	17 jours (31 juillet au 15 aout)	16 jours	17 jours (7 au 23 aout)	17 jours (8 au 24 aout)	15 jours (10 au 24 aout)
Nombre de participantes et de participants	75 000	non disponibles	Participants : 309 450 (on ignore l'origine sauf pour les réunions de familles : 50 % hors de la province) Participation :	75 000 personnes différentes (30 000 touristes de l'extérieur de la région)	61 500 personnes différentes (21 000 touristes de l'extérieur de la région) 200 000 entrées	105 000 (54 000 ou 55,8 % proviennent de l'extérieur des régions hôtes)

¹³ Ces données comparatives, sur le nombre de participantes et participants notamment, doivent être lues avec prudence, car elles peuvent reposer sur des méthodes qui ont varié d'une édition à l'autre.

¹⁴ LeBlanc (2004).

			76 800 (productions du CMA) 210 000 (activités communautaires) Activités en marge du CMA : 22 650	220 000 participants ¹⁵ (47 % de l'extérieur de la Péninsule acadienne)		
Données sur certaines activités	37 réunions de famille qui ont réuni 60 000 personnes, 150 conférenciers et intervenants et 2 600 participants ¹⁶ 80 conférences, 60 réunions de famille et 150 activités culturelles et artistiques ¹⁷	82 familles ¹⁸ 61 familles ¹⁹	99 familles (43 000 participants) ²⁰ 85 communautés ont organisé 2 000 activités Plusieurs activités en marge du CMA ²¹	92 réunions de familles (dont 76 durant le CMA) = 34 000 Une centaine de localités se sont regroupées dans une soixantaine de comités locaux : 60 000 participants (50 000 selon le rapport de R. Frenette). Grande jasette = 4326	120 réunions de familles = 19 000	36 familles

¹⁵ Note explicative de LeBlanc (2009, p. 14) : « La mention d'un participant signifie qu'une personne a pris part à une activité. Si cette personne a pris part à cinq activités, elle totalise à elle seule cinq participants (entrées payantes et entrées gratuites) ». On a une meilleure idée du nombre de personnes pour les réunions de familles.

¹⁶ Allain (2004).

¹⁷ COCMA (2004).

¹⁸ Acadien-Cajun Genealogy & History.

¹⁹ COCMA (2004).

²⁰ COCMA (2004).

²¹ Dont le rassemblement jeunesse, le Sommet des femmes (COCMA, s.d.-a) et les Conférences académiques en marge du Congrès mondial acadien (Acadie Nouvelle, 2004, p. 5).

L'avenir des CMA

Au fil du temps, en conservant somme toute la même formule de base – volonté de retrouvailles des Acadiennes et Acadiens de par le monde et volonté d'ouverture aux Néo-Acadiennes et Néo-Acadiens, réunions de famille et spectacles à grand déploiement, sessions de réflexion et activités communautaires – les CMA n'ont pas manqué de remporter un bon succès public (évalué notamment quantitativement en nombre de participantes et de participants). En dépit de ce succès, ou peut-être à cause de celui-ci, les CMA sont aussi depuis leur début en butte à des interrogations voire des contestations.

Entre l'édition de 2014 et 2019, une consultation a été menée sur la pertinence de poursuivre l'organisation du CMA et sur le format que celui-ci devrait prendre. En effet, plusieurs voix s'étaient fait entendre dans la communauté pour remettre en question la tenue du CMA compte tenu de ses coûts, du fait que les principales régions acadiennes ont organisé un CMA ou que le CMA véhicule deux conceptions difficilement conciliables de l'Acadie, soit une Acadie définie par des liens de parenté et une Acadie qui se définit par un projet politique de vie en français. Les résultats de la consultation ont montré un désir chez les citoyens et citoyennes ainsi que chez les acteurs et actrices communautaires de voir le CMA se poursuivre, tout en proposant de limiter ses coûts, afin de donner la chance à des régions qui ont moins de ressources de soumettre leur candidature et d'organiser un CMA (Forgues et St-Onge, 2015). On suggérait également de limiter la durée de l'évènement et de concentrer davantage ses activités géographiquement. Un comité a ensuite été mis sur pied pour réfléchir à l'avenir du CMA à la lumière de ces résultats. Le Comité sur l'avenir des congrès mondiaux acadiens (CACMA) fut créé en 2016 et, en reprenant plusieurs constats issus de la consultation, proposa plusieurs directives entre autres pour limiter le territoire sur lequel se déroule le CMA, sa durée et son budget. Ces directives entreront en vigueur pour l'organisation du CMA de 2024.

Les études sur le CMA

Comme nous avons pu le constater déjà, le CMA a intéressé les chercheuses et chercheurs, si bien qu'au sortir de la 6^e édition nous recensons plusieurs études prenant le CMA comme objet de recherche unique, premier ou principal. La majorité des travaux sont des articles scientifiques, mais il existe quelques exceptions notables. Nous avons vu que Lefebvre (2012) consacre une thèse de doctorat au « rôle géographique de la fête » tel qu'il se manifeste lors de l'édition de 2009 qui se déroule dans la Péninsule acadienne. Se fondant sur une méthode ethnographique, Lefebvre cherche à cerner comment l'évènement participe à « performer » l'Acadie, dont la définition fait débat. Massicotte prête lui aussi un tel rôle au CMA dans sa recherche doctorale (2011). Le premier CMA (1994) est alors pris comme *terminus ad quem* d'une réflexion consacrée à la façon dont l'Acadie se définit et se redéfinit elle-même à des moments charnières de son histoire. C'est encore de cette édition fondatrice qu'Allain (1997) et Blaquière (2018) se saisissent pour mettre de l'avant le débat opposant les tenants d'une Acadie transnationale (diasporique ou généalogique) face aux partisans d'une Acadie nationale (dite politique). Résolument tourné du côté des partisans de l'Acadie nationale, Thériault revient à plusieurs reprises, dans son ouvrage de 1995, sur la tension inhérente au projet CMA. Si l'Acadie transnationale est souvent décriée par certaines et par certains, car elle ne serait pas porteuse d'un projet politique, c'est précisément cette dimension politique (possible) d'une prise en compte de la diaspora que rappelle Bruce (2018). Ce dernier est inspiré par le rapport de recherche préparé par Forgues et St-Onge (2015) qui, enquête à l'appui, montre que plusieurs définitions de l'Acadie, et de projets collectifs afférents, peuvent coexister.

Les études susmentionnées sont sans doute celles au contenu politique et à la dimension normative la plus explicite. Elles visent toutes peu ou prou à interroger le « complexe identitaire » acadien; certaines le présentent, d'autres entendent prendre position, les dernières cherchent à en montrer le caractère construit et par là même labile.

Sans entrer directement dans le débat d'une Acadie portée par un projet « ethniciste » versus « sociopolitique » (selon des expressions empruntées à Landry, 2015), d'autres études abordent le CMA sous un angle différent.

L'édition du CMA de 2004 se déroulait en Nouvelle-Écosse, l'année du 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie. Quelques travaux ont pris cette édition comme cas d'étude. Un volet de l'étude de Ronald Rudin sur la mémoire en Acadie a porté sur certaines

activités du CMA de 2004 (Rudin, 2009 et 2014). Rudin montre les efforts des organisatrices et des organisateurs pour commémorer la fondation de l'Acadie en 1604 et mieux faire connaître son fondateur Pierre Dugua de Mons. Cependant, le thème de la famille et des événements entourant la déportation, dont on commémorera le 250^e anniversaire l'année suivante, demeurent plus importants. Selon les observations de Rudin, l'anniversaire de la fondation de l'Acadie perce difficilement l'imaginaire des participants et considère que :

les dirigeants acadiens ne sont pas parvenus à imposer un nouveau mythe fondateur en instrumentalisant le quatrième centenaire. En effet, la majorité des Acadiens ne voyait aucune raison de délaisser l'une des pierres angulaires de leur identité : celle-ci existait depuis fort longtemps, et de l'avis des gens, elle les avait bien servis [...] la grande majorité des Acadiens considèrent toujours que la Déportation est l'évènement clé de leur épopée nationale... (Rudin, 2014 : chap. 13, par. 102)

McLaughlin et LeBlanc (2009) se sont également intéressées à l'édition de 2004 du CMA, plus particulièrement au rôle joué par des personnes impliquées dans la mise sur pied de l'évènement dans la définition de l'acadianité. Leur étude proposait d'inscrire le CMA dans un processus sociodiscursif plus large qui voit le passage d'une Acadie modernisante à une Acadie mondialisante. Dans cette perspective, l'Acadie est dès lors plus à célébrer qu'à défendre, les discours légitimant l'évènement en font à la fois un catalyseur de la fierté identitaire et du développement économique. Une perspective comparable se retrouve lorsque Heller *et al.* (2015) proposent une réflexion sur les apories d'une vision traditionnelle de la nation, notamment l'enracinement dans un territoire, ce qui cadre mal, selon eux, avec les expériences de mobilité tant historiques qu'actuelles que connaît la francophonie minoritaire canadienne, dont l'Acadie. Dans la mesure où le CMA remet cette mobilité de l'avant, il participerait pour ces anthropologues à une définition « postnationale » de la notion de nation. Ce point de vue entre alors en tension notamment avec ceux de Landry et de Thériault cités plus haut qui proposent une vision plus normative de la notion de nation.

Une façon de « réconcilier » ces visions est de saisir le CMA dans sa complexité, tant dans ses dimensions économique (comme une valeur ajoutée), culturelle (comme générateur de fierté) et sociétale (comme l'occasion de créer et raffermir des liens et

des partenariats). Il reste à voir quel rôle politique peut jouer le CMA. Notre perspective s'approche de celle de LeBlanc (2017) qui, en revenant sur le terrain du 3^e CMA, illustre comment la communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse a su tirer profit de la tenue de l'évènement pour travailler de concert à son développement politique, socioéconomique et culturel. C'est notamment en tablant sur le tourisme et l'expérience d'activités authentiques (dont linguistiques) que la communauté a pu générer de la fierté et de la valeur ajoutée (profit) à l'occasion de l'évènement. Le tourisme est aussi au centre du travail de Lamarque (2009) qui propose d'appréhender le CMA comme un archétype du « tourisme diasporique ». Ces dernières contributions permettent de penser l'articulation entre des éléments parfois tenus comme incompatibles dans la réflexion sur l'acadianité. La question qui demeure est celle de savoir comment la diaspora peut trouver sa place dans une réflexion sur un projet politique pour l'Acadie et comment un projet politique peut naître d'un tel projet ethnoculturel.

L'objet d'étude

De manière plus générale, nous pouvons inscrire le CMA parmi les évènements culturels et les festivals qui font l'objet d'une attention accrue de la part des chercheurs et des chercheuses en Occident. Cela est sans doute lié à la multiplication de ce type d'évènements dans les sociétés occidentales depuis quelques décennies (Négrier, 2014; Laville, 2014). Nous assistons au développement d'un champ d'études multidisciplinaire prenant ce type d'évènements pour objet (Klaic, 2014; Collard *et al.*, 2014; Getz, 2010). Divers travaux montrent que les évènements culturels et les festivals se sont spécialisés, diversifiés et différenciés. Certains proposent de les décrire et les catégoriser, voire d'en élaborer une classification ou une typologie (Cudny, 2016; Vauclare, 2009; Getz, 2008; Ronström, 2014). Des recherches portent sur les conditions favorables à leur succès ou sur leur organisation et leur gestion (Newbold *et al.*, 2019). Des études en tourisme s'intéressent également à ce type d'évènements qui peuvent être considérés comme des activités touristiques (Mercier et Bouchard, 2004). Des travaux sur le tourisme festivalier ou évènementiel (Getz et Page, 2016; Getz, 2008; Irshad, 2011) mettent en lumière le potentiel des festivals pour les activités touristiques d'une ville ou d'une région et proposent de les inscrire dans le cadre de stratégies d'aménagement et de développement urbain ou territorial (Ziakas, 2016). Pour les villes ou les régions, la tenue de festivals peut ainsi servir à développer une image de marque et à se positionner dans un environnement de compétition mondiale (Środa-Murawska et Biegańska, 2014; Popescu et Corbos, 2012). Certaines analyses voient la multiplication des évènements culturels comme l'une des manifestations de la « glocalisation » (Robertson, 2012), autrement dit comme une tendance liée à la mondialisation, laquelle peut favoriser des initiatives culturelles locales qui font la promotion de particularités culturelles. Certaines recherches analysent ainsi la logique économique néolibérale à l'œuvre dans ces évènements culturels, qui participent d'une marchandisation de la culture et de l'identité (Zeitler, 2009; Castéran et Roederer, 2012; Schaetz, 2014). Les travaux s'intéressant à l'impact des évènements culturels cherchent à mesurer celui-ci sur les plans économiques, culturels et sociaux (Getz, 2018), ou encore en termes de construction identitaire (voir Jaeger et Mykletun, 2013). Ces derniers affirment que les festivals peuvent répondre à un besoin d'appartenance et contribuer au développement de l'identité personnelle et collective, en particulier dans des communautés marginales fragilisées sur le plan socioéconomique.

Objectifs du projet

Le comité organisateur évalue habituellement l'impact économique qu'engendre la tenue du CMA dans la région hôte (COCMA, s.d.-a; LeBlanc, 2009 et 2014) afin de justifier les sommes qui y sont investies par différents bailleurs de fonds. Les objectifs du CMA depuis sa création sont cependant avant tout sociaux et culturels : « L'objectif, certes, reste de renouer, voire de créer des liens qui se sont effrités par la force des choses » (Dion, 1994; voir aussi COCMA, s.d.-b). Le thème des « retrouvailles » est au cœur de la mission du CMA. Le projet du CMA vise notamment à rassembler l'Acadie et sa diaspora dispersée de par le monde. L'intention des idéateurs à l'origine du CMA est régulièrement rappelée dans les documents du CMA. Jean-Marie Nadeau, qui a eu l'idée initiale d'un congrès mondial acadien, voulait organiser une rencontre des Acadiennes et des Acadiens du monde entier. André Boudreau, qui reprendra l'idée pour la concrétiser voulait : « Développer des liens plus étroits entre les Acadiennes et les Acadiens de partout dans le monde ». Cette idée se retrouve dans la vision du CMA :

Par la tenue du CMA, la SNA souhaite rapprocher les Acadiennes et Acadiens et tous ceux qui s'intéressent à l'Acadie pour leur donner l'occasion de tisser des liens durables, d'explorer des moyens de se développer, de prendre conscience de leur identité et de renforcer leur fierté, ce qui mène à une Acadie actuelle et engagée. (Forgues et St-Onge, 2015, p. 60)

Certaines études ont montré que même si les organisatrices et les organisateurs du CMA veulent inclure l'Acadie et sa diaspora, ils y parviennent difficilement et le CMA véhicule surtout une vision de l'identité acadienne centrée sur l'Acadie des Maritimes, voire du Nouveau-Brunswick (Bruce, 2018; Keppie, 2016).

Se retrouvent également dans la vision du CMA les thèmes de l'identité et de la fierté. Les activités du CMA ont pour ambition de contribuer à renforcer l'identité collective, ce dont témoignent certains propos de participants (Racine, 1999; Arrighi *et al.*, 2018). D'autres études dans la mouvance de la sociolinguistique critique cherchent à montrer que l'identité promue dans le cadre du CMA participe d'une marchandisation de l'identité et de la langue sous couvert d'authenticité (McLaughlin et LeBlanc, 2009; Heller *et al.*, 2015).

Notre équipe a voulu saisir les effets de la tenue d'un CMA sur les plans culturel et social, en interrogeant en particulier le rôle du CMA comme lieu de construction et de

négociation de l'identité individuelle (par les acteurs sociaux participant aux différents volets de l'évènement) et collective (en termes de discours circulant dans l'espace public et d'impact sur les politiques publiques des organismes impliqués).

Comme l'ont fait ressortir des discussions entre le chercheur principal et notre partenaire, un besoin de mieux connaître et comprendre le rôle de l'évènement sur ces plans se fait d'autant plus sentir que le CMA, qui mobilise des ressources humaines, matérielles et financières importantes, fait l'objet de discussions remettant en cause soit sa pertinence (Gauvin, 2004), soit son efficacité, y compris en tant que catalyseur identitaire (Arrighi *et al.*, 2018).

C'est pourquoi notre équipe de chercheuses et de chercheurs et la Société Nationale de l'Acadie se sont engagés dans un partenariat afin d'étudier le rôle que joue le CMA pour l'Acadie et sa diaspora. Pour ce faire, nous avons analysé les perceptions des participantes et des participants aux activités du CMA de 2019, ainsi que leur expérience vécue, notamment sur le plan identitaire. Nous avons ensuite analysé les discours des organisatrices et des organisateurs et des actrices et acteurs de la communauté d'accueil (membres du comité organisateur, représentantes et représentants des bailleurs de fonds et organisatrices ou organisateurs d'activités spécifiques dans le cadre du CMA). La prise en compte des points de vue des bailleurs de fonds publics permet notamment de mieux comprendre la perspective des acteurs gouvernementaux relativement au design et à la mise en œuvre d'une telle activité (qui peut être considérée ici comme un instrument d'action publique), mais aussi de mieux comprendre la participation d'agences gouvernementales dans le financement du CMA. Le CMA peut être envisagé comme un observatoire de choix car son organisation résulte de la conjugaison de plusieurs groupes avec leurs visions, leurs intérêts, leurs ressources, leurs réseaux, etc.

Cadre conceptuel

Pour réaliser notre étude, nous avons adopté une perspective multidisciplinaire, correspondant aux ancrages académiques des membres de notre équipe. De manière générale, nous avons abordé le CMA comme une série d'activités qui mettent en scène l'Acadie. Cela suppose une phase d'organisation, de planification et de mobilisation des ressources et des partenaires qui précède le déroulement du CMA comme tel. Ces activités peuvent être considérées comme des performances au sens où l'entend Jeffrey Alexander (2006), c'est-à-dire des actions sociales à l'aide desquels des acteurs, individuellement ou de manière concertée, présentent à d'autres la signification de leur situation sociale. Les performances culturelles remplissent leur rôle social lorsque le

public adhère au sens qui est véhiculé par elles. Cela suppose des moyens de production symboliques, des acteurs et des actrices qui réalisent les performances et communiquent des contenus culturels et des publics qui réagissent à ces performances.

À chacune de ses éditions, le CMA est une occasion de mettre en scène l'Acadie à travers des spectacles à grand déploiement et d'autres plus modestes, ainsi que de plusieurs activités communautaires (réunions de familles d'ascendance acadienne, activités communautaires, expositions, etc.). C'est aussi l'occasion de débattre et de réfléchir à l'Acadie et à sa diaspora, à travers son volet discursif et réflexif (conférences, tables rondes, etc.).

Nos analyses ont porté sur l'organisation du CMA, son déroulement et sa réception auprès des participants et des participantes à travers les dimensions suivantes.

1- Dimension identitaire et sociale : nous adoptons une approche constructiviste et performative de l'identité, c'est-à-dire que nous considérons, à la suite de Butler (1997), que l'identité est sans cesse renégociée et « mise en scène » par les acteurs sociaux à chaque occasion où ils la mobilisent (Alexander, Giesen et Mast, 2006; Butler, 1997). Ainsi, les dimensions de l'identité privilégiées par les acteurs sociaux, les frontières qu'ils construisent (Barth, 1969) et les jeux d'inclusion et d'exclusion auxquels ils participent sont sans cesse réactualisés selon les interactions et les situations sociales. Sur le plan individuel, un aspect de la construction de l'identité ethnolinguistique que nous étudions est le sentiment d'appartenance à une société (Deveau *et al.*, 2005). Dans le cas de l'Acadie, ce sentiment d'appartenance peut se définir en relation avec la communauté acadienne des provinces des Maritimes et/ou avec la diaspora acadienne (ailleurs au Canada et aux États-Unis principalement). Les actes identitaires (Le Page et Tabouret-Keller, 1985) peuvent être saisis à travers l'analyse des processus d'autodéfinition (la manière qu'ont les individus de se définir), du sentiment d'appartenance ou encore des actions (mobilisations sociales et politiques, par exemple) qui peuvent en découler (Deveau *et al.*, 2005). Un autre aspect qui participe de la construction identitaire acadienne est l'expérience que peuvent vivre les membres de la communauté acadienne et de sa diaspora dans le cadre de l'évènement. De fait, nous avons mis en lumière ce qui relève de ces différentes facettes de la construction identitaire à travers une analyse de l'expérience des participantes et des participants au CMA, à travers notamment les récits qu'ils en font.

Sur le plan collectif, l'identité est une construction sociale qui mobilise des références symboliques et qui renvoie à la représentation que se fait d'elle-même une communauté en relation avec d'autres groupes (pour la communauté acadienne, voir Pilote, 2007;

Pâquet *et al.*, 2016). Les frontières que met en jeu cette identité sont sans cesse renégociées et transformées puisqu'elles peuvent faire l'objet de conceptualisations divergentes et parfois concurrentes au sein d'une communauté en fonction du positionnement et des intérêts des acteurs sociaux. En analysant les discours produits par les différentes parties prenantes du CMA dans l'espace public, nous avons examiné les façons concurrentes de construire, mettre en scène, voire performer l'identité collective acadienne.

2- Dimension politique : Les débats entourant depuis ses origines le CMA abordent la question des liens entre identité collective et action politique en Acadie (Belkhodja et Ouellette, 2003). Des tensions autour de définitions concurrentes de l'acadianité portent notamment sur la façon dont les mobilisations communautaires et les manifestations identitaires peuvent – ou non – se traduire en termes de revendications et de représentation politiques. Pour certains, l'identité collective de l'Acadie renvoie directement à une dimension politique, car il s'agit de construire un « sujet historique » (Thériault, 2007, p. 31), c'est-à-dire un sujet agissant et en mesure d'infléchir son histoire et de « faire société ». Cette construction ne va pas de soi. Elle fait l'objet d'une délibération constante dans des contextes où s'exerce l'asymétrie des rapports sociaux (Hendriks, 2009). Comme le souligne Landry (2015), les CMA comportent « une importante dimension politique par la représentation identitaire qu'ils promeuvent et les projets collectifs qu'ils inspirent ». Au CMA 2019, une conférence populaire, le *Grand parle-ouère*, a aménagé des espaces de discussions, de débats et de réflexion entre des chercheuses et chercheurs, des intervenantes et intervenants et le grand public qui ont pu discuter des enjeux de l'Acadie. D'autres activités ont été l'occasion de discussions autour d'enjeux féministes ou sur la question des relations entre l'Acadie et le peuple Mi'kmaq. Nos analyses se sont appuyées sur des observations *in situ*, afin de saisir les enjeux qui se dégagent des discussions, ainsi que les propositions d'action et les conclusions du forum.

3- Dimension spatiale : Les relations et les sentiments d'appartenance aux lieux constituent une dimension importante de la construction identitaire (Jaeger et Mykletun, 2013) : ils sont investis de différentes valeurs en fonction du vécu des visiteurs et de la mémoire dont ils témoignent. La dimension spatiale s'entend à deux niveaux. À un niveau micro, le choix de chaque site où se tient une édition du CMA peut faire l'objet de négociations et peut toujours voir sa pertinence et sa légitimité remises en question (par exemple, le choix du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick en 2014 a beaucoup été débattu puisque son « acadianité » n'allait pas de soi, voir Arrighi *et al.*, 2018). À un niveau plus global, la question de savoir si l'Acadie est une entité

déterritorialisée ou inversement ancrée dans un territoire – et alors lequel, défini selon quel critère et par qui, avec quelles conséquences – est l'un des motifs et enjeux récurrents des débats sur la définition de l'Acadie (voir Massicotte, 2007)²².

4- Dimension historique et mémorielle : nous avons interrogé la place qui est faite à l'histoire nationale et à la mémoire collective dans les discours des acteurs sociaux participants au CMA. Le rôle des récits historiques et mémoriels dans les processus de construction identitaire que nous avons étudiés est d'autant plus pertinent dans le cas de communautés francophones minoritaires comme l'Acadie, dont la légitimité politique et les revendications de droits linguistiques reposent souvent sur leur histoire particulière et leur rôle comme acteur historique de la constitution du Canada (leur rôle de « peuple fondateur ») (LeBlanc et Boudreau, 2016; Mackey, 2002). Les liens avec la diaspora acadienne, centraux dans le projet des CMA, sont aussi intimement rattachés à la représentation de la mémoire collective et de l'histoire et un certain nombre de travaux se sont intéressés à cette dimension dans des événements mettant de l'avant l'acadianité de la Louisiane francophone (Bankston et Henry, 2000; David, 2005 et 2010; Urbain, 2014)²³.

5- Dimension linguistique : L'étude du rapport à la langue française et anglaise des participantes et des participants au CMA, de même que la place qu'occupent ces langues au CMA, a été l'un des objectifs de notre projet. Nous nous sommes intéressés aux représentations linguistiques (Schieffelin *et al.*, 1998; pour l'Acadie, voir Boudreau, 2009) qu'entretiennent les acteurs sociaux à l'égard du français et de l'anglais afin de saisir de quelles valeurs (fierté, authenticité, légitimité, appartenance locale, etc.) ils investissent les diverses pratiques en usage au CMA.

²² Cette dimension a été abordée dans une publication à paraître (Arrighi *et al.*, sous presse).

²³ Cette dimension de l'étude a fait l'objet d'une publication à part (Forgues *et al.*, sous presse).

Méthodologie

Pour réaliser notre étude, nous avons employé plusieurs méthodes de collecte de données : sondage, entretien, observation-participante, recherche documentaire (incluant les documents du site Web du CMA 2019), analyse de discours, revue de presse et couverture des médias audiovisuels et des médias sociaux.

L'ampleur de l'évènement et des activités de la programmation nous ont amenés à choisir un éventail représentatif d'activités du CMA pour mener notre enquête de terrain. Deux chercheuses et un assistant de recherche se sont rendus à l'Île-du-Prince-Édouard pour participer à des activités, les observer et mener et administrer le sondage. Cela a permis de prendre plusieurs photos des activités et des décorations réalisées dans le cadre du CMA. Au Nouveau-Brunswick, plusieurs activités ont fait l'objet d'une observation-participante par des membres de l'équipe de recherche. Dans l'espace Extrême frontière, qui centralisait plusieurs kiosques et activités du CMA, plusieurs observations ont été effectuées et le questionnaire du sondage a été remis aux participantes et aux participants qui souhaitaient le remplir plus tard.

Voici les activités qui ont fait l'objet d'observations participantes par des membres de notre équipe :

- Journée commémorative à Miscouche (Île-du-Prince-Édouard),
- Journée communautaire à Summerside et visite à Abram-village (Île-du-Prince-Édouard),
- Sommet des femmes (Île-du-Prince-Édouard),
- Réunion d'une famille (Nouveau-Brunswick),
- Journée communautaire à Beaubassin (Nouveau-Brunswick),
 - Conférence sur l'histoire des relations entre les Mi'kmaq et les Acadiens
 - Vernissage : 200 coussins hookés pour mon 200^e
 - Exposition de photos "Du monde de par che-nous"
 - L'grand bazar-à-choix
 - Pyramide d'ombres et de lumière (œuvre artistique),
- Grand Parle-ouère (Nouveau-Brunswick)
- L'espace Extrême frontière (observations sur plusieurs jours) (Nouveau-Brunswick).

Alors que des membres de l'équipe observaient les activités, ils en profitaient pour administrer un sondage auprès des visiteurs (N=191). Le questionnaire pouvait être rempli sur le site des activités par le répondant ou la répondante ou encore par une

assistante ou un assistant de recherche qui posait les questions aux visiteurs et visiteuses. Il pouvait aussi être rempli plus tard par le répondant ou la répondante à un moment qui lui convenait sur un site Web où le questionnaire était disponible²⁴.

Par ailleurs, nous avons analysé la couverture médiatique de l'évènement par la presse et les émissions de radio et de télévision. Pour ce faire, nous avons réalisé une revue de presse et nous avons écouté et visionné des émissions consacrées au CMA pendant l'évènement. Ces émissions ont été produites par le diffuseur public Radio-Canada, qui a aussi consacré plusieurs segments d'émissions radiophoniques et une page Web à l'évènement. Nous avons aussi effectué une collecte de données sur les médias sociaux (Facebook, Instagram et Twitter) et les comptes créés par le COCMA pour y diffuser des informations. Nous avons colligé et analysé les commentaires qui ont été formulés sous les publications du COCMA.

Par ailleurs, nous avons réalisé 30 entretiens auprès de 33 personnes : des participantes et des participants (N=14), des membres du COCMA ou des organisatrices et des organisateurs d'activités communautaires (N=12) et des représentantes et des représentants des bailleurs de fonds (N=6)²⁵. Les entretiens ont été retranscrits et les verbatim des entretiens ont été analysés avec l'aide du logiciel MaxQDA qui facilite le codage du contenu (Kuckartz et Rädiker, 2019).

S'agissant d'une étude exploratoire de type inductif, nous avons tenté de saisir, à l'aide des documents recueillis et d'entretiens, les attentes des bailleurs de fonds de l'évènement et la vision et les objectifs des organisatrices et des organisateurs. Ce sont ces résultats de l'analyse que nous présentons d'abord. Nos observations lors de certaines activités ont permis d'en faire ressortir les grandes composantes que nous présentons ensuite, pour enfin présenter les principaux éléments de l'expérience vécue par les personnes participantes au CMA.

²⁴ Nous avons utilisé les services de sondage en ligne de l'entreprise Interceptum. Toutes les données du sondage ont été entrées dans cette base de données.

²⁵ Les entretiens réalisés sont identifiés selon la catégorie à laquelle appartient la personne interviewée, c'est-à-dire PXX identifie l'entretien d'un participant ou d'une participante, OXX l'entretien d'un organisateur ou d'une organisatrice d'activité et BXX identifie l'entretien d'un représentant ou d'une représentante d'un organisme bailleur de fonds. XX représente le numéro unique attribué à chacun des entretiens. Clint Bruce, membre de l'équipe de recherche, a aussi conduit 5 entretiens en parallèle dans le cadre de son projet sur les échanges intermunicipaux entre la Louisiane et les Maritimes, ses entretiens sont identifiés sous ce format: DAFH_XX

L'organisation du CMA : financement, vision et structure

Il va aussi sans dire que la route qui mène à un évènement est aussi, sinon plus importante que l'évènement lui-même. C'est à travers cette route que se crée une synergie, que se bâtit une équipe, que se concrétisent les partenaires sans qui son organisation serait impossible.
(COCMA, s.d.-b, rapport final, p. 10)

La présente section aborde certains éléments organisationnels du CMA qui nous ont paru particulièrement pertinents pour comprendre ses rouages : son financement, la vision qui l'anime, ses objectifs et la structure organisationnelle²⁶. Nous proposons ici une cartographie organisationnelle, pour mieux saisir, dans ses grandes lignes, les modalités de l'organisation d'un des plus gros évènements socioculturels de l'Acadie contemporaine.

Dans un premier temps, nous cherchons à cerner les prémices financières qui conditionnent l'organisation du CMA. Ces prémices sont importantes : elles permettent en quelque sorte de mieux cerner un « tempo financier » notamment à travers les objectifs poursuivis par les bailleurs de fonds, qui permettent et en même temps contraignent le déroulement de l'évènement. Dans un second temps, nous nous intéressons plus étroitement non seulement aux objectifs poursuivis par le CMA, mais également à la vision déployée par l'évènement et l'organisation interne de l'évènement (la structure de gouvernance).

Si l'on reprend brièvement la genèse d'un CMA, le comité organisateur du CMA (COCMA) se met en place dès la fin du CMA précédent. Il faut savoir que du travail préparatoire est réalisé lors de la mise en candidature de la région par un comité créé à cet effet cinq ans avant le début formel de l'entrée en opération du COCMA. D'ailleurs, certains membres du COCMA sont déjà actifs dès la création et les balbutiements du comité de mise en candidature. L'équipe organisatrice est embryonnaire la première année, mais celle-ci prend de l'ampleur à mesure que l'évènement approche. Dès la première année, un financement de Patrimoine canadien permet de mettre en place une petite équipe

²⁶ Il est à noter que notre étude ne visait pas à suivre l'évolution de l'organisation du CMA pendant les cinq années précédant sa tenue.

responsable d'enclencher le mouvement progressif de structuration d'une équipe de gestionnaires plus fournie et de préparer une autre demande de financement, plus complète, auprès du gouvernement canadien et des gouvernements provinciaux. Durant les premières années d'organisation, le COCMA fait la promotion du CMA à venir, développe des partenariats, encourage et mobilise divers groupes pour organiser des activités lors du CMA, et ce tout en faisant de nombreuses démarches pour obtenir un financement complet de l'évènement.

Le cadre financier du CMA 2019

L'organisation du CMA repose sur l'appui et la participation financière de plusieurs partenaires gouvernementaux, privés et communautaires (villes, institutions et organismes). Une grande part du financement du CMA 2019 provient du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit du 3^e CMA, avec ceux de 2009 et 2014, où les partenaires financiers principaux sont les mêmes (2009, 2014 et 2019), soit Patrimoine canadien, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) et le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Selon le rapport final, voici les informations concernant les sources de revenus de l'évènement :

Tableau 2. Sources de revenus du CMA 2019

Bailleurs de fonds	Montants	% du montant total
Gouvernement du Canada (PCH et APECA) ²⁷	3 750 000 \$	27 %
Gouvernement du Nouveau-Brunswick	3 000 000 \$	22 %
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	1 000 000 \$	7 %
Municipalités et autres gouvernements	979 767 \$	7 %
Contribution du privé et de partenaires	3 950 420 \$	29 %
Revenus autogénérés	976 399 \$	7 %
GRAND TOTAL DES REVENUS	13 656 586 \$	100 %

Source : COCMA (s.d.-b).

²⁷ Selon nos informateurs, PCH a contribué environ 2,3 millions de dollars (soit 60 % du montant du gouvernement canadien) et l'APECA environ 1,5 million de dollars (soit 40 % du montant du gouvernement canadien).

Les sources de revenus montrent l'existence d'une forme de « partage du travail » implicite dans la mise sur pied et le financement du CMA entre trois niveaux : le fédéral canadien, le communautaire acadien et les divers acteurs régionaux concernés. Grosso modo, si l'initiative et la volonté de mettre sur pied le CMA revient au communautaire, le financement et l'organisation de l'évènement s'effectuent grâce à la convergence des intérêts des acteurs communautaires, fédéraux et régionaux. Une telle convergence des intérêts s'opère par le COCMA et bénéficie d'un rapport de confiance qui se constitue d'un CMA l'autre entre les différents partenaires. Financeurs publics, régionaux et communautaires apprennent à travailler ensemble et en fonction des objectifs des uns et des autres. Ce processus s'illustre dans les démarches et les négociations qui entourent l'obtention de fonds, tandis que les modalités d'accès aux sources de financement comme de reddition de compte détermineront les marges de manœuvre des responsables du CMA. La programmation du CMA devient ainsi le produit de cet exercice où se conjuguent les intérêts, les visions et les attentes du COCMA, de ses partenaires financiers et de la communauté.

Les démarches pour l'obtention des fonds

Ces convergences s'opèrent dès la recherche de financement. Les démarches pour assurer le financement du CMA se font dès la mise en candidature de la région hôte. Le comité de mise en candidature doit en effet obtenir l'appui des partenaires dès cette étape. Dans l'édition du CMA 2019, les 20 communautés partenaires ont confirmé leur appui sur cinq ans. De plus, les partenaires financiers ciblés ont signé des lettres d'appui qui ont été déposées avec le dossier de mise en candidature. Certains partenaires gouvernementaux ont aidé le comité à faire cheminer la demande au sein des canaux d'influence des divers paliers gouvernementaux.

Notons que ce type de demandes de financement ne répond pas toujours aux programmes de financement réguliers. Ils doivent cependant correspondre à certains critères et certaines attentes des bailleurs de fonds. Par exemple, Patrimoine canadien ne finance pas des activités à l'international. Donc, si le COCMA prévoit faire des activités de promotion à l'international ou s'il embauche des artistes à l'international (ce qui s'explique au regard du mandat international d'un Congrès mondial), il doit trouver une autre source de financement, puisque ce ne sont pas des montants admissibles pour ce Ministère.

Le fait que les partenaires financiers principaux ont été les mêmes depuis le CMA de 2009 fait en sorte que lors de la planification et de l'organisation du CMA 2019, il y avait une relation de confiance avec les principaux bailleurs de fonds, facilitant ainsi un

dialogue continu tout au long de la préparation du CMA. Notamment grâce à un partage fluide de l'information et à une meilleure concertation, ces partenaires financiers se sentaient plus libres et à l'aise de discuter de ce que chacun pouvait investir dans le projet.

Le lobbying n'est cependant pas absent. À ce sujet, un informateur précise que l'obtention du financement résulte de nombreuses discussions et d'un effort de lobbying important notamment auprès des acteurs gouvernementaux : « Il y a beaucoup de lobbying qui est fait pour l'obtention de fonds parce que faut que ça soit appuyé par non seulement les hauts fonctionnaires, ça doit être appuyé par les élus également à cause que les montants sont assez importants. » (O11)

Le processus décisionnel pour allocation des fonds auprès des instances fédérales

Notons également qu'une part du financement doit faire l'objet de demandes à travers les programmes du gouvernement canadien. À Patrimoine canadien par exemple, le COCMA a présenté une demande au bureau régional dans le programme de fonds stratégique national (Gouvernement du Canada, 2020). Le bureau régional a fait une analyse et a présenté le projet au comité d'évaluation nationale en insistant sur les retombées potentielles et en soulignant comment le projet rejoint les objectifs du programme. Le financement s'est étalé sur cinq ans : de la mise en place de la direction à la fermeture des livres, en suivant la progression de la mise sur pied de l'évènement (l'année de l'évènement étant celle où les fonds accordés sont les plus importants). À noter que la première année de financement du CMA, Patrimoine canadien était le seul bailleur de fonds.

Du côté de l'APECA, une demande de financement a été faite dans les programmes réguliers, dans un fonds pour les projets non-commerciaux qui permet d'accorder des fonds non-remboursables.

Les sources de financement provinciales et locales

Au gouvernement du Nouveau-Brunswick (GNB), une proposition a d'abord été déposée au Cabinet. Ensuite un contrat mettant en évidence les motifs de la demande financière a été conclu avec le COCMA. Des communications régulières ont eu lieu entre le GNB et l'agent financier du COCMA afin de s'assurer que les dépenses sont réellement faites dans les catégories identifiées dans le contrat. En définitive, le GNB a contribué à hauteur de 22 % du montant total du budget prévu pour le CMA. Ce montant a été

confirmé six mois avant la tenue du CMA et visait surtout à financer les opérations de l'activité.

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a quant à lui contribué pour environ 1.3 million \$, dont 1 million \$ qui a été donné directement au COCMA. Ce fonds provenait à même le Conseil du Trésor, mais a transité par le ministère du Tourisme. Il s'agissait d'un engagement du Premier ministre, et non d'un programme spécifique, car aucun programme existant ne permettait d'allouer un tel montant.

Au niveau municipal, une formule a été établie par le COCMA pour déterminer la participation financière : 1 \$ a été demandé pour chaque citoyen des municipalités concernées, reflétant ainsi un financement proportionnel à la taille de chacune d'elles. Dans le cas de Dieppe, par exemple, la population étant de 23 000 personnes (selon le recensement de 2016), leur contribution était de 23 000 \$ par année sur cinq ans. On nous a expliqué que la demande financière a été faite directement au conseil municipal parce que les spécificités de ce partenariat ne cadraient avec aucun des programmes existants. La Ville a également contribué à l'activité en prêtant au COCMA des infrastructures municipales et les services d'employés municipaux. En ce qui concerne la contribution des municipalités, l'un des avantages pour le COCMA est qu'elle offre une plus grande flexibilité au niveau du flux de trésorerie, comparativement à celle des gouvernements provinciaux ou fédéraux qui ont des conditions plus strictes à respecter concernant l'allocation des fonds et les dépenses autorisées.

Outre ces partenaires financiers publics, il y a également des commanditaires d'entreprises privées. Le rapport final du CMA 2019 recense près d'une centaine de partenaires (COCMA, s.d.-b, p. 42-45). Ensemble, ils ont contribué à hauteur de 3,9 millions \$ au financement du CMA. À ce montant total, il faut ajouter des contributions en nature, en biens et en services estimées à 2 millions \$ (O11).

Un financement à l'image... des bailleurs de fonds

Chaque bailleur de fonds a appuyé l'évènement, ou certaines activités en particulier, en fonction de son mandat et de ses objectifs. Au niveau fédéral, l'APECA a mis l'accent sur le volet économique de l'évènement en lien avec son mandat. Ce qui l'intéressait c'est le potentiel de l'évènement pour attirer des touristes, en plus de la tenue d'activités de réseautage de gens d'affaires et des opportunités de créer des occasions d'affaires. Du côté de l'APECA, on souhaitait surtout que l'évènement bénéficie aux entrepreneurs de la région. Patrimoine Canadien a pour sa part appuyé le volet culturel de l'évènement. Pour ce ministère, on considérait important que l'évènement reflète les diversités de

l'Acadie : ses dimensions traditionnelles et folkloriques, mais aussi plus modernes, contemporaines, multiculturelles. Cette attente rejoignait la volonté du COCMA de refléter la diversité de l'Acadie dans la programmation. C'était d'ailleurs un objectif explicite du CMA de 2019.

Si chaque bailleur de fond a bel et bien des objectifs correspondant à ses mandats, c'est une « convergence d'intérêts » autour de l'évènement qui caractérise les attentes, et notamment un intérêt économique qui, pour plusieurs bailleurs de fonds, transcende en quelque sorte la dimension culturelle et festive de l'évènement. Par ailleurs, la mobilisation des soutiens fédéraux, provinciaux ou municipaux conduit à faire du CMA un bien commun profitable non seulement à l'Acadie, mais aussi à l'ensemble des communautés locales et des provinces qui accueillent l'évènement.

Au niveau provincial, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a ainsi clairement mis l'accent sur les retombées économiques : « chaque dollar investi doit rapporter quelque chose » (B06). Selon une répondante, la dimension qui touche l'expérience culturelle et identitaire, n'est pas l'argument le plus convainquant pour le gouvernement provincial. Toujours selon cette répondante, pour réussir à le convaincre, il fallait effectuer une analyse montrant les retombées économiques potentielles, dont le nombre d'emplois créés, l'argent que l'évènement rapportera dans la région, et combien les visiteurs vont dépenser quotidiennement (B06). Le CMA est habituellement l'occasion de favoriser des rencontres entre les ministères des autres provinces qui sont responsables de la francophonie. Pour l'édition de 2019, le gouvernement d'une des provinces hôtes a voulu mettre l'accent sur les rencontres intergouvernementales qui avaient un potentiel économique. Trois provinces ont participé à ces rencontres (Québec, Ontario et Nouvelle-Écosse) (B06). Des délégués internationaux ont également participé à des rencontres, notamment pour discuter d'ententes pouvant améliorer ou augmenter les exportations, les échanges et les relations économiques.

Du côté de l'Île-du-Prince-Édouard, l'investissement dans le CMA a été envisagé comme un financement en matière de développement économique et de tourisme. Promouvoir la fierté identitaire des communautés n'était pas la première attente du gouvernement. Il y avait également des attentes concrètes pour que la période de préparation du CMA puisse favoriser un développement communautaire et la construction d'une relation entre les deux régions d'accueil²⁸.

²⁸ Selon un répondant, l'organisation du CMA n'a pas suffisamment répondu à cette attente (B04).

Au niveau municipal, les attentes ont également été formulées en termes de retombées économiques et touristiques locales. À Dieppe, qui était l'hôte de la célébration du 15 août dans le cadre du CMA, on a misé sur la fête pour faire connaître la population acadienne au monde entier. Plus précisément, on a notamment visé les Acadiennes et les Acadiens d'origine, les Acadiennes et les Acadiens dits adoptifs et les francophiles, les immigrantes et les immigrants, les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants et les anglophones. En raison de l'ampleur de l'évènement, cela apparaissait clairement comme un avantage socioéconomique pour la Ville.

Principaux postes de dépenses

Selon le rapport du COCMA, voici les grandes catégories de dépenses pour l'organisation et la tenue du CMA, sur le budget total de plus de 13 000 000 \$, montant qui comprend des contributions en biens et aussi en services envers l'évènement.

Tableau 3. Catégories de dépenses

Dépenses	Montants	Proportion (%)
Administration	3 644 361 \$	27 %
Logistique	618 986 \$	5 %
Communication	1 355 895 \$	10 %
Programmation	8 037 343 \$	59 %
GRAND TOTAL DES DÉPENSES	13 656 585 \$	100 %

Selon les informations obtenues dans le cadre des entretiens, les principales dépenses s'affichent sous les rubriques suivantes : ressources humaines, administration, communications, grands évènements, spectacles, équipement, techniciens, frais de voyage, différentes réunions du COCMA, artistes et aménagements de sites (logistique et sécurité).

Le rapport final du CMA ne permet pas de savoir combien ont coûté chacune des activités du CMA²⁹. On voit que 59 % des dépenses (soit 8 millions de dollars) ont été consacrées à la programmation. On peut lire dans le rapport qu'un montant de 265 500 \$ a été alloué pour la « programmation communautaire », ce qui comprend les activités organisées dans les villes et villages accueillant le CMA. Pour chacune des municipalités, le montant attribué pour ce type d'activités était basé sur le calcul suivant : le montant minimal était de 8 000 \$, le montant maximal de 28 000 \$ et le montant réel était déterminé en multipliant la contribution des municipalités par trois.

²⁹ Nous n'avons pas eu accès aux documents qui contenaient ces informations.

Ainsi, « [l]e montant attribué par le CMA pouvait représenter jusqu'à 75 % du montage financier de la municipalité. » (COCMA, s.d.-b, p. 19).

Les mécanismes de reddition de comptes

Le processus de reddition de compte est une manière de s'assurer que l'évènement a produit les résultats attendus. Ce processus varie selon les bailleurs de fonds qui demandent au COCMA de leur fournir des rapports financiers faisant état des dépenses effectuées et des rapports présentant les activités réalisées. Par ailleurs, pour évaluer les retombées socio-économiques du CMA, les bailleurs de fonds s'en remettent généralement au rapport produit par le consultant Marc LeBlanc. Celui-ci est déposé à la fin des opérations du COCMA et vise à savoir si le COCMA a atteint ses objectifs avec le CMA 2019 et à évaluer l'impact social et économique du CMA³⁰.

Vision et objectifs du CMA 2019

Le CMA 2019 s'inscrit dans la continuité des objectifs des précédents CMA et vise à « **raffermir les liens** qui unissent les communautés acadiennes de partout. Le Congrès mondial acadien se veut aussi une occasion d'**accueil** pour tous ceux et celles qui s'intéressent à et qui aiment l'Acadie. »³¹. Mais chaque édition a ses particularités et l'édition 2019 n'est pas en reste. Cette dernière se formule ainsi :

Promouvoir une Acadie contemporaine tant par son urbanité, sa ruralité et sa coopération. Une Acadie inclusive qui permet à ses jeunes d'exprimer leur fierté acadienne dans leurs interactions avec les autres générations. Une Acadie qui poursuivra le développement de ses liens durables entre le Sud-Est du Nouveau-Brunswick et l'île-du-Prince-Édouard.

La jeunesse et l'urbanité sont ainsi mis bien en évidence cette fois, même si l'interaction entre les générations et le rôle de la ruralité est soulignée. C'est en quelque sorte une Acadie "qui change" qui est promue et qui est imaginée, là aussi en fonction des agendas communautaires acadiens, dans la mesure où cet imaginaire se conjugue avec les mandats sociopolitiques, identitaires ou économiques des principaux partenaires de l'évènement. On promeut ainsi une Acadie jeune, moderne, inclusive, artistiquement

³⁰ Nous n'avons pas pu avoir accès à ce rapport dans le cadre de notre étude.

³¹ Site Web du CMA 2019. Lien désactivé depuis la consultation. www.cma2019.ca/fr/cma-2019/a-propos.html (nos caractères gras).

dynamique et un évènement présentant un intérêt en termes de développement touristique des régions hôtesse.

Selon des membres du COCMA, « au niveau de la programmation on devait offrir une programmation plus jeune. On devait, on avait un mandat aussi réussir de rajeunir l'évènement un peu ». (O07). Dans les valeurs promues par le CMA 2019, on peut lire que ce dernier devait reposer sur l'ouverture d'esprit, qui consiste à « respecter l'évolution de l'Acadie et la démontrer dans sa programmation » (COCMA, s.d.-b, p. 4). Dans ce même rapport, on précise que les grands spectacles ont présenté « l'Acadie traditionnelle et l'Acadie moderne » (COCMA, s.d.-b, p. 35). L'idée de promouvoir une Acadie contemporaine se traduit par la présentation d'une Acadie en transformation.

L'inclusion était également une valeur du CMA 2019. Par ce terme, on veut que le CMA 2019 accueille « les nouveaux arrivants dans la grande famille acadienne tant par leur présence que par leurs idées » (COCMA, s.d.-b, p. 35). Dans la section qui porte sur les réunions de familles dans le rapport final, on précise que le CMA 2019 a élargi la notion de famille acadienne pour inclure « toute personne qui s'engage dans l'épanouissement et le rayonnement de l'Acadie et du peuple acadien fait partie de la « GRANDE » famille acadienne » (COCMA, s.d.-b, p. 28). Par cette métonymie, la « grande famille » acadienne ne se définit pas seulement par des liens généalogiques. Par ailleurs, les styles musicaux devaient aussi être inclusifs et refléter la diversité culturelle en Acadie : « La variété de la programmation proposée et le fait d'avoir des styles musicaux diversifiés ont aussi contribué à l'inclusion » (COCMA, s.d.-b, p. 17).

Dans la soumission de la candidature de la région hôtesse, on peut mieux saisir les intentions des soumissionnaires pour l'édition de 2019 du CMA. Cette édition poursuivait trois axes de développement : 1) culturel; 2) communautaire; 3) touristique et économique. Les objectifs de l'édition de 2019 du CMA s'inscrivent dans l'un ou l'autre de ces trois axes de développement. Ces objectifs sont répertoriés dans le tableau suivant.

Tableau 4. Objectifs de l'édition de 2019 du CMA

Objectifs du CMA 2019	Thèmes
Assurer la participation de toute la communauté dans un projet collectif	Participation/mobilisation
Engager les jeunes dans l'organisation du CMA	Participation/mobilisation
Démontrer les capacités de gestion des organisatrices et des organisateurs culturels de la région hôte	Promouvoir le savoir-faire
Renforcer et développer davantage les liens entre le Sud-Est du Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard	Liens socio-économiques
Valoriser les échanges et les partenariats existants avec les régions de la francophonie	Liens socio-économiques
Fournir des opportunités de formation dans le secteur culturel et touristique	Développer le savoir-faire
Développer de nouvelles attractions culturelles permanentes et autres legs	Développement économique
Offrir une vitrine de la diversité culturelle francophone durant le CMA	Image de l'Acadie
Favoriser la promotion, la reconnaissance et l'inclusion des artistes dans le CMA	Promotion du secteur des arts
Démontrer la vitalité de la culture acadienne	Promotion et image de l'Acadie
Contribuer à augmenter un achalandage dans la région hôte	Développement économique (tourisme)
Mettre en valeur des attraits naturels et touristiques de la région hôte ³² .	Développement économique (tourisme)

Si chaque édition comporte ses particularités, il demeure que tous les CMA partagent le fait d'être une vaste entreprise collective qui mobilise plusieurs acteurs et individus. Les deux premiers objectifs reflètent cette dimension du CMA. Son organisation est d'ailleurs rendue possible grâce à la participation d'un grand nombre d'intervenants et de bénévoles. Le COCMA a ainsi mobilisé 800 bénévoles dans l'organisation du CMA 2019 (COCMA, s.d.-b).

³² Idem, p. 30.

Le CMA est aussi une occasion pour l'Acadie de se mettre en scène et de faire valoir son savoir-faire, notamment dans le secteur des arts et de la culture. C'est également l'occasion pour « [les professionnels et les bénévoles] Acadiens et francophones [de prouver], à nouveau, qu'ils peuvent relever avec brio des défis d'envergure » (COCMA, s.d.-b, p. 32). L'organisation du CMA et de ses nombreuses activités offre également l'occasion de parfaire ce savoir-faire en permettant aux professionnels de développer leurs compétences.

Le CMA s'avère par ailleurs le moment de présenter à la population canadienne une image qui reflète la diversité de l'Acadie. Pour présenter cette image, on a misé sur une place de choix des artistes : « *Il s'agira d'un Congrès où les artistes occuperont constamment l'avant-scène. Ceux-ci seront la vitrine et le cœur du Congrès.* » (les italiques sont dans le texte original) (COCMA, s.d.-b, p. 36). La programmation a fait une place à la culture acadienne traditionnelle et moderne. Au-delà d'une dimension festive à assurer, le choix des artistes acadiens invités doit contribuer à transformer l'image que l'Acadie souhaite donner d'elle-même, quitte parfois à contrarier certaines représentations plus traditionnelles ou coutumières de l'Acadie. Mentionnons par ailleurs que si les artistes projettent l'image de l'Acadie, en retour, le CMA est également l'occasion de les promouvoir.

Le CMA est aussi l'occasion de mobiliser la population acadienne dans ce projet collectif que constitue l'organisation et la tenue du CMA, en faisant des efforts particuliers auprès de la jeunesse acadienne. On souhaite raffermir les liens et les échanges entre les deux régions hôtes et les autres régions de la francophonie. Enfin, on souhaite promouvoir les régions hôtes comme destinations touristiques et développer des « attractions culturelles permanentes ».

Nous pourrions penser que le CMA est une vaste opération de « mise en marché » et de *branding* de l'Acadie, mais aussi et de plus en plus, un *branding* de l'ensemble de la région concernée qui elle aussi doit tirer profit de l'évènement. Cela n'est sans doute pas étranger aux attentes de certains bailleurs de fonds, qui se reflètent dans les objectifs.

Gouvernance du CMA 2019

Dès lors, quelle forme prend la gouvernance du CMA 2019?

La structure organisationnelle (gouvernance) du CMA

Le Comité organisateur de l'édition de 2019 était composé de huit personnes de la région du Nouveau-Brunswick, trois personnes de l'Île-du-Prince-Édouard, deux personnes du secteur de la jeunesse (une du Nouveau-Brunswick et une de l'Île-du-Prince-Édouard) et une représentante de la Société Nationale de l'Acadie sans droit de vote. Comme nous l'avons vu précédemment, l'un des rôles du COCMA consiste à faire des démarches pour obtenir le financement requis pour l'organisation du CMA, à créer des partenariats et à entretenir des relations avec les représentantes et les représentants de diverses régions de la diaspora. Au plan organisationnel, son rôle consiste à définir les grands axes du CMA, d'en faire la promotion et assurer son organisation. Le COCMA était donc responsable des aspects opérationnels de l'organisation du CMA, de la programmation et de la coordination entre partenaires. Il devait s'assurer que la vision et les objectifs du COCMA soient respectés et communiqués au sein de l'équipe. Il devait également s'assurer que ce qui a été convenu dans les contrats avec commanditaires soit respecté de part et d'autre (mais surtout du côté CMA).

Au niveau formel, le COCMA a mis sur pied six comités pour veiller au bon déroulement de l'organisation du CMA, et informer et mobiliser les partenaires.

- a) Comité consultatif international
- b) Comité gouvernemental
- c) Comité de travail du protocole
- d) Comité conseiller jeunesse
- e) Comité logistique du Grand parle-ouère
- f) Comité programmation du Grand parle-ouère

a) Comité consultatif international

Composé de 16 personnes représentant des organismes membres associés de la SNA, situés à l'extérieur du Canada, ce comité était informé des avancées de l'organisation du CMA, partageait les informations sur le CMA dans ses réseaux, offrait des informations sur des partenariats possibles, jetait un regard sur l'ensemble du CMA et favorisait l'organisation en amont du CMA.

b) Comité gouvernemental

Composé de représentantes et de représentants des quatre principaux bailleurs de fonds gouvernementaux (Patrimoine canadien, APECA, gouvernement du Nouveau-Brunswick et gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard), le rôle du comité consistait à suivre le développement de l'organisation du CMA, tant sur le plan de sa programmation que de sa logistique.

Des répondantes et des répondants ont mentionné qu'il était important pour le COCMA et les bailleurs de fonds de rester étroitement en contact pendant l'organisation de l'évènement, pour évaluer le risque financier et s'assurer que l'organisation de l'évènement respecte les ententes établies. Pour les bailleurs de fonds, il s'agissait, entre autres, de s'assurer que l'évènement n'engendre pas de déficits, qu'il faudrait par la suite éponger.

Le rôle des gouvernements partenaires en ce qui a trait à l'organisation du CMA 2019 a été bien au-delà du financement classique. Pour rappel, un comité composé des principaux bailleurs de fonds du CMA se rencontrait régulièrement depuis deux ans avec l'équipe du CMA afin de suivre les développements liés à l'activité.

Les rencontres avec le comité gouvernemental visaient à assurer un suivi de l'évolution de la programmation du CMA 2019 et de la logistique de l'évènement (COCMA, s.d.-b : p. 8).

c) Comité de travail du protocole

Composé de personnes représentant les gouvernements, la SNA et le COCMA, ce comité visait à s'assurer que les élues et les élus, les représentantes et les représentants gouvernementaux, les autres invitées et invités de marque du COCMA soient accueillis de manière appropriée et que leur participation au CMA se déroule bien.

d) Comité conseiller jeunesse

Composé de personne représentant les organismes de jeunesse de l'Atlantique et du COCMA, ce comité devait guider le COCMA dans l'organisation de l'activité jeunesse « Paré pour ». C'est un comité que le COCMA consultait lors de l'organisation de l'activité.

e) Comité logistique du Grand parle-ouère

Sous la direction de la SNA, ce comité était composé de membres du COCMA, de la FÉÉCUM et d'une professeure de l'Université de Moncton, et visait à donner une orientation et à définir un format pour l'activité de réflexion autour des enjeux de l'Acadie et de sa diaspora.

f) Comité de programmation du Grand parle-ouère

Composé de plusieurs individus représentant la SNA, le milieu académique et le milieu associatif, ce comité avait comme mandat d'élaborer le contenu de la programmation du Grand parle-ouère et d'assurer la mobilisation populaire autour de l'évènement. Outre ces comités, nous pouvons lire dans le rapport final du CMA qu'une équipe composée de la direction générale et de quatre directeurs et directrices a été mise en place pour veiller aux opérations, à la programmation, aux communications et au marketing, et à la logistique. Un poste d'agente de liaison situé sur l'Île-du-Prince-Édouard a aussi été créé pour assurer une présence constante du COCMA dans la province, assurer un lien avec le CMA et les partenaires, organiser des activités d'information et développer des activités en lien avec le CMA dans la province. De plus, pour l'aider à atteindre ses objectifs, l'équipe a eu recours à 43 employés et à plusieurs services contractuels.

La programmation

Outre les grands et plus petits spectacles qui ponctuent l'évènement, la programmation s'articule autour de quatre grands axes :

Les activités communautaires

En plus du COCMA et de l'équipe l'entourant, 20 localités (municipalités, villages, régions) ont organisé des activités dans le cadre de journées communautaires. Des représentantes et des représentants des municipalités et des communautés acadiennes locales étaient chargés de la programmation locale. L'équipe de la programmation du COCMA appuyait l'organisation des activités communautaires.

Les réunions de familles

Le CMA a permis à 36 associations de familles d'organiser des réunions. Les associations des familles bénéficiaient d'une personne ressource pour les appuyer dans

l'organisation des réunions de familles. Chaque grande famille³³ était responsable d'organiser les activités en son sein. Il est à souligner que les familles forment des associations qui sont fédérées à l'intérieur de la Fédération des associations de familles acadiennes. Ces associations sont bien sûr étroitement liées à l'organisation des réunions de familles.

Les grands rassemblements

Les grands rassemblements comprenaient en 2019 le Grand parle-ouère, inspiré des cafés-citoyens, l'évènement jeunesse « Paré pour », le Sommet des femmes et le volet économique.

Nous l'avons vu plus haut, la SNA était responsable de l'organisation du Grand Parle-ouère et a mis sur pied deux comités pour son organisation : un responsable de la logistique et l'autre de la programmation. Le COCMA était responsable de l'organisation de l'activité *Paré pour*, mais pour ce faire, il était appuyé d'un Comité conseiller jeunesse composé de plusieurs représentantes et représentants d'organismes jeunesse et du COCMA. Soixante-trois jeunes ont participé à des ateliers de leur choix et à d'autres activités du CMA.

Le Sommet des femmes et le volet économique ont été mis sur pied par des organismes externes. Le Sommet des femmes a été organisé par le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, avec l'aide de l'organisme Actions Femmes de l'Île-du-Prince-Édouard. Le volet économique a été organisé par le RDÉE du Nouveau-Brunswick qui a formé un comité réunissant des représentantes et des représentants de l'APECA, des gouvernements du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec, du RDÉE de l'Île-du-Prince-Édouard, du comité organisateur du CMA 2019 et du Conseil économique du Nouveau-Brunswick (CÉNB).

La programmation parallèle

Afin de répondre aux attentes de la communauté acadienne des régions hôtes, le COCMA a permis que des groupes organisent des activités en parallèle avec le CMA. Pour ce faire, les organisateurs et organisatrices devaient respecter certaines conditions. Les activités devaient s'inscrire dans la vision du CMA, ne devaient pas concurrencer d'autres activités, devaient respecter certaines exigences financières,

³³ Une grande famille désigne un ensemble de familles nucléaires qui partagent le même patronyme ou des patronymes apparentés qui, tout en appartenant à une même lignée familiale, peut avoir changé au gré des générations.

devaient se dérouler dans un territoire déterminé et devaient être approuvées par le directeur de la programmation. En tout, 14 projets de nature artistique et culturelle furent approuvés et organisés par divers groupes.

Les défis

Les entretiens auprès des personnes ayant participé à l'organisation du CMA ont permis de mettre en lumière certains défis liés à l'organisation du CMA.

Financement

Le premier type de défi concerne le financement du CMA. Dans le cas du CMA, on conçoit la programmation, qui demeure semblable dans sa structure générale d'une édition à l'autre, en même temps qu'on fait des démarches pour obtenir du financement. Le comité organisateur doit cependant tenir compte des attentes des bailleurs de fonds.

Les bailleurs de fonds gouvernementaux souhaitent limiter les coûts de l'évènement et certains s'attendent qu'ils soient moins élevés. « On était presque rendu dans les Jeux olympiques des congrès mondiaux [...]. Ça commence par un montant pis au prochain on est rendu à 2-3 millions de plus... » (B06). Le COCMA doit composer avec ces attentes : « tu prépares ton évènement en conséquence du financement que tu reçois » (O11).

Par ailleurs, il doit composer avec une certaine incertitude entourant le financement, ce qui vient compliquer la planification de l'évènement. Plusieurs ajustements peuvent découler du fait que le financement est obtenu plus tard que prévu, que les montants varient par rapport à ce qui était demandé et que le financement reste, *in fine*, tributaire d'un intérêt inconstant de la part des différents partenaires mobilisés ou mobilisables. Les revenus générés par les activités du CMA sont également difficiles à prévoir, mais doivent être estimés néanmoins, car ils sont pris en compte dans la planification financière de l'évènement. Cela conduit les organisateurs et organisatrices à être plutôt prudents dans la prévision de ces revenus. La difficulté du financement est liée notamment au fait qu'il s'agit d'un montage financier qui repose sur plusieurs contributions qui se déterminent l'une par rapport à l'autre. Ainsi, la décision de chaque partenaire a une influence sur l'ensemble du financement. De plus, certaines contreparties en espèces ou en nature sont difficiles à obtenir, ce qui représente un défi important puisque la formule de financement est dictée par un calcul du pourcentage des dépenses et des investissements des autres partenaires. Il est également difficile de prévoir le financement en provenance des commandites privées qui est obtenu à la

fin de l'organisation de l'évènement (près de 30 % des revenus totaux). Ainsi, les principaux partenaires financiers peuvent difficilement évaluer le risque à ce niveau. Concernant ces partenaires, on nous fait remarquer que si les attentes des bailleurs de fonds publics (gouvernementaux) sont prises en compte dans l'organisation du CMA, il semble que ce soit moins le cas des attentes des commanditaires privés.

Ces défis entourant le financement du CMA a un impact sur l'organisation du CMA, rendant incertains certains éléments de la programmation. L'annonce faite par le gouvernement canadien la veille de la fête nationale de l'Acadie d'un financement de 500 000 \$ pour appuyer la fête nationale illustre à quel point cette incertitude pèse sur l'organisation du CMA. Le COCMA a pu ainsi annoncer, à la dernière minute, que le spectacle serait finalement offert gratuitement.

Reddition de compte

Un autre défi relevé concerne la reddition de compte. Pour certains bailleurs de fonds, il était difficile d'obtenir les bons rapports financiers ou des rapports suffisamment complets et compréhensibles. Il manquait une analyse claire relative à la ventilation des frais. Au point où on a senti le besoin de mettre en place un comité de suivi gouvernemental et de se réunir plus souvent pour assurer un meilleur suivi des dépenses.

Transfert de la mémoire : vers une culture organisationnelle

Il a été souligné que la transmission du savoir-faire organisationnel des CMA précédents au prochain CMA pose un certain défi. S'il existe des guides pour préparer certaines activités et un cahier de charge pour l'organisation du CMA dans son ensemble, il n'existe cependant pas de mécanisme formel qui assure, d'une édition à l'autre, le transfert de la mémoire organisationnelle, des apprentissages et des leçons apprises, de même que des compétences acquises et requises. Le fait que la directrice du CMA 2019 ait déjà dirigé l'organisation d'un CMA précédent a par ailleurs aidé à la transmission de ce savoir-faire.

Une gouvernance centralisée

Selon des répondantes et des répondants de l'Île-du-Prince-Édouard, on constate que la gouvernance et l'organisation étaient plutôt centralisées à Moncton. En effet, une grande partie des ressources et de l'équipe travaillait à partir des bureaux à Moncton. On nous a dit qu'il y avait peu de lien entre le siège social à Moncton et les autres

régions. Des membres du COCMA nous ont mentionné que la relation était bonne, mais sur le terrain le discours est différent : les régions se sentent ignorées. Par ailleurs, on nous a fait part d'une certaine divergence entre la vision et les attentes entourant le CMA. La vision qui était promue par l'Île-du-Prince-Édouard lors de la mise en candidature n'aurait pas été retenue dans l'organisation effective du CMA. Ce type d'enjeu est un risque lorsque plusieurs régions et plusieurs acteurs participent à l'organisation d'un évènement comme le CMA. Se pose alors pour le comité organisateur le problème de concilier ces visions et attentes des divers partenaires.

Observations de certaines activités

Dans le cadre de l'étude, nous avons participé à certaines activités du CMA, ce qui nous a permis d'observer leur déroulement, leur contenu et leur forme, le cadre physique et les lieux où elles se déroulaient, les discours les accompagnant et les autres modes d'expression employés (musique, chant, mise en scène théâtrale, etc.). Ces observations offrent un aperçu de l'éventail des activités qui ont eu lieu au CMA et des manières de vivre et présenter des facettes de l'Acadie.

Un aperçu de la programmation

Le Congrès mondial acadien 2019 s'est déroulé pendant deux semaines du 10 au 24 août. La première partie du Congrès, du 10 au 15 août 2019, s'est déroulée pour la première fois à l'Île-du-Prince-Édouard dans diverses municipalités, et ce, sur l'entièreté de la province, de l'est à l'ouest de l'Île. La fête nationale de l'Acadie, le 15 août, représentait donc le point de passage pour la programmation du CMA, de l'Île-du-Prince-Édouard au Sud-Est du Nouveau-Brunswick. La journée a débuté par une messe et une levée du drapeau acadien à Miscouche, à l'Île-du-Prince-Édouard, pour se poursuivre à Dieppe avec le grand tintamarre du CMA et un spectacle diffusé en partie sur la chaîne nationale de Radio-Canada. La programmation s'est ensuite poursuivie dans plusieurs municipalités du Sud-Est du Nouveau-Brunswick et à Moncton même, entre autres à l'espace Extrême frontière où des kiosques étaient tenus et des spectacles se sont déroulés du 16 au 23 août.

Selon le comité organisateur du CMA 2019, la programmation « reposait sur cinq volets » :

- les réunions de famille;
- les grands événements (Ouverture, Miscouche, le 15 août, Extrême frontière, la Journée de clôture);
- les grands rassemblements (Sommet économique, Sommet des femmes, le Grand parle-ouère, la Journée des aînés, Paré pour);
- la programmation parallèle; et,
- la programmation communautaire, à laquelle participaient 15 municipalités hôtes (COOMA, s.d.-b, p. 17).

Ces activités avaient lieu en divers endroits sur le territoire occupé par le CMA. Par exemple, le Sommet des femmes s'est déroulé à l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi que plusieurs réunions de familles, comme celles des Arsenault et des Haché-Gallant, alors

que le Grand parle-ouère et plusieurs grands évènements ont eu lieu à Moncton, Dieppe et ailleurs dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Nos observations donnent à voir plus en détail les activités diversifiées auxquelles notre équipe de recherche a participé. Ces activités regroupaient des manifestations culturelles de type musical (concerts), culinaire (dégustations de chefs locaux et d'ailleurs) et artistique en tout genre (peinture, artisanat, littérature, poésie et cinéma). Il y avait aussi une panoplie d'activités informatives au plan généalogique (réunion de famille, centre de généalogie, conférences de généalogistes), historique (conférences d'archéologues, d'historiens et kiosques sur l'histoire de l'Acadie) et touristique (kiosques de provinces et de régions de l'international). Les présentations qui suivent font état de nos observations.

Activités

Journée communautaire à Summerside et visite à Abram-Village



Le 13 août 2019, nous nous sommes déplacés à Summerside pour la journée communautaire de cette municipalité de l'Île-du-Prince-Édouard. Les activités organisées pour cette journée communautaire étaient assez discrètes : on y comptait une olympiade de bûcherons ainsi qu'une exposition d'artisans locaux dans un hangar du port local. Les artisans exposaient leurs œuvres artistiques de peinture, de photographie ou encore de couture. Certains vendaient des produits gastronomiques locaux, d'autres encore étaient des exposants reliés à des organisations ou des associations locales et à des agences culturelles gouvernementales comme l'ONF.

étaient des produits gastronomiques locaux, d'autres encore étaient des exposants reliés à des organisations ou des associations locales et à des agences culturelles gouvernementales comme l'ONF.



Le Congrès mondial acadien était discrètement annoncé à l'aide de panneaux d'affichage afin d'avoir des directions menant aux olympiades et à l'exposition;



autrement les drapeaux acadiens étaient assez rares à Summerside. Cependant, certains commerces soulignaient parfois l'évènement, comme l'hôtel The Loyalist Inn au centre-ville de Summerside avec un message en français où l'on pouvait lire : « Bienvenue Congrès Mondial Acadien ».



Nous avons aussi profité de cette journée pour visiter Abram-Village dans la région Évangéline, où avait eu lieu le spectacle d'ouverture du Congrès mondial acadien trois jours auparavant. Les communautés plus près d'Abram-Village, comme Saint-Raphaël, Urbainville ou Wellington arboraient davantage les couleurs du CMA par des affiches et des drapeaux notamment.



Abram-Village était particulièrement pavoisé, sa population arborait non seulement les couleurs de l'Acadie, mais il y avait aussi des



œuvres d'art aux thèmes diversifiés sur les terrains des résidents, généralement reliés à l'histoire de l'Acadie ou à l'histoire locale. Certaines œuvres

mettaient en vedette des personnalités connues de la région. Par exemple, l'une d'elles était dédiée à la chanteuse bien connue, Angèle Arsenault, native d'Abram-Village.



Notre équipe de recherche s'est promenée dans les rues du village et à l'intérieur du Village Musical Acadien, un centre culturel acadien où nous avons pu rencontrer plusieurs touristes et quelques habitants et habitantes locales. Nous avons ainsi pu échanger à propos de notre projet de recherche à ce moment. Si la fierté d'être acadien était palpable, les avis étaient plus partagés quant à savoir si des festivités

aussi imposantes étaient justifiées dans une région aussi peu peuplée qu'Abram-Village. Certains ont adoré voir des groupes musicaux, tel que Barachois, originaire de la région Évangéline et reformé pour l'occasion. D'autres questionnaient le choix d'investir autant de ressources dans ce spectacle. Ils nous suggéraient au passage de revenir pour leur Festival Acadien local se déroulant annuellement au début du mois de septembre, le jugeant plus amusant et plus festif. Autrement, plusieurs touristes profitaient du spectacle quotidien d'un groupe musical traditionnel dans la salle de spectacle et d'exposition culturelle du Village Musical Acadien.



Chanter ensemble l'hymne national dans l'église de Miscouche

Le 14 août 2019 s'est tenue à Miscouche sur l'Île-du-Prince-Édouard une journée communautaire à vocation commémorative. Prenant symboliquement place sur le terrain jouxtant l'église Saint-Jean-Baptiste, les activités ont consisté en une conférence, une exposition en plein air sur les conventions nationales, un marché artisanal, un spectacle musical, un défilé illuminé et un spectacle son et lumière.

Pour l'équipe de recherche, cette journée a été un point fort de la démarche ethnographique. Ce fut une occasion de compléter plusieurs sondages, les participants et participantes flânant en effet entre les kiosques du marché artisanal et de cuisine de rue (servant notamment des mets traditionnels acadiens) entre deux activités plus structurées. Ce fut l'occasion de rencontres et de discussions avec des participants et participantes aux profils fort disparates : des Acadiens et Acadiennes de l'Île, mais aussi des personnes en visite venant des autres provinces maritimes, du Québec, de France et que nous avons croisées sur d'autres sites (notre terrain d'enquête sur l'Île touchait alors à sa fin).

L'activité inaugurale de la journée, soit la conférence, en a sans doute aussi constitué le point d'orgue. À 11 heures du matin, une assistance nombreuse a pris part à une présentation de l'érudit local, le folkloriste et historien Georges Arsenault, dans l'église, site de l'évènement. Il a proposé une réflexion sur le sens et la valeur de la rencontre des Acadiens³⁴ qui s'était tenue en 1884 en ce même lieu. Cette rencontre historique, la deuxième des conventions nationales, faisait suite à celle de Memramcook en 1881.

Il a expliqué que Miscouche avait été choisie en raison de son emplacement au carrefour de différentes régions acadiennes de l'Île, et parce qu'elle était accessible en bateau aux représentants acadiens des côtes néo-brunswickoises et néo-écossaises. Il a évoqué une époque où, d'un bord à l'autre de ce que l'on surnommait la Mer Rouge (le détroit de Northumberland), les familles se visitaient en goélette.

Monsieur Arsenault a rappelé l'importance et les legs de cette rencontre, puisque c'est à cette occasion que les Acadiens se sont dotés de plusieurs symboles nationaux : un drapeau, un hymne national et une devise. Aucun choix n'allait de soi et l'historien a rappelé que le tricolore étoilé, l'hymne national (*l'Ave Maris Stella*) et la devise,

³⁴ Le masculin renvoie ici au fait qu'alors seuls des hommes acadiens ont pu participer activement à l'évènement, c'est-à-dire faire falloir leurs opinions ou voter sur des propositions.

« l'Union fait la force », avaient été autant d'actions pour distinguer les Acadiens de leurs homologues canadiens-français. C'est surtout la question de l'hymne national qui a retenu l'attention. Monsieur Arsenault a rappelé que la personne qui a rédigé les paroles en français était originaire de l'Île. L'émotion était palpable quand il a fait entonner l'*Ave Maris Stella* à la foule. Celle-ci, émue, s'est ensuite dispersée sur le terrain de l'église pour bavarder, luncher et magasiner. Le soir, un grand spectacle s'est tenu près de l'église, dernier des spectacles prévus sur l'Île.

Quel bout de chemin

Les organisatrices et organisateurs locaux dans les communautés partenaires lors du Congrès mondial acadien 2019 offraient des activités de toutes sortes aux participants et participantes. À Tignish, à l'Île-du-Prince-Édouard, Eileen Chiasson Pendergast est connue pour ses talents de mise en scène, qu'elle a exploités pour monter la pièce de théâtre *Quel bout de chemin*³⁵. Sous format d'un souper-théâtre, la pièce devait être jouée seulement le 11 août, mais devant son succès, la pièce ayant affichée complet, il y a eu une autre représentation le 15 août.

D'une durée d'une heure trente-trois minutes, la pièce brosse un portrait général de l'Acadie historique en s'ouvrant notamment sur une scène de la Déportation pour ensuite s'intéresser à des épisodes de l'histoire résolument locale de la communauté acadienne de Tignish, en racontant en chanson l'histoire des familles qui s'y étaient installées. La pièce se déroulait tout autant en français qu'en anglais grâce au duo de narratrices décrivant les multiples scènes et aux dialogues des acteurs et actrices passant d'une langue à l'autre. Dans la pièce, il est question des occupations traditionnelles des communautés acadiennes (agriculture, camps de bûcherons, pêche et les usines à poissons), de leur culture (musique, danse et cuisine) ainsi que de la place occupée jadis par la religion en matière d'éducation, autant de la langue que de la musique, dans ces communautés. Par exemple, une partie de l'œuvre est dédiée au rappel des luttes qui ont mené à la mise en place de l'école Pierre-Chiasson.

Dans ses propres mots, Eileen Chiasson Pendergast décrit sa pièce comme portant sur l'espoir. Alors qu'on lui avait demandé de faire une pièce de théâtre sur la Déportation uniquement, elle précise que cet événement est important et qu'il doit être enseigné, mais que d'en rester là aurait été déprimant (elle qui a déjà fait une pièce de théâtre sur la Déportation dans le passé) : « On n'est pas un peuple déprimé maintenant, on

³⁵ La pièce est disponible sur YouTube. Récupéré le 11 mars 2022 de <https://www.youtube.com/watch?v=Ggh3Ooupe9U&t=0>

est un peuple qu'est debout, qu'est en train de marcher » (entretien) ». Le titre de la pièce *Quel bout de chemin* témoigne de l'intention de l'artiste de démontrer le chemin parcouru par la communauté acadienne de Tignish pour en arriver là aujourd'hui : « Je veux que les gens voient où-ce qu'on est aujourd'hui et puis quoi-ce qui nous a rendu où-ce qu'on est aujourd'hui » (entretien).

La dimension historique et locale de la pièce avait comme première intention de rejoindre la population vivant au sein de la communauté et d'instiller la fierté de la langue et de la culture acadienne chez elle. Les événements racontés avaient été choisis en partie pour permettre à cette population de s'y identifier et de se les remémorer, afin qu'ils deviennent des « réalités » dans leur propre parcours de vie et de famille : « C'était ça que je voulais faire, je voulais aider les gens à ce facteur important à leur intérieur qui dormait peut-être dans des cas, mais qui était là très très présent pis on voyait à mesure que la fierté était trouvée, se révélait, on pouvait voir ça dans les gens, on pouvait voir la joie et tout ça tu sais, vraiment pour moi c'était une expérience très très forte et enrichissante » (entretien).

Activités à l'espace Extrême frontière

L'espace Extrême frontière prenait place sur la rue Downing et dans le Parc riverain de Moncton sur une durée d'une semaine allant du 16 au 23 août. Notre équipe était sur place à divers moments lors de cette semaine. Il nous a été possible de faire des entretiens et passer des sondages à différentes occasions, en plus d'interroger quelques passants sur leur expérience du CMA. Le nom de l'espace a été choisi en l'honneur de l'œuvre du même nom du poète acadien Gérald Leblanc (2015).

Durant la journée, l'espace donnait à voir différents kiosques d'organismes, de gouvernements ainsi que de compagnies partenaires du CMA. Les kiosques permettaient aux visiteurs de découvrir, par exemple, les attraits touristiques de la Louisiane, de l'Île-du-Prince-Édouard ou de la Nouvelle-Écosse. Les kiosques offraient des dégustations de spécialités locales, des représentations musicales d'artistes variés ainsi que certaines conférences sur l'histoire de l'Acadie et des migrations des Acadiens et des Acadiennes dans ces différentes régions reliées de près ou de loin à l'Acadie des Maritimes. Un kiosque nommé l'Acadie en Poitou misait sur le tourisme généalogique et historique en France, et pour attirer l'attention des passants, ses animateurs étaient régulièrement déguisés en costumes d'époque. La disposition des kiosques permettait aux visiteurs de se déplacer de l'un à l'autre facilement, en plus d'avoir accès à un espace de restauration, où se trouvaient des kiosques de cuisine de rue.

En marge de l'espace, la bibliothèque publique de Moncton accueillait aussi des conférences ouvertes à tous, offrant une vitrine aux artistes et chercheurs travaillant sur des thèmes en lien avec l'Acadie (archéologie, généalogie, poésie). Un espace était aussi réservé à Radio-Canada, où se déroulaient plusieurs entrevues et prestations musicales dans le cadre d'émissions en direct pour Radio-Canada. À l'occasion de l'ouverture de l'espace, un défilé a mis à l'honneur la Louisiane, alors que plusieurs participants et participantes portaient des habits traditionnels du Mardi Gras louisianais. Cette cérémonie d'ouverture a d'ailleurs été l'occasion pour la Louisiane et le Nouveau-Brunswick de renouveler certaines ententes entre eux. Robert Gauvin et Billy Nungesser, respectivement ministre responsable de la Francophonie du Nouveau-Brunswick et lieutenant-gouverneur de la Louisiane à l'époque, ont d'ailleurs donné une conférence de presse à cette occasion.



Défilé d'ouverture
de l'espace
Extrême frontière
à Moncton le
16 août 2019 (ICI
Radio-Canada,
2019)



Photos par Jennifer Démosthène, assistante de recherche.

Plusieurs personnes rencontrées sur place avaient participé à d'autres activités lors du CMA, telles que des réunions de familles ou des journées communautaires, entre autres à l'Île-du-Prince-Édouard. Cependant, certaines personnes étaient simplement de passage, n'ayant pas participé au CMA d'autres façons et n'ayant parfois pas l'intention de participer à d'autres activités quelles qu'elles soient. Enfin, chaque soir, l'espace Extrême frontière où se trouvaient les kiosques était fermé pour laisser toute la place à la scène de spectacle à côté. Il était alors possible d'assister à des représentations d'artistes locaux, nationaux et internationaux grâce à l'épinglette du CMA. Certaines personnes assistaient ainsi aux spectacles sans aller voir les kiosques et vice-versa.

Journée communautaire de Beaubassin-Est (Nouveau-Brunswick)

Les activités prévues pour la journée communautaire de Beaubassin-Est étaient diverses, allant d'un bazar communautaire, où les membres de la communauté vendaient divers produits, souvent faits par eux, à des expositions de coussins crochetés,

d'automobiles anciennes ou de photos, à des spectacles musicaux. Une conférence était consacrée à l'histoire des relations entre les Mi'kmaq et les Acadiens et les Acadiennes³⁶.

Vernissage des dessins hookés

Dans la salle de l'église de Grand-Barachois, une exposition de coussins « hookés » (crochetés) avait lieu. Ce projet est né de l'idée de renouveler les coussins qui sont utilisés sur les bancs de l'église lors des spectacles. Parmi les plus vieux édifices acadiens, cette église accueille régulièrement des événements culturels et artistiques.



La mer rouge, The red sea, thème du Congrès mondial acadien, Allyson Marcolini, Ontario

À l'origine, en 2017, ce projet visait à fabriquer 200 coussins hookés pour souligner les 200 ans de l'église de Grand-Barachois en 2026. L'idée est présentée à l'association des Hookeuses du Bor'de'lo de Shediac qui s'engage à crocheter 200 coussins. Pour inscrire ce projet dans le cadre des activités du CMA, on propose l'idée à une autre association de l'Île-du-Prince-Édouard, Island Matters Rug Hookers, qui accepte de participer. Une page Facebook a été créée pour le projet, qui a

attiré l'attention et suscité l'intérêt à travers le pays et même aux États-Unis. Lors du CMA, on comptabilisait 242 coussins. Le succès du projet a fait en sorte que l'objectif a été atteint et dépassé en deux ans seulement. Les organisateurs et les organisatrices ont voulu profiter du CMA pour exposer les coussins. Cette exposition est le résultat du travail de 250 personnes provenant du Canada et des États-Unis. Lors de l'exposition, 121 personnes ayant participé au projet étaient présentes.

³⁶ Nous présentons cette activité à la page 74.

Exposition de 240 photos du projet « Du monde de par che-nous »

Une autre exposition avait lieu à côté de l'Église historique de Barachois. Cette exposition résultait du travail d'une association locale de photographie (Sociofoto) qui avait lancé le projet en 2015 de réaliser une série de 30 photos documentaires afin de « préserver la richesse identitaire de Beaubassin-Est ». Ce projet a mobilisé 12 photographes qui ont préparé de larges affiches comprenant chacune huit photos et une note explicative du thème abordé. Les thèmes portent sur des personnes ou des familles qui s'engagent dans la communauté (artisans, bénévoles, personnes s'étant démarquées), des initiatives de solidarité (collectes de fonds, projets collectifs), des associations communautaires et des entreprises locales (pêches, transformation de produits marins, agriculture et élevage). À travers cette série photo documentaire, le projet visait à « célébrer des héros et des héroïnes, des entreprises et des événements rassembleurs qui ont contribué au développement social, culturel, économique et patrimonial de Beaubassin-Est »³⁷.



³⁷ Informations colligées lors de l'exposition, dont certaines étaient inscrites sur une affiche.

Une réunion de famille

À l'entrée de la salle où se réunissaient les membres des familles Gaudet, un drapeau aux couleurs acadiennes avec le nom de famille Gaudet inscrit au travers est installé sur un mur. Un panneau d'information indique la région de Beaubassin et les villages où se sont établies des familles acadiennes, dont une famille de Gaudet, et mentionne que plusieurs villages ont été incendiés en 1750. Dans un coin de la salle, on pouvait voir les armoiries de la famille Gaudet. Une série de panneaux présentaient divers arbres généalogiques de la grande famille des Gaudet. Grâce à eux, les visiteurs pouvaient tenter de retrouver leur filiation généalogique. Un généalogiste était installé dans un coin de la salle avec un ordinateur disposant d'un logiciel pour effectuer des recherches généalogiques. Les participants et les participantes pouvaient lui poser des questions pour retracer leurs ancêtres. Plusieurs ouvrages portant sur la généalogie étaient disposés sur des tables pour être consultés.

Une conférence a été prononcée par Diane Carmen Léger, auteure de romans pour enfants, dont quelques-uns sur la Butte à Pétard, qui est un lieu historique au village de Memramcook³⁸. La conférencière a précisé qu'à travers ses romans, elle a voulu intéresser les jeunes Acadiens et Acadiennes à l'histoire de l'Acadie. Pour elle, il était important de rappeler le chemin parcouru par les Acadiennes et les Acadiens.

Alors c'est ça mon message, c'est ça ma passion. Je parle de ces gens-là qui se sont battus pis qui sont encore ici. Oui c'était une tragédie, mais on a survécu et grâce à la diplomatie et tout, on a gagné nos droits. Moi j'pense, tu vis à Moncton dans les années 60's, j'aurais peur de parler français. C'est complètement différent maintenant alors il y a de l'espoir (Diane Carmen Léger).

Pour cette auteure, c'était aussi important de mentionner que c'est avec la diplomatie et un sens du pardon que des gains ont pu être réalisés par les Acadiennes et des Acadiens.

³⁸ « La Butte à Pétard est désignée lieu patrimonial local pour souligner l'établissement des Acadiens à Memramcook avant le Grand Dérangement et à leur retour dans cette même région. De plus, ce site représente la fondation du premier collège à Memramcook ». (Parcs Canada, s.d.).

Je pense, comme minorité, on a pu regagner nos droits, nos droits avec la diplomatie, mais aussi l'esprit du pardon. Parce que si qu'on aurait été rancunier comme minorité, on aurait pas duré longtemps, je pense. C'est mon opinion. Je suis fière d'être Acadienne, mais ça dont je suis plus fière, c'est pas notre littérature ni notre musique ni notre nourriture, c'est cette manière-là de vivre, d'accepter et de respecter les autres [...] (Diane Carmen Léger).

Ensuite, Jean Gaudet, qui portait un costume d'époque pour personnifier Jehan Godet, l'ancêtre des Gaudet en Acadie, a invité les participants et les participantes à partager des informations, des histoires ou des anecdotes concernant l'histoire des familles Gaudet. Dans une atmosphère bon enfant, plusieurs personnes prenaient tour à tour la parole pour relater certains faits de l'histoire de leur famille ou de leur région. Par exemple, un participant provenant de la Louisiane a expliqué sa filiation avec la famille Gaudet. Il a raconté qu'il y a plusieurs familles Gaudet dans sa région et qu'il avait participé à plusieurs activités du CMA, notamment au tintamarre :

J'étais au milieu de tous ces gens-là, qui faisaient du bruit incroyable, dans la rue, pour moi c'était...je peux vous dire que c'était un moment incroyable dans ma vie... C'est quelque chose d'être acadien et de pouvoir crier à tout le monde qu'on est acadien c'est quelque chose de vraiment magique, pour moi [applaudissements].

Il a précisé ensuite qu'il avait appris le français à l'Université Sainte-Anne où il a aussi étudié pour en connaître plus sur ses « racines » et pour entrer en contact avec d'autres Acadiens.

Une autre participante a raconté l'histoire de ses ancêtres qui ont migré au Québec après la Déportation avec plusieurs autres familles et qui ont colonisé des terres offertes par les prêtres sulpiciens et fondé plusieurs villages dans Lanaudière³⁹. C'est ce qui forme la « Nouvelle Acadie ». Elle a parlé du Festival acadien de la Nouvelle-

³⁹ Il s'agit du village appelé aujourd'hui Saint-Jacques. Voir l'historique sur la page de la municipalité. Récupéré le 19 novembre 2020 de <http://www.st-jacques.org/municipalite/historique/>

Acadie qui a lieu tous les ans depuis 2001⁴⁰. Elle a raconté que les descendants et descendantes des familles acadiennes font des activités dans les paroisses, comme des prestations musicales qui peuvent être traditionnelles ou plus modernes, tout en évoquant les « racines » acadiennes. La soprano Suzie LeBlanc y a fait un spectacle. Des auteurs acadiens y sont invités pour parler de leurs livres. L'animatrice de Radio-Canada Anne Godin y a présenté son livre de recettes acadiennes, *Saveurs d'Acadie : cuisine traditionnelle et d'aujourd'hui*, et a animé un atelier de cuisine. Ils se rassemblent le 15 août pour faire un tintamarre et manger des guédilles de homard, un met typiquement acadien.

Une autre participante a voulu expliquer sa filiation, car souvent on lui demande si elle vient de Memramcook. Elle a précisé que sa branche familiale vient de Chéticamp en Nouvelle-Écosse, où ses ancêtres se sont établis après avoir quitté l'île Saint-Jean (aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard). Ils étaient des constructeurs de bateaux. Son arrière-grand-père s'est installé à Saint-Louis-de-Kent au Nouveau-Brunswick. Elle a raconté comment elle tente de retracer certains liens manquants dans leur arbre généalogique. Elle a conclu son témoignage en racontant combien fut émouvant le dévoilement d'une plaque dans la région de Riverside-Albert, pour commémorer les familles ayant vécu dans cette région, aujourd'hui anglophone, avant la Déportation. Elle a appris, à son grand étonnement, qu'une famille Gaudet faisait partie de ces familles.

Jean Gaudet a pris la parole pour partager certaines informations concernant des recherches qui sont menées pour retracer le lien entre l'ancêtre Johan Gaudet qui est arrivé en Amérique et un Jean Gaudet qui a vécu dans la région de Loudun en France, selon certaines archives récemment découvertes.

Une participante a demandé si c'était possible que l'assemblée d'entonne l'hymne national acadien, puisqu'elle ne l'avait pas encore entendu depuis le début du CMA, qui est pourtant censé célébrer, selon elle, le patrimoine acadien et l'Acadie. « Ce qui me manque c'est que j'ai pas encore entendu notre hymne national ». À sa demande, l'assemblée a entonné l'*Ave Maris Stella*.

⁴⁰ Pour en savoir plus, on peut consulter ce site Web. Récupéré le 19 novembre 2020 de <http://www.nouvelle-acadie.ca/>

Horaire de la journée

Réunion de la famille GAUDET et ceux et celles qui y sont associés

Le mardi 20 août 2019

Club d'Âge d'or de Pré-d'en-Haut (Memramcook)

Programme de la journée

10 h - 12 h - Inscription

L'avant-midi sera consacré à la consultation des tableaux généalogiques et à l'observation des objets apportés à l'avance ou le matin même.

12 h - 13 h 30 - Dîner à payer sur place.

Au menu : fricot acadien avec pain, des poutines à trou, des pets de sœur et du thé à l'ancienne ou du café seront disponibles.

13 h 30 - 17 h 30 - Au cours de l'après-midi, il y aura présentations, lectures, échanges, partages de généalogies et d'histoires de famille.

18 h à..... - Vins et fromages avec petits sandwiches pour alimenter la poursuite des échanges, peut-être musique, aussi longtemps que cela durera

Les participants étaient invités à apporter des photos anciennes, des tableaux généalogiques, des articles de mémoire, des histoires de famille et autres objets en lien avec l'histoire de la famille Gaudet. (document interne)



Armoirie de la famille Gaudet : Le vert évoque les terres cultivées par l'ancêtre Johan Godet, le bleu évoque son arrivée par la mer, on y retrouve un godet (un petit récipient sans anse), le gland d'un chêne, l'étoile de l'Acadie et une fleur de lys qui rappelle l'origine française. La devise « On parle de toi » signifie que les signes présents dans les armoiries ont trait à la famille Gaudet.

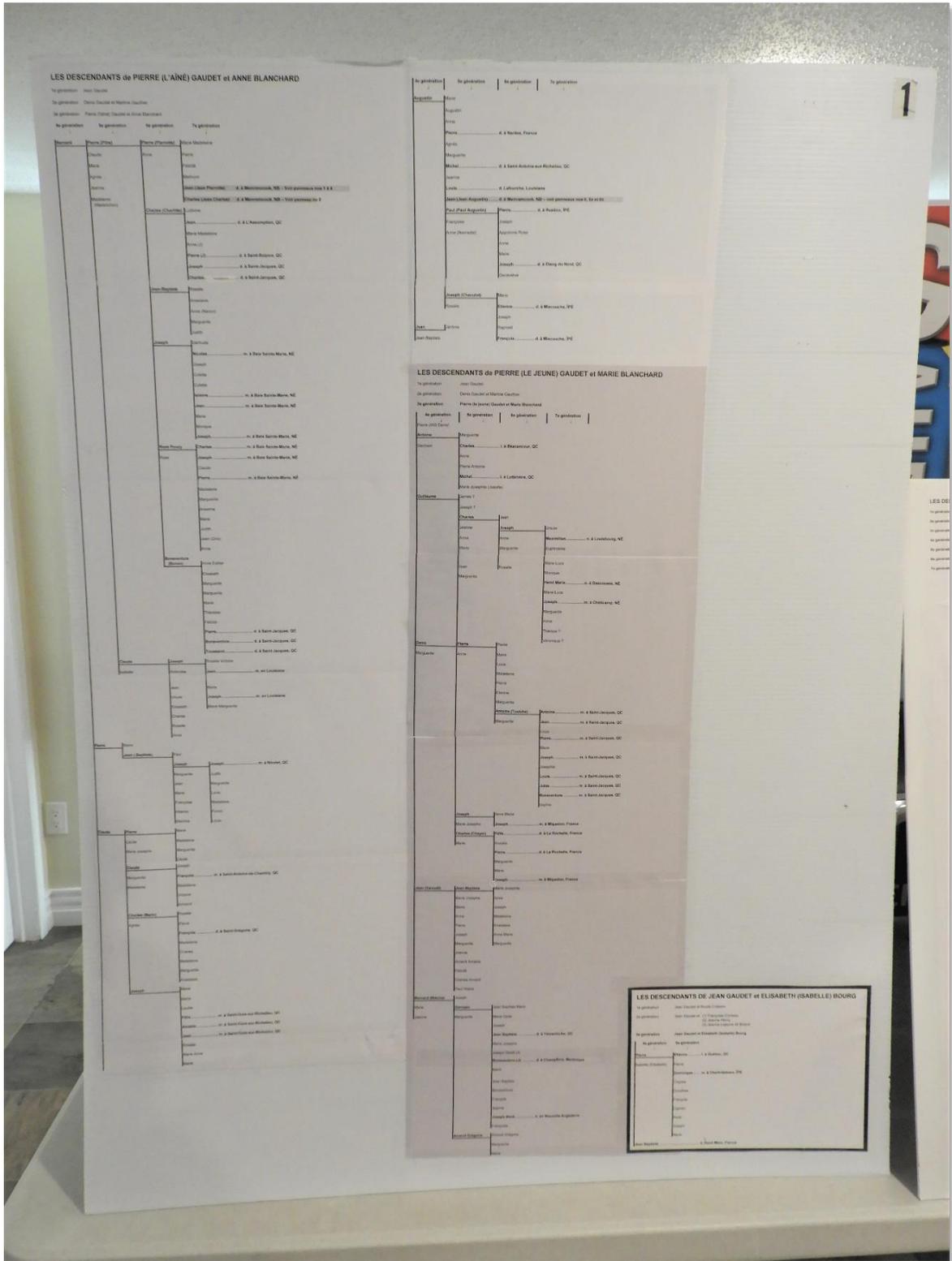
Ce type de drapeau sert à identifier et rassembler les familles lors de grands rassemblements, comme le tintamarre.



Carte historique de la région Beaubassin où se sont établis des ancêtres des Gaudet.



Une partie de l'arbre généalogique des Gaudet.



Cap-Pelé et Broussard : deux villes-sœurs se retrouvent

Pittoresque village côtier ayant pour devise : « Au cœur de l'Acadie », la municipalité de Cap-Pelé a axé sa participation au CMA 2019 autour de la visite d'une délégation en provenance de Broussard, sa ville-sœur en Louisiane. Le jumelage entre Cap-Pelé et Broussard remonte aux années 1980. Cette relation avait été lancée pour rehausser le caractère acadien de l'une et l'autre localités, mais après quelques échanges, elle était devenue plus ou moins inactive. À la suite de la redécouverte de l'entente par un employé de Cap-Pelé, les liens ont été rétablis à la fin 2018. La sympathie des rapports entre les responsables des deux municipalités les a convaincus d'organiser un voyage à l'occasion du CMA afin d'entériner le renouveau de leur jumelage en mettant l'accent sur l'appartenance à la diaspora acadienne. Du 18 au 25 août 2019, un groupe de 58 personnes de Broussard ont séjourné dans la région et ont assisté à plusieurs activités du CMA. D'autres excursions ont permis à ces Cadiennes et Cadiens de la Louisiane de découvrir des sites liés au patrimoine acadien. La Journée communautaire de Cap-Pelé, le vendredi 23 août, a constitué le point culminant de leur visite.

À noter que l'un des membres de notre équipe, le professeur Clint Bruce de l'Université Sainte-Anne, menait une enquête sur les jumelages municipaux dans les provinces Maritimes et, dans ce cadre, a accompagné la délégation de Broussard pendant son séjour au Nouveau-Brunswick.

Tableau 5. Itinéraire de la délégation de Broussard (Louisiane) pendant le CMA 2019

Dimanche 18 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Arrivée à l'aéroport de Dieppe ▪ Hébergement aux chalets de Cap-Pelé et dans un hôtel du centre-ville de Moncton
Lundi 19 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Visite guidée de Cap-Pelé, « La tournée d'Artémise » ▪ Après-midi à la plage ▪ Souper de homard à bord d'un bateau sur la baie de Shediac
Mardi 20 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Journée communautaire de Saint-Antoine (en matinée) ▪ Visite du Pays de la Sagouine, avec dîner; dune de Bouctouche ▪ Repas festif et cérémonie d'accueil à la plage de l'Aboiteau à Cap-Pelé
Mercredi 21 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Journée libre ▪ Souper festif chez le maire Serge Léger à Cap-Pelé
Jeudi 22 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Visite du Fort Beauséjour ▪ Journée communautaire de Memramcook : activités à la chapelle Sainte-Anne de Beaumont, Frolic acadien au terrain de golf (en fin de soirée) ▪ Souper au Verger Belliveau
Vendredi 23 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Journée communautaire de Cap-Pelé (voir description ci-dessous)
Samedi 24 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Marché de Dieppe, visite à pied de Shediac, souper de fruits de mer au Quai de l'Aboiteau à Cap-Pelé ▪ Spectacle de clôture à l'aréna de Shediac
Dimanche 25 aout 2019	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Départ de l'aéroport de Dieppe

La journée communautaire de Cap-Pelé

La programmation de cette journée communautaire visait à valoriser une commune appartenant acadienne à travers les communautés de la diaspora, sans renier toutefois l'ancrage local. C'était justement le thème de la pièce de théâtre « Tchisqué ça ? » qui a donné le coup d'envoi aux activités. D'autres manifestations culturelles ont souligné le lien spécifique avec la Louisiane : une « fête de quartier » à la cadienne, avec des artistes de la Louisiane, le dévoilement d'une exposition permanente consacrée à Broussard dans l'édifice municipal et un concert du chanteur Zachary Richard à l'église Sainte-Thérèse-d'Avila qui a précédé le spectacle principal à l'aréna de Cap-Pelé.

Les cérémonies entourant le dévoilement de l'exposition sur Broussard a donné lieu à des discours au ton chaleureux où le tronc commun de l'identité acadienne était affirmé : « Nous sommes d'un même sang », a déclaré le maire Serge Léger (Cap-Pelé) à une journaliste louisianaise (Taylor, 2019).

Effets identitaires sur les gens de Broussard

Sur le plan de l'identité acadienne, le voyage au Nouveau-Brunswick lors du CMA 2019 a eu des effets marquants et très positifs sur les membres de cette délégation de la Louisiane. L'échantillon du sondage comprend 24 réponses du groupe de Broussard. Des 14 femmes et 10 hommes nés entre 1939 et 1994, la majorité (20) n'avait pas participé à un CMA précédent. En réponse à la question portant sur l'impact des activités du CMA sur la fierté acadienne, 22 (92 %) d'entre elles et eux ont répondu par l'affirmative tandis que 23 (96 %) ont indiqué que le CMA leur a apporté quelque chose sur le plan personnel. Voici quelques commentaires illustratifs :

« Appreciation for what Ancestors went through and importance of maintaining culture for future generations »

« A sense of belonging to a group greater than self + greater than Acadians in Louisiana »

« Personally we were impressed and excited to learn more and get to experience l'Acadie life. »

Alors que plusieurs ont apprécié l'occasion de pratiquer leur français, quatre (4) personnes ont signalé leur déception quant à l'absence de l'anglais dans certaines activités.

Les grands évènements

Les grands spectacles sont des évènements incontournables du Congrès mondial acadien. Lors du CMA 2019, il y a eu un spectacle d'ouverture à Abram-Village à l'Île-du-Prince-Édouard, le spectacle du 15 août à Dieppe au Nouveau-Brunswick, le *Show du 25^e* à l'espace Extrême frontière le 16 août ainsi que le spectacle de clôture à Shediac le 24 août. Trois des quatre grands évènements ont donc eu lieu au Nouveau-Brunswick. Des membres de notre équipe de recherche étaient présents aux trois derniers évènements. À l'exception du show du 25^e et du spectacle du 15 août, l'accès à ces évènements était assuré grâce à l'épinglette du CMA. Grâce à un financement annoncé

peu avant l'évènement, le spectacle du 15 aout était ouvert à tous, tandis que celui du 25^e disposait de son propre tarif d'entrée.

Le spectacle d'ouverture à Abram-Village mettait en vedette le groupe de musique traditionnelle Barachois, de l'Île-du-Prince-Édouard, qui s'était reformé tout spécialement pour l'occasion. Lors des différents spectacles, les artistes étaient nombreux et les genres musicaux très variés, autant folklorique, folk, country qu'électro, hip hop et rap. Parmi la liste des artistes, on comptait, entre autres, Comté de Clare, Radio Radio, les Hay Babies, Vishtèn, Zachary Richard, 1755, Cayouche, Lennie Gallant, Troiselle et Marcella Richard. On comptait aussi des artistes de musique classique comme Dominique Dupuis et Jeremy Dutcher, qui puise également à sa culture autochtone. Au-delà des artistes musicaux, on y retrouvait aussi d'autres artistes invités du côté de l'animation comme Ryan Doucette et Xavier Gould.

Si certains et certaines artistes reviennent à quelques reprises lors des divers spectacles, la majorité d'entre eux sont différents à chaque fois, contribuant à varier la programmation. La participation au spectacle du 15 aout fut la plus importante parmi nos répondantes et nos répondants. Si la majorité a beaucoup aimé la présence de jeunes artistes acadiens, d'autres ont moins aimé les prises de position et l'exubérance de certains d'entre eux. Une participante s'exprime ainsi pour justifier qu'elle ait préféré le spectacle du 25^e au spectacle du 15 aout à Dieppe :

Le 15, j'ai pas aimé la musique, non. [...] 25^e me semblait meilleur parce que moi j'ai 70 ans et la musique que j'avais écoutée, que je connais de l'Acadie [...] pendant le 25^e on pouvait entendre cette musique-là (P07).

Plusieurs personnes soulevaient le malaise que leur avait procuré les propos et le geste posé par Serge Brideau, lors du spectacle du 15 aout.

Dieppe show - 15 aout was a let down in my opinion. Serge Brideau had no place in insulting the premier of the province. Very embarrassing. Apologize to Blaine Higgs (sondage). Intervention de Serge Brideau lors du spectacle télévisé du 15 aout. Je reconnais qu'il a droit à son opinion et peut l'exprimer, mais cela ne représente pas les valeurs de la majorité des Acadiens (nes) à mon avis (sondage).

Il y avait une réelle volonté de la part des personnes organisatrices de rendre compte de l'Acadie contemporaine en présentant des artistes de longue date et d'autres de la relève. Par exemple, la directrice artistique du spectacle du 15 aout, l'artiste Lisa LeBlanc, se disait très excitée du choix d'artistes présents ce soir-là et confiait qu'il s'agissait du 15 aout qu'elle avait toujours rêvé de voir à Radio-Canada (ICI Radio-Canada, 2019, 15 aout). À la question à savoir quel genre d'Acadie elle souhaitait représenter sur scène, Lisa LeBlanc a répondu qu'il s'agissait d'une Acadie qui rejoindrait tout le monde, en présentant « des vétérans mais aussi des gens qui repoussent les limites, un peu des weirdos qui n'ont pas peur de pousser. [...] Tout cela en restant très accessible pareil ».

En général, les gens ont beaucoup apprécié les grands événements lors du CMA. Ainsi, 49 personnes ayant répondu à notre sondage ont noté le spectacle d'ouverture, celui de clôture ou encore celui du 25^e comme étant leur coup de cœur. Une répondante, dont le spectacle du 15 aout fut un coup de cœur, s'exprime ainsi :

Pis le spectacle, le spectacle du 15 aout était super extraordinaire aussi. Moi j'ai beaucoup aimé le spectacle du 15 aout (P09).

D'autres ont noté justement la diversité présente lors du spectacle du 15 aout comme une force ayant fait de cet événement un moment fort dans leur propre expérience du CMA:

Rassemblement à Dieppe pour le 15 aout rempli de diversité et de talent (sondage).

La musique au spectacle à Dieppe a démontré la variété dans la musique, les accents de la langue et l'appartenance ressentie par les gens partout au monde (sondage).

Le tintamarre, une expérience participative immersive

Le point culminant du CMA fut le tintamarre qui se déroule chaque année lors de la fête nationale de l'Acadie, le 15 aout. Après avoir été tenu une première fois lors des activités commémoratives du 200^e anniversaire de la déportation en 1955, à l'initiative de l'archevêché de Moncton, il prend son essor en 1979 dans un contexte social où l'Église est moins présente dans le milieu associatif acadien. Le premier tintamarre qui marque

le début de cette tradition a eu lieu à Caraquet en 1979. Il s'agit donc d'une tradition récente qui renouvelle une autre tradition populaire qu'est le charivari⁴¹. Comme le charivari, le tintamarre consiste à se réunir et à défiler dans les rues désignées en faisant du bruit par tous les moyens possibles : taper sur des casseroles, utiliser des crécelles, des klaxons, des trompettes, des tambours, etc. Plusieurs participants et participantes se peignent le visage et/ou se costumant aux couleurs de l'Acadie (bleu, blanc, rouge et jaune). On peut parfois voir défiler dans la foule des marionnettes géantes. Plusieurs participantes et participants arborent le drapeau acadien. Cependant, à la différence du charivari, il ne s'agit pas d'une sanction populaire, mais plutôt d'une célébration collective qui offre l'occasion d'exprimer la présence et la fierté acadiennes.

Dans le cadre du CMA 2019, le tintamarre se déroulait à Dieppe. Il s'est mis en branle à la Place 1604, derrière l'hôtel de ville de Dieppe, à 17 heures 55 minutes pour se terminer au site MusiquArt un peu plus loin à Dieppe, là où un spectacle réunissant des artistes et des groupes musicaux acadiens allait clôturer les célébrations de la fête nationale de l'Acadie. L'heure de départ symbolise l'année où a débuté la déportation du peuple acadien.

Le COCMA a estimé à 15 000 le nombre de participants et participantes à défiler dans les rues de Dieppe (COCMA, s.d.-b, 21). On considère le tintamarre comme « le point culminant du CMA 2019, là où ont convergé des gens de partout au monde pour célébrer ensemble. » (idem) C'est ce que confirment plusieurs témoignages de participantes et de participants.

Q. Avez-vous eu un coup de cœur? Quel a été le moment fort du CMA ?

R. One, the sense of being one family particularly culturally of the Acadians in New Brunswick and the Acadians here in Louisiana as we marched in the tintamarre. You know everybody was friendly, everybody was saying hello, everybody

⁴¹ Le charivari était une sanction populaire appliquée par les Acadiens à des membres de la communauté qui ne respectaient pas une convention sociale. Il s'agissait de se regrouper en face de la maison de la famille fautive et de faire du bruit. voir « Le charivari ». <https://histoirememramcook.ca/ecomusee3/charivari.htm>. Voir aussi Lauraine Léger (1991).

was visiting whether you were from Canada or from Louisiana (P12).

L'importance de l'évènement s'observe par la présence de dignitaires et élus politiques, dont le premier ministre du Canada, le chef de l'opposition officielle du Canada, la gouverneure générale du Canada et le premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Le tintamarre rappelle haut et fort la résilience du peuple acadien qui a, en quelque sorte, déjoué les desseins des conquérants britanniques.

Q. D'après vous, est-ce que les activités organisées sont à l'image de l'Acadie?

R. Le Tintamarre, oui, avec toutes les familles acadiennes qui se rencontrent et font du bruit pour révéler leur présence encore en Acadie, plus 200 ans après la Déportation. (sondage)

Pour certains, le tintamarre prend son sens en référence à la mémoire de la Déportation. Par ailleurs, dans un contexte minoritaire où le fait français est souvent marginalisé, le tintamarre autorise une manifestation hautement visible et audible de l'Acadie. Dans un contexte où l'identité acadienne a été historiquement fragilisée, le tintamarre est l'occasion pour les participantes et les participants de ressentir de la fierté quant à leur identité, et de développer ainsi un rapport positif à celle-ci.

Q. Est-ce que ces expériences vous ont fait vivre des émotions?
- Lesquelles brièvement?

R. De fierté et un peu de folie lors du tintamarre. (sondage)

Q. And you also said that there were activities that had made you proud of being Acadian, do you remember which ones specifically?

R : I think the tintamarre probably more than any. That sense of whatever they were 20 or 25,000 people there for essentially one purpose, celebrating one day and again there were numbers you know, from Canada, numbers from Louisiana,

numbers from all kinds of other places and I think that was very, again it was a sense of we are part of a much larger family than we realize (P12).

Le tintamarre se présente pour certains participants et certaines participantes comme une occasion pour transmettre l'identité collective acadienne. Certains parents ont conscience, en y emmenant leurs enfants, de les faire participer à une expérience qui, espèrent-ils, laissera des traces et y fera naître un sentiment d'appartenance à l'Acadie. Il s'agit en quelque sorte d'une initiation à l'Acadie vécue tant par les enfants que les adultes, qui contribue à la construction identitaire acadienne.

Conférences

Le Grand parle-ouère

Le Grand parle-ouère était un forum populaire organisé lors du Congrès mondial acadien destiné à aborder et discuter des questions en lien avec l'avenir de l'Acadie. Le forum s'est déroulé pendant trois jours, du 18 août au 20 août, sur le campus de l'Université de Moncton. Le format différait du colloque académique tenu lors de l'édition précédente et a été conçu afin de rejoindre un public plus large. Faisant suite à une recommandation émanant de la consultation menée sur l'avenir du CMA (Forgues et St-Onge, 2015), le nouveau format exprimait la volonté de décloisonner le volet réflexif du CMA en tentant de faire participer plus largement la population. Une consultation publique avait été faite au préalable pour demander de proposer des thèmes de discussion. C'est à partir de cette consultation que les thèmes de discussion ont été déterminés. Ces derniers concernaient la sécurité linguistique, l'accès à l'éducation en français, l'économie locale, l'immigration francophone, l'autonomie alimentaire et l'environnement.

Un membre de notre équipe a pu participer aux trois jours du forum, incluant la conférence d'ouverture, les conférences d'experts au second jour et les forums de discussions à la troisième journée. La première journée, on pouvait compter près d'une centaine de personnes participant aux différentes activités, on comptait plutôt quelques dizaines de participants et participantes à la troisième journée qui avait lieu un mardi. Les dîners ont été l'occasion d'échanger sur notre projet de recherche et d'apprendre à connaître les autres participants et participantes. Plusieurs d'entre eux et elles faisaient partie d'organismes et organisations politiques ou associatives. Ces organisations étaient souvent basées dans les Maritimes et défendaient les droits des Acadiens et plus

largement des francophones. La Louisiane était aussi particulièrement bien représentée. Plusieurs participantes et participants louisianais étaient présents au Grand parle-ouère pour en apprendre davantage sur la promotion du français dans les milieux minoritaires et pour avoir des idées à mettre en œuvre dans leur propre milieu. Plusieurs personnes présentes étaient aussi des membres ou d'anciens membres du Conseil pour le développement du français (CODOFIL) en Louisiane. Certaines d'entre elles étaient aussi invitées à parler de la situation du français en Louisiane.

Pour la troisième journée, les participants et les participantes étaient invités à proposer elles-mêmes les sujets qu'ils et elles voulaient aborder et les gens intéressés pouvaient se joindre à eux. Le membre de notre équipe s'est d'ailleurs joint à une discussion sur les luttes paysannes et l'autonomie alimentaire, les relations Québec-Acadie, ainsi qu'une discussion sur les moyens concrets pour être des alliés efficaces du peuple Mi'kmaq dans les provinces maritimes. Sur ce dernier point, plusieurs personnes proposaient, par exemple, d'apprendre la langue Mi'kmaq et d'accorder plus de protection à cette langue d'un point de vue légal afin de reconnaître l'histoire et l'importance du peuple Mi'kmaq. Les participants et participantes parlaient ainsi du fait que l'Acadie, vivant elle-même son lot de luttes politiques visant à sa reconnaissance, reposait sur un territoire autochtone non-cédé. Les discussions étaient le plus souvent animées par des gens travaillant dans le milieu associatif ou politique. Le public pouvait réagir en direct à l'aide d'une application à partir de leur téléphone mobile et les commentaires étaient diffusés sur un écran dans la salle. Une animatrice ou un animateur pouvait relayer les questions et les commentaires du public. Une personne issue du milieu académique et une autre de la communauté étaient invités à partager une réflexion en vue de stimuler la discussion par la suite. Des personnes étaient chargées de prendre des notes en vue de produire un rapport synthèse de l'évènement (SNA, s.d.-b).

Le Sommet des femmes

Le 11 et le 12 août 2019, nous avons participé au Sommet des femmes qui se déroulait au Mill River Resort, à Bloomfield, sur l'Île-du-Prince-Édouard. Le Sommet était organisé



Les féministes à l'honneur au Congrès mondial acadien (ICI Radio-Canada, 12 août 2019)

par le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, mais une place était réservée à des panelistes et des conférencières de toutes les régions de l'Acadie. L'organisation de l'évènement était en effet le fruit d'une collaboration avec des partenaires communautaires et gouvernementaux du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse. Le Sommet se voulait « accessible, participatif, dynamique et

inclusif ». Une place particulière était faite aux représentations artistiques en tout genre : musicale, poétique et picturale. Le thème du Sommet était L'Acadie (re)pensée : le féminisme et l'égalité des genres en Acadie.

Il est possible de lire sur le site du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick que la « 6^e édition [du Sommet] a été conçue avec le postulat qu'une grande partie de la culture acadienne n'a pas été analysée publiquement avec cette perspective [féministe] » et « que les contributions apportées à la société acadienne ont été largement attribuées aux hommes ». Étalaé sur deux jours, l'évènement comptait trois grandes entrevues, l'une avec Louise Imbeault, une autre avec Georgette Leblanc et une dernière avec Sue Duguay. Elles avaient été choisies parce qu'il s'agit de femmes acadiennes au « parcours professionnel et personnel intéressant et inspirant ». Le Sommet visait aussi au partage et à la réflexion sur les perspectives féministes en contextes acadiens et, pour ce faire, il y a eu des tables rondes parmi les participants et les participantes pour qu'elles puissent réfléchir collectivement aux enjeux d'égalité des genres dans les Maritimes.

De notre côté, il nous a surtout été possible de rencontrer des participants et participantes lors de la séance de réseautage pour parler de notre projet de recherche. Plusieurs participantes nous ont dit qu'elles avaient seulement l'intention de participer au Sommet des femmes lors du Congrès mondial acadien. Ce sont principalement d'enjeux féministes qu'elles souhaitaient discuter, plus que d'identité acadienne ou de droits linguistiques par exemple, même si elles rappelaient aussi à l'occasion que ces sujets avaient des points d'intersection avec le féminisme en contexte francophone

minoritaire, les femmes acadiennes vivant ainsi une double minorisation dans ces contextes (linguistique et genrée).

L'évènement se déroulant durant le CMA, les participants et les participantes avec lesquelles nous avons échangé venaient principalement de trois provinces des Maritimes, mais aussi du Québec et de la Louisiane. Les enjeux féministes ont été abordés de manière diversifiée et inclusive plutôt que circonscrits à la seule situation acadienne. Un sondage distribué par le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick à la fin de l'évènement dévoilait que sur 47 répondantes et répondants⁴², la quasi-totalité (45) étaient d'accord pour dire que le Sommet des femmes est pertinent dans le cadre du CMA. Des participantes remarquaient tout de même qu'il serait important de parler d'enjeux féministes plus souvent et de ne pas attendre que ceux-ci soient systématiquement annexés aux festivités et aux discussions quinquennales des CMA.

Une rencontre Mi'kmaq – Acadiens à Cormier-Village

Parmi les activités communautaires prévues dans le cadre du CMA, Cormier-Village, au Sud-Est du Nouveau-Brunswick, a accueilli le 19 août 2019 un « Rassemblement Mi'kmaq et Acadien ». La salle du Centre culturel et sportif de Cormier-Village où se déroulait l'évènement était pleine, témoignant du succès de l'activité et de l'engouement du public pour cette thématique (plusieurs personnes durent même rester debout). Plusieurs des personnes présentes nous ont dit, lors de discussions informelles à la fin de la rencontre, être venues par curiosité ou parce que le thème de la réconciliation avec les Premières Nations est une thématique importante pour l'Acadie.

Ce rassemblement, qui était initialement une initiative « privée », s'est greffé au programme officiel du CMA, et a été conçu comme une occasion d'échanges entre les deux communautés.

L'ambiance de l'activité, très conviviale, était tout d'abord très informelle. Outre les conférenciers et des visiteurs venus de différentes villes du Sud-Est, la rencontre semblait aussi avoir attiré de nombreux habitants et habitantes de Cormier-Village, pour qui le Centre culturel est sans contredit un lieu de socialisation habituel.

Après une cérémonie d'ouverture traditionnelle menée par une aînée Mi'kmaq, la rencontre a débuté par un rappel des relations historiques entre les deux communautés, une « amitié » qui, selon les participants, serait vieille de 400 ans, mais qui mériterait

⁴² Sur un total de 150 selon un article de *La Voix Acadienne* (2019, 14 août, p. 4).

d'être ravivée, ayant été oubliée par beaucoup. En plus des discussions plus formelles, l'activité incluait aussi une dimension festive : des mets traditionnels étaient servis, de l'artisanat mi'kmaq était à vendre... L'évènement s'est conclu par une prestation de Trinity Jo Augustine, Miss Nouveau-Brunswick International 2019.

L'essentiel de la rencontre a pris la forme d'une table ronde. Les discussions étaient initiées par l'organisatrice principale de l'évènement, l'avocate Paryse Suddith (originaire de Nord-Ouest du NB, d'ascendance acadienne par sa mère et afro-américaine et autochtone (Cherokee) par son père et fondatrice d'une association⁴³ qui expliqua que c'est sa condition de femme racisée au Nouveau-Brunswick qui lui a donné une vive conscience des injustices et de la discrimination entre les groupes dans la province et au pays.

La présentation de Stephen Augustine, chef héréditaire du grand conseil du district mi'kmaq de Signiktook, proposait un panorama historique des liens entre les communautés acadiennes et mi'kmaq. Donna Augustine, aînée de la Première Nation Elsipogtog, a elle aussi rappelé les liens entre les deux communautés, qu'elle a symbolisé et réactualisé par l'offre d'une branche de sapin.

Les deux historiens acadiens, Ronnie-Gilles LeBlanc et Maurice Basque, sont revenus à leur tour sur ces liens historiques (le premier, notamment en abordant la question des intermariages et du métissage), mais ont surtout insisté sur l'éloignement des groupes aujourd'hui. Maurice Basque est revenu sur les processus de distanciation progressive de la part des élites acadiennes depuis le 19^e siècle, un fossé accentué par la barrière linguistique : « On ne se fréquente plus ».

Les discussions avec le public qui suivaient les présentations ont été l'occasion d'aborder la difficile question de la réconciliation : que peut-on faire pour se rapprocher, outre poursuivre ce dialogue entamé au CMA?

La présence autochtone

En dehors de l'évènement de rassemblement Mi'kmaq – Acadien, plusieurs organisateurs et organisatrices d'activités lors du Congrès mondial acadien voulaient rendre compte de la présence historique des autochtones et du lien entre les Acadiens et les Acadiennes et les Premières Nations tout au long de la colonisation. Lors des grands évènements, on a pu remarquer, par exemple la présence du groupe A Tribe

⁴³ Elle a fondé les Productions et Services juridiques de la Vieille Rivière, au Nouveau-Brunswick et a travaillé entre autres avec les communautés micmaques (Paul, 2020, 7 août).

Called Red, composé, entre autres, de Tim « Zoolman » Hill (membre de la Première Nation des Six Nations of the Grand River en Ontario) et Ehren « Bear Witness » Thomas (membre de la Première Nation Cayuga, aussi en Ontario). Ils étaient en représentation le 22 août 2019 à l'espace Extrême frontière. Ils mêlent des chants traditionnels à la musique électronique. Jeremy Dutcher (Wolastoqiyik de la Première Nation de Tobique au Nouveau-Brunswick) a, quant à lui, occupé une partie importante du spectacle du 15 août, alors que son style musical classique intègre des voix d'individus chantant en wolastoqey, enregistrées sur cylindre de cire au tout début du XX^e siècle.

Lors du forum populaire du Grand Parle-ouère, principalement à la troisième journée, où les gens pouvaient suggérer des sujets de conversation pour échanger en petits groupes avec le reste de l'assistance, l'un des sujets proposés concernait la solidarité avec les peuples autochtones. La discussion a principalement tourné autour de l'importance de l'autodétermination des peuples autochtones et des démarches qui pourraient assurer, notamment, leur souveraineté économique et culturelle. Parmi les thèmes abordés, il a été question de reconnaître la valeur des langues autochtones et des cultures propres aux autochtones, un enjeu tout aussi important que pour les Acadiens et les Acadiennes. Plusieurs personnes participantes, surtout des acteurs du milieu communautaire, avaient même quelques notions de base de la langue mi'kmaq. La question d'apprendre une langue autochtone, en particulier celle du peuple occupant traditionnellement le territoire sur lequel les participants et participantes habitent de manière contemporaine, en tant que populations issues de la colonisation, revenait souvent comme une bonne façon de rapprocher les communautés acadiennes et autochtones. Certains ont aussi parlé de pouvoir s'inspirer, par exemple, de plusieurs des initiatives de gestion des pêches, dont les profits sont parfois redistribués de manière plus équitable dans les communautés autochtones que dans certaines communautés côtières acadiennes. Il était par exemple question de la communauté d'Elsipogtog qui possède depuis 2008 une usine de transformation du hareng et dont les profits sont largement réinvestis dans la communauté.

Il y avait aussi un évènement organisé au Parc Kouchibouguac, le 16 août 2019, nommé Mawiomi, signifiant rassemblement en langue mi'kmaq. Dans la presse francophone, on parle de « main tendue » et d'une « invitation à se rouler les manches et à se redécouvrir ainsi qu'à s'entraider de nouveau » (Paryse Suddith, dans ICI Radio-Canada, 22 août 2019). Un rappel a été fait dans plusieurs activités du CMA (en particulier lors des réunions de famille) autour de ce « lien historique d'entraide » qui aurait existé entre le peuple acadien et le peuple mi'kmaq. Une personne participante soulignait ce lien par la filiation généalogique qui existerait auprès d'ancêtres autochtones en décrivant que

l'un de ses moments forts du CMA fut lorsqu'elle a rencontré « une autochtone ayant un même ancêtre commun » avec elle (sondage).

Paryse Suddith a toutefois rappelé que nous sommes toujours en processus de décolonisation et que tout n'est pas réglé, puisque les traumatismes coloniaux sont encore bien vivants et que la réconciliation ne se fera pas sans guérison. Elle confiait que les actions entreprises par les Acadiens et les Acadiennes sont parfois maladroites, qu'il faut prendre son temps et se rendre compte des erreurs commises en faisant preuve d'humilité et de respect.

Cette relation entre peuple mi'kmaq et peuple acadien a été soulignée dans les discours de Claudette Thériault lors de la journée d'ouverture et de clôture à Shediac :

To our Mi'kmaq friends, thank you for celebrating with us on your traditional land. Thank you, MERCI! Wela'lioq, Everyone involved in the CMA 2019 care deeply that our communities learn from each other and that we pursue our peace and friendship relationship. (Discours - Ouverture)

To our Mi'kmaq friends, thank you for your participation throughout the CMA, with us, on your traditional land. Thank you, MERCI! Wela'lioq. (Discours - Clôture)

On retrouvait aussi une reconnaissance territoriale dans le discours de Diane Richard lors de la journée de clôture à Shediac et un appel à la réconciliation entre Acadiennes, Acadiens et Mi'kmaq :

Le territoire sur lequel nous sommes rassemblés, aujourd'hui, fait partie du territoire traditionnel non cédé des Mi'kmaqs. *I wish to recognize that, today, we are standing on the traditional unceded land of the Mi'kmaqs. [...] Parmi les rencontres qui se sont déroulées pendant le Congrès, certaines ont réuni Acadiens et Mi'kmaq. Dans cet esprit de respect et de réconciliation et dans l'espoir que les liens établis pendant le CMA uniront nos communautés, il nous fait plaisir de présenter un ensemble de musiciens mi'kmaq et acadiens de*

talent qui nous feront l'interprétation d'une version tout à fait spéciale du chant d'honneur mi'kmaq et de l'hymne national acadien, l'Ave Marie Stella. (Discours - Clôture)

En résumé, nos observations offrent un aperçu de l'éventail des activités qui se sont déroulées dans le cadre du CMA. Certaines activités étaient organisées à petite échelle et reflétaient la communauté locale, tandis que d'autres étaient organisées à plus grande échelle, comme les grands spectacles et visaient à attirer de plus larges publics. Si certaines activités étaient plus festives, d'autres favorisaient la discussion et la réflexion sur l'Acadie, le féminisme et l'égalité des genres en Acadie et les relations historiques entre les peuples acadiens et Mi'kmaq. Par ailleurs, une part importante du CMA de 2019 reposait sur les réunions de familles qui ont attiré des personnes qui cherchaient à en connaître davantage sur leurs origines familiales. La variété des activités offertes permettait de répondre à plusieurs attentes et à rejoindre des publics distincts. Les grands spectacles et le tintamarre sont les activités qui permettaient de réunir ces différents publics.

Coup de sonde auprès des participants et des participantes

La collecte des données pour le sondage a eu lieu principalement pendant le CMA, mais quelques répondants y ont participé après l'évènement⁴⁴. Certains participants et participantes ont répondu aux questions alors que le CMA débutait et ne pouvaient donc pas commenter l'ensemble de l'évènement. Notons par ailleurs que l'ampleur de l'évènement et le fait que plusieurs activités se déroulaient en même temps ne permettaient pas à une personne de participer à l'ensemble des activités du CMA.

Participation au CMA

Près des deux tiers (60 %) des répondantes et des répondants ont pris part à des activités dans le cadre des journées communautaires organisées par diverses localités. Un peu plus de la moitié (55 %) se sont joints aux réunions de famille qui se sont déroulées un peu partout à travers le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard (tableau 1). Le cinquième (20 %) des répondantes et des répondants ont participé à la journée d'ouverture qui s'est déroulée le 10 août à l'Île-du-Prince-Édouard, alors qu'un peu plus faible pourcentage (17 %) a participé à la journée commémorative du 14 août à Miscouche.

Au Nouveau-Brunswick, les fêtes et célébrations du 15 août ont été les principales activités auxquelles les répondantes et les répondants ont participé (66 %). Un peu plus de la moitié des répondantes et des répondants (53 %) sont allés aux activités de l'espace Extrême frontière, près du tiers (31 %) à la journée de clôture du 24 août à Shediac et un peu plus d'un quart (26 %) au Show du 25^e du 16 août à Riverview. Quant au Grand parle-ouère, 14 % des répondantes et des répondants y sont allés, 10 % ont participé au Sommet des femmes, 5 % aux activités reliées au volet économique et un peu moins de 4 % à l'évènement jeunesse.

⁴⁴ Le profil des participantes et des participants au sondage est présenté à l'annexe.

Tableau 6. Participation aux activités du CMA des participant(e)s au sondage

Activités	Proportion de répondantes et de répondants qui ont participé
Réunions de famille	55 %
Journée d'ouverture à l'Île-du-Prince-Édouard (10 aout)	20 %
Journée de commémoration à l'Île-du-Prince-Édouard (14 aout 2019)	17 %
Fêtes/Célébrations du 15 aout à Dieppe (Nouveau-Brunswick)	66 %
Le Show du 25 ^e à Riverview le 16 aout (Nouveau-Brunswick)	26 %
Extrême frontière	53 %
Le Sommet des femmes	10 %
L'évènement jeunesse	N<5
Le volet économique	5 %
Le Grand parle-ouère	14 %
Journée de clôture – 24 aout 2019 (Shediac)	31 %
Activités dans le cadre de journées communautaires	60 %

Un CMA à l'image de l'Acadie

Une majorité des répondantes et des répondants (84 %) ont considéré que les activités organisées lors du CMA 2019 sont totalement (34 %) ou beaucoup (50 %) à l'image de l'Acadie (tableau 7). Une faible proportion (16 %) a considéré que ces activités sont moyennement, un peu, voire pas du tout à l'image de l'Acadie. Dans le même sens, la plupart des répondantes et des répondants (64 %) ont indiqué qu'aucune activité a moins bien reflété l'Acadie, tandis qu'une proportion de 28 % ont répondu que certaines activités reflétaient moins l'Acadie (tableau 8)

Tableau 7. Les activités organisées sont à l'image de l'Acadie

Les activités organisées sont à l'image de l'Acadie	%
Totalement (N=60)	34 %
Beaucoup (N=89)	50 %
Moyennement, un peu ou pas du tout (N=28)	16 %
Total	100 %

Tableau 8. Certaines activités reflètent moins l'Acadie

Certaines activités reflètent moins l'Acadie	%
Oui (N=40)	28 %
Non (N=92)	64 %
Je ne sais pas (N=11)	8 %
Total	100 %

Les répondants étaient invités à formuler des commentaires sur cette question. Parmi eux, les thèmes qui ressortent concernent les liens interpersonnels, les amis et les connaissances. Les rencontres que favorise le CMA semblent faire en sorte que les activités sont à l'image de l'Acadie.

[Les activités] permettent avant tout de regrouper des gens dispersés suite au grand dérangement.

They unite Acadians from Louisiana and Canada.

[Les activités] favorisent les rencontres entre nous et avec d'autres.

La famille était aussi un élément important, notamment les activités de recherches généalogiques qui entourent les rencontres.

Les rencontres de famille nous informent beaucoup de notre généalogie.

La famille au centre de tous les évènements ainsi que le souci de préserver la culture dans toute l'Amérique française.

Plusieurs personnes ont mentionné la musique acadienne comme étant un bon indice d'une activité à l'image de l'Acadie.

La belle musique Acadienne et Cajun était bien. L'artisanat, les présentations généalogiques, etc. étaient tous très bien.

Il y avait beaucoup de musique acadienne, danses, et l'histoire des Acadiens inclus dans les évènements

Cependant, pour certains, le choix musical n'était pas à l'image de l'Acadie :

Aussi, pour la plupart des spectacles du CMA, ils ne représentaient pas la vraie musique acadienne.

Un autre se dit déçu du choix musical dans le cadre d'une fête de famille :

Malheureusement, nous avons été déçus à la fête des [nom de famille]. Beaucoup de la musique pendant l'après-midi à la fête des [nom de famille] n'était pas acadienne.

D'autres personnes font des commentaires similaires :

I was very disappointed in some of the performances at some of the venues, specifically the Miscouche day, the jazz band performance was not in line with the Acadian theme [...] the same was true at the Acadian day at Dieppe, "rap" "Hip Hop" is not in line with my expectations for "Acadian" style music and entertainment.

Concert à Dieppe 15 aout. Groupe Rap a joué au début pendant presque une heure. Beaucoup n'ont pas apprécié ce faux pas.

Concernant le spectacle du 15 aout, un autre explique qu'il aurait fallu mieux équilibrer entre la musique actuelle et la musique traditionnelle, notamment pour la partie télévisée du spectacle. Cela aurait permis de présenter une image plus fidèle de l'Acadie au reste du pays.

Malheureusement, le spectacle télévisé du 15 aout : -(Je comprends qu'on doit faire un mélange de tradition et de

modernité mais je ne pense pas que ce spectacle représentait MON Acadie. Pour les gens à travers le Canada qui ne connaissent pas l'Acadie, ils ne la connaissent pas mieux après avoir regardé ce spectacle. Heureusement qu'il y avait Édith Butler et Zachary Richard, mais il y avait quelque chose qui manquait. Pour les Acadiens qui ne vivent plus dans des communautés francophones, qui veulent fêter le 15 août, ce spectacle laisse beaucoup à désirer selon moi. Il faut garder plus de traditionnel pendant la fête nationale de l'Acadie tout en présentant des artistes plus populaires de nos jours. Pour les gens à Dieppe, le spectacle s'est grandement amélioré après le spectacle télévisé avec 1755 et Bois-Joli.

De plus, pour certains, la musique et les chants auraient dû être en français dans le cadre du CMA :

Musique anglaise. Les activités du Congrès devraient surtout se passer en français.

De la musique anglophone n'a pas sa place à un Congrès acadien.

Pour d'autres, le CMA présentait la diversité de la culture acadienne :

Cette année, les activités représentaient la diversité de notre culture acadienne.

Un répondant souligne que le CMA est à l'image d'une Acadie traditionnelle et moderne :

Ben le 15 août par exemple, le spectacle était excellent. L'Acadie traditionnelle, l'Acadie moderne, la nouvelle génération et puis ici l'Acadie sans frontière. Je trouve que oui, parce que l'Acadie n'a pas de frontière.

Mais pour certaines et certains répondants, la diversité du spectacle du 15 aout ne reflétait pas l'Acadie.

Spectacle du 15 aout à Dieppe. Ce spectacle axé sur les différences ne montrait pas le portrait des Acadiens.

Spectacle du 15 aout. Ne reflétait pas l'Acadie traditionnelle.

Certains ont déploré le manque de couleurs acadiennes.

Ça dépend! Quand on affiche les couleurs bleu, blanc, rouge acadiens c'est là que je peux voir l'Acadien, pleine de couleurs. Au Kiosque T-shirt, j'ai vu que des t-shirt noir et gris. Ben, j'en ai pas acheté!!! Bref!

Dans la municipalité de Moncton et Dieppe, il manquait les couleurs acadiennes. Aussi, à part que Shediac, il n'y avait pas de vente de nourriture acadienne.

Moncton - où sont les drapeaux?

L'accueil en rentrant sur l'Île[-du-Prince-Édouard], aucun décor ou bienvenue au CMA et pourtant les boutiques à l'entrée étaient bondées d'Acadiens⁴⁵.

Le manque de cuisine traditionnelle acadienne a aussi été mentionné par un participant :

Certains volets sont un peu moins exploités comme la cuisine acadienne.

⁴⁵ Il faut savoir qu'en arrivant sur l'Île-du-Prince-Édouard, il y a un centre d'accueil et plusieurs boutiques touristiques.

Mais d'autres disent qu'ils ont pu manger des mets acadiens :

Nous avons mangé de la bouffe acadienne - fricot - et écouté de la musique acadienne. On s'est renseigné par rapport à nos racines familiales acadiennes

Certains ont relevé un contraste entre des commerçants et le CMA comme tel :

Parce que sur les sites d'activités, la majorité des commerçants ne représentent pas les Acadiens. Ils ne sont pas de la fête, pas chaleureux, seulement présents pour faire du profit.

Certains pavillons étaient plutôt à vocation commerciale [...] exemples de pavillons commerciaux : Pepsi, La Bonne Nouvelle, Mode Choc...

Un autre mentionne le fait que dans un pavillon, on ne s'exprimait qu'en anglais :

Dans le pavillon du N.-B. pour la promotion de produits locaux, des producteurs unilingues anglophones

Pour un autre répondant, les kiosques gouvernementaux à l'espace Extrême frontière ne reflétaient pas l'image de l'Acadie :

Les stands du gouvernement à l'Extrême frontière. Ces stands n'avaient rien à voir avec l'Acadie, si ce n'est qu'en tant qu'instrument de contrôle du peuple acadien.

Des participants provenant de la Louisiane ont comparé les cultures acadienne et cadienne :

The music, dancing, crafts, language, and the sense of being "home" made us feel the focus was truly about our heritage. People here are friendly & loving just like back in Broussard.

1st time. Very similar atmosphere + culture as in Louisiana/Acadiana

Un autre répondant a mentionné une exposition de photos qui met en valeur des individus de la communauté locale :

L'exposition de photo du monde de par chez-nous à l'extérieur tout près de l'église de Grand-Barachois montre cette fierté au quotidien

Certains commentaires critiques portaient sur l'ampleur et les coûts de certaines activités :

Les gros spectacles de musique sont trop nombreux et ceux-ci prennent trop des gros budgets!!! Ces gros spectacles mangent toutes les budgets et ne laissent presque rien pour les familles et les projets dans les communautés!! C'est déplorable le montant d'argent qui est dépensé dans ces méga-spectacles. Au lieu de mettre les mêmes personnes qui sont connues pour éclater les budgets de spectacles, svp embaucher des gens qui veulent aussi considérer les communautés et faire des projets qui restent et sont stables et non des spectacles qui durent une soirée....

D'autres ne voient pas la pertinence de certaines activités dans le CMA :

celles à caractère économique, ou d'ordre professionnel ou culturelles en Anglais. Ça devient un fourre-tout.

Des commentaires questionnent la tenue du Sommet des femmes dans le cadre du CMA :

Bah il y a par exemple le sommet des femmes, c'est pas typiquement acadien. Le sommet des femmes, il y a dans toutes circonstances mais c'est l'avenir des femmes...

À l'image de la diaspora acadienne

Selon un peu plus des trois quarts des répondantes et des répondants (79 %), les activités qui ont été organisées sont à l'image de la diaspora acadienne, alors que c'est 17 % qui ont répondu que ce n'est pas le cas et 4 % qui ont répondu ne pas le savoir. Dans le même ordre d'idées, 80 % disent qu'aucune activité du CMA reflétaient moins la diaspora acadienne, alors que 20 % ont répondu que certaines activités reflétaient moins la diaspora acadienne.

Dans leurs commentaires, des répondantes et des répondants ont noté que la programmation artistique et culturelle était variée, et que les artistes venaient d'un peu partout, notamment de la Louisiane :

Il y avait de la musique québécoise, française, cajun, ainsi que de la musique de la [Nouvelle-Écosse], l'[Île-du-Prince-Édouard], etc.

Certains propos étaient plus mitigés, voire plus critiques, à cet égard :

I did not witness any real performances or presentations of regions outside of Acadie, other than the Louisiana area at the extreme frontiers in Moncton and a presentation about Acadians in New England at the Arseneault Family reunion.

Beaucoup centré sur l'Acadie des Maritimes/Atlantique et surtout du Nouveau-Brunswick.

Néo-brunswick-centriste.

Don't feel we got a sense for those who went back to France and England.

Pour un répondant, le fait d'être un artiste acadien ne suffisait pas pour faire de la musique typiquement acadienne :

Music was not in line with Acadien roots. Suspect the performances were chosen due to people in the groups were of

Acadien family names but their performances were not indicative of Acadien themes.

Quelques commentaires montrent qu'on inclut la diaspora dans l'Acadie :

Cela a permis à des Acadiens d'autres pays de se joindre aux festivités du CMA.

[Les activités] permettent de regrouper ensemble les Acadiens dispersés suite au grand dérangement.

Un commentaire déplorait le fait qu'on ait ignoré la diaspora québécoise :

CMA supposément mondial se concentre sur Moncton ou les Provinces atlantique. Pourtant, la grosse majorité acadienne est au Québec que vous boudez depuis des années.

Le lien avec la généalogie et la descendance revient fréquemment dans les commentaires :

Les réunions de familles sont à la base le CMA - les gens viennent chercher leurs histoires et généalogie.

Les réunions de famille ont permis à la diaspora de se retrouver parmi les siens. Les échanges entre les participants qui ne se connaissaient pas auparavant étaient super beaux à voir. Le réseautage était évident.

Lors des activités, certains ont remarqué la forte présence de la diaspora louisianaise :

La Louisiane était très présente, dans ses conférences, sa cuisine, les artistes invités [...] Pour ce qui est des autres régions hors provinces de l'Atlantique, je n'ai pas vu grand-chose qui les représentait - même le pavillon du Québec était plutôt neutre - il y avait un pavillon du Poitou, pour l'aspect généalogie, mais aussi pour faire la promotion du tourisme.

Quelqu'un expliquait pourquoi certaines régions de la diaspora peuvent être plus ou moins présentes au CMA :

la présence de personnes provenant de l'extérieur des Maritimes est grandement dépendante de l'effort des responsables de chacune des familles souches à entrer en contact avec des descendants acadiens de l'extérieur.

Un autre commentaire montrait les efforts faits pour assurer que la diaspora soit présente dans sa diversité.

Notre rencontre de famille a permis de réunir des gens en provenance de l'Ouest canadien, du Texas, de la Louisiane, de la France. Notre comité était aussi composé de personnes provenant de diverses régions du Canada. On a tout fait pour bien représenter la diaspora acadienne.

Un répondant contrastait la forte présence de la généalogie dans les activités portant sur la diaspora louisianaise, comparativement à celle du Québec :

La généalogie des familles documente très bien cette réalité [de la diaspora] ... Dans le cas de la Louisiane, on présente fréquemment cette réalité dans les activités du CMA...pour la diaspora acadienne du Québec, elle est rarement apparente dans ces activités.

Pour les participants de la diaspora, le CMA peut être l'occasion d'en apprendre plus sur leurs origines familiales :

Many who live outside the Atlantic provinces are still trying to figure out why their families left the region. I think more [information] on their life on the island [Île-du-Prince-Édouard] and the reasons they left and the jobs they took to survive would be great.

Ainsi, certains auraient aimé avoir plus d'informations à ce sujet et ont fait des suggestions :

I would like to have more explanation and education at each community reenacting the hardship as well as their happy experience. More Acadian souvenirs available by local artists. Sell books of the Acadians. Theater group similar to Pays de la Sagouine

Les commentaires font parfois appel à un sens aigu de proximité entre les membres de la diaspora de Louisiane et les Acadiens et Acadiennes des Maritimes qui partagent la même origine géographique. Le terme « home » revient assez souvent, alors que son équivalent est absent des propos recueillis en français :

The spirit + general happiness of people in NB are the same as they are at home.

Their music, the way they talk with their hands, language. We see much of ourselves in our Acadian cousins and also in the activities you have planned.

Le partage d'une origine commune favorise donc un sentiment de proximité qui ressort davantage des propos des personnes provenant de la Louisiane.

Barrière linguistique

La présence d'une diaspora dont la langue parlée et comprise est l'anglais a suscité certains commentaires à l'égard de la langue des activités. Plusieurs commentaires soulignaient la barrière linguistique :

Also, many of the talks were in French and for those who do not speak French we were not able to understand the talks.

Tous sont invités à participer aux activités de leurs choix, mais on doit prévoir quelqu'un qui peut traduire à l'anglais, car certains participants sont unilingues anglophones.

L'accompagnement aux activités

Près des trois quarts (76 %) des répondantes et des répondants ont dit qu'ils ont participé au CMA 2019 avec des membres de leur famille, 48 % avec des amies ou amis, 12 % avec des collègues de travail, et un cinquième (21 %) y sont plutôt allés seuls (tableau 9).

Tableau 9. L'accompagnement aux activités

L'accompagnement aux activités	%
Avec des membres de la famille (N=132)	76 %
Avec des ami(e)s (N=83)	48 %
Seul(e) (N=37)	21 %
Avec des collègues de travail (N=21)	12 %
Total	100 %

L'importance de participer au CMA

La plupart (70 %) des répondantes et des répondants ont affirmé que cela a été très important pour elles et eux de participer au CMA, un quart (27 %) y ont accordé une importance moyenne, et un très faible pourcentage (3 %) ont accordé un peu ou pas du tout d'importance à cette participation (tableau 10).

Tableau 10. L'importance de participer au CMA

L'importance de participer au CMA	%
Très important (N=128)	70 %
Moyennement (N=50)	27 %
Un peu ou pas du tout (N=6)	3 %
Total	100 %

Plusieurs participants et participantes ont formulé des commentaires pour préciser leurs réponses. Les répondantes et les répondants ont participé au CMA afin d'exprimer, voire de maintenir leur fierté acadienne, pour célébrer la résilience de l'Acadie et pour la rendre visible :

Je n'ai manqué aucun Congrès depuis celui de Moncton et c'est important pour stimuler et ne pas oublier mon identité.

Ça permet de raviver la flamme acadienne.

C'est un évènement qui renforce notre identité acadienne.

Il faut s'affirmer et s'afficher pour partager notre héritage avec nos enfants, pour aider le grand public à comprendre pourquoi on se bat pour nos droits. C'est le temps de montrer notre fierté!

Célébration de mon héritage. La fierté acadienne est de plus en plus forte surtout depuis 1994.

On est encore là. On fait partie de l'histoire - actuelle!

Nous sommes fiers d'être Acadiens; et à ce que les Acadiens ont parvenu malgré les grandes épreuves qu'ils ont passé à travers.

Il ne faut pas oublier nos racines et il faut continuer d'avancer.

We all need to be visible.

Il faut montrer que nous existons en tant que descendants d'Acadiens. Il ne faut pas que cette partie de l'histoire soit oubliée. Très agréable de rencontrer d'autres membres de la famille [nom de famille].

Pour certaines personnes qui vivent dans des régions où le fait acadien est très minoritaire, le CMA fut une occasion de faire un travail de mémoire et de s'immerger dans des activités acadiennes :

Connaître le passé pour aller de l'avant. Ne pas oublier le passé / garder contact avec les racines. L'importance de la famille, car je vis dans en région minoritaire (Fredericton) difficulté à faire le tintamarre.

La généalogie joue un rôle important pour elles :

J'adore rencontrer des cousins /cousines et parler de généalogie.

On a mentionné que le CMA est l'occasion d'en apprendre plus sur son héritage et de rencontrer des cousins et cousines éloignées :

It is nice to know about my Acadian heritage in order to pass it on to my children and grandchildren.

Il faut s'assurer que nos enfants connaissent l'histoire acadienne et il est important de la connaître nous-mêmes.

Mais certaines personnes ont affirmé que cet apprentissage doit aussi se tourner vers l'avenir :

As a Cajun, the Acadian heritage in Louisiana is often celebrated just as our history and not our future. I want l'Acadie and all its rich history to move forward.

Il faudrait que le CMA puisse faire avancer les choses pour les francophones, Acadiens et autres.

Pour certains, la connaissance de l'histoire familiale peut aussi servir à ce projet vers l'avenir :

I am 8th generation Acadienne and was unable to trace my line to Pierre Arsenault. Now I know. You must know your past to get on with your future. And to be able to emphasize with all the citizens of the world today, who are in similar circumstances.

Le CMA est une occasion à ne pas manquer pour les Acadiennes et Acadiens d'un peu partout. Ils et elles y rencontrent de la famille.

Plusieurs commentaires mentionnaient les retrouvailles familiales, l'identité et la culture pour expliquer l'importance de leur participation au CMA :

Réunion de familles, prendre le temps de nommer notre identité comme acadienne, la partager avec ma famille. Parler de nos ancêtres. Nommer ces lieux, les visiter. Écouter la musique acadienne, s'en imprégner.

D'autres évoquaient aussi l'importance de mieux connaître et d'apprendre l'histoire de l'Acadie pour la transmettre aux générations futures, particulièrement aux enfants :

Pour établir des liens avec nos cousins éloignés. Pour que jamais on oublie d'où on vient. Parce que c'est dans ce genre d'évènement que je peux afficher au maximum mes valeurs acadiennes. Pour aussi laisser une trace à la *génération qui vient*, pour qu'ils sachent que c'est important, qu'il est nécessaire même de se rappeler nos origines.

Montrer l'importance de nos racines à nos enfants.

C'est notre histoire et je voulais sensibiliser mes enfants à notre histoire.

Pour que nos jeunes voient comment il faut être fier de notre héritage.

Mieux comprendre mes racines.

J'ai participé à tous les CMA pour le fun et par intérêt de compréhension.

To connect with my heritage, to convey this connection to my family, and encourage them.

Pour certains et certaines, il s'agit d'un devoir de mémoire envers les ancêtres acadiens :

It's important because we also are reliving the hardships of our ancestors of Acadie. They suffered so much so we could be free to live ours with dignity.

Pour ne pas oublier d'où on vient, le sacrifice de nos ancêtres. La fierté de notre peuple.

Je pense que c'est mon héritage, ça me fait souvenir de mes parents et mes grands-parents, qu'est-ce qu'ils ont vu et vécu, comment c'est important.

Pour d'autres, il s'agit de garder contact avec une communauté qu'ils ont quittée :

Puisque nous ne vivons plus au Nouveau-Brunswick, il est important pour nous de faire connaître l'Acadie à nos enfants. Ceci nous permet également de renouer avec nos racines et de garder des liens avec l'Acadie. La réalité change et le CMA nous permet de constater ces changements.

Certaines personnes ont ainsi le souci de sensibiliser la plus jeune génération comme eux-mêmes l'ont été :

pour garder ma culture pour mes enfants, car leur père est anglophone. Ceci était un des désirs de mon grand-père de m'assurer de garder notre belle langue.

La présence de plusieurs générations à l'évènement facilite cette transmission :

des racines (3 générations présentes).

C'est mes racines, on a beaucoup entendu parler dans ma famille.

Or, certaines personnes exprimaient la crainte que la génération suivante ne reprenne pas le flambeau :

... je voulais tenir une réunion de famille des [nom de famille].
(je doute pouvoir le faire dans l'avenir, les cousins sont surtout des retraités, et les plus jeunes risquent de ne pas avoir envie de passer une année à organiser une nouvelle rencontre de famille)

Pour plusieurs personnes, le CMA était l'occasion de se rappeler ou de prendre conscience de la fragilité de la langue et de la culture acadiennes et de l'importance d'agir pour les maintenir :

Il est important de rappeler la société en général, ainsi que les Acadiens, de l'importance de protéger notre langue et notre culture. Oui, on a reçu beaucoup de droits dans les dernières décennies, mais on risque de les prendre pour acquis et de ne pas les protéger.

Parce que c'est un moyen de communication très fort entre nous pour sensibiliser notre propre entourage qui devient parfois indifférent ou qui ne saisit pas l'ampleur ou l'impact des actions de ce que le peuple acadien a accompli dans le passé, ce qui est accompli aujourd'hui et des possibilités pour le futur; transmettre aux jeunes cette fierté de qui nous sommes.

Ainsi, le CMA offre l'occasion de connaître et d'exprimer non seulement l'identité et la culture acadiennes, mais le rôle de chacun dans leur préservation :

Parce qu'elle finira par disparaître si nous la laissons tomber.
To continue to learn and gain important knowledge of our history and specially to keep it alive!

Si quelques personnes ont mentionné l'importance d'aborder les enjeux politiques de l'Acadie, pour plusieurs autres, le CMA est davantage un moment pour célébrer et se retrouver :

Il est important de se rassembler, de fêter et discuter de l'avenir de notre peuple.

Pour échanger avec d'autres personnes, avoir du plaisir ensemble, baigner dans la culture acadienne.

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de célébrer notre identité avec l'Acadie de partout.

Les raisons de participer au CMA

Les répondantes et les répondants ont participé au CMA pour diverses raisons, dont 82 %⁴⁶ pour exprimer leur fierté et leur appartenance acadienne, 75 % pour s'amuser, 70 % pour en apprendre sur l'Acadie, 66 % pour rencontrer et passer du temps avec des gens de leur famille, 65 % pour en apprendre sur leurs ancêtres, 61 % pour rencontrer et passer du temps avec leurs amies et amis, et finalement 43 % pour discuter de l'avenir de l'Acadie (tableau 11).

⁴⁶ Ce pourcentage inclut les répondantes et les répondants qui ont choisi la réponse « Énormément » et « Beaucoup ».

Tableau 11. Les raisons de participer au CMA

	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Énormément
Exprimer votre fierté/appartenance acadienne (N = 181)	4 %	3 %	10 %	35 %	47 %
En apprendre sur l'Acadie (N = 184)	2 %	7 %	21 %	36 %	34 %
Vous amuser (N = 178)	1 %	8 %	16 %	45 %	30 %
En apprendre sur vos ancêtres (N = 179)	8 %	14 %	13 %	29 %	36 %
Rencontrer et passer du temps avec des gens de la famille (N = 180)	11 %	9 %	14 %	32 %	34 %
Rencontrer et passer du temps avec des amis ou des amies (N = 174)	7 %	11 %	20 %	39 %	22 %
Discuter de l'avenir de l'Acadie (N = 180)	10 %	17 %	30 %	24 %	19 %
Autre chose (N = 45)	13 %	0 %	20 %	22 %	44 %

Concernant les autres raisons de participer au CMA, plusieurs thèmes sont ressortis des commentaires, dont certaines reprenaient les raisons précédentes. Le thème qui est revenu le plus souvent est celui de la rencontre, soit de faire de nouvelles rencontres, soit de retrouver de vieux amis ou des membres de la famille :

Partage avec la parenté et faire de nouvelles connaissances.

To meet with friends of Cap-Pelé again from 25 years ago. (I was here for the twinning in 1984)⁴⁷

Also to strengthen our bond with our sister city, Cap-Pelé, and learn about their way of day to day living.

⁴⁷ Cette personne fait référence au jumelage qui a eu lieu en 1984 entre les villes de Cap-Pelé au Nouveau-Brunswick et Broussard en Louisiane.

Pour une personne répondante, la notion de famille englobe l'ensemble des Acadiens et des Acadiennes :

C'est comme tout un nombre de familles. Ça fait pas de différence de quelle région que [...], c'est comme une réunion de famille.

Les gens ont aussi participé au CMA afin d'en apprendre davantage et de découvrir leurs ancêtres et l'histoire de l'Acadie, d'où la popularité des travaux généalogiques dans les réunions de famille :

Learn more about my family history. I loved the family trees that were put up, but did not find any family members of the same tree line.

Les conférences lors de la réunion de famille nous enrichissent énormément sur les liens qui nous réunissent et sur les régions qui nous accueillent.

Make connections and expand my knowledge of the Acadian experience and history.

Learn what I had no idea about my ancestry here.

Passer du temps prendre du plaisir, en apprendre sur les Acadie des autres régions comme par exemple passer quelque temps au pavillon de la Louisiane pour savoir comme ils vivent.

Certaines personnes qui vivent en contexte majoritairement anglophone ont participé pour faire connaître la culture acadienne à leurs enfants :

Je vis dans une région anglophone alors je voulais montrer notre culture à mes 2 enfants 11 et 18 ans.

Aussi, les gens ont participé au CMA pour faire du tourisme dans la région :

belle occasion pour inclure le CMA dans un voyage, i.e en profiter pour visiter la région ou une autre région.

D'autres ont participé pour la musique et les activités qui se déroulaient en français :

Pour la musique et l'environnement en français.

Une personne était intéressée à connaître les relations Mi'kmaq - Acadiens et d'autres sont venues au CMA pour construire des relations économiques et même des partenariats de recherche :

En apprendre davantage sur nos relations avec le peuple Mi'kmaq.

Développement personnel et professionnel + réseautage + partenariat

Pour le travail, pour créer des relations économiques, des partenariats économiques, scientifiques et intellectuels.

Certains sont venus parce qu'ils habitent tout près de l'évènement :

Ben j'habite à Moncton alors j'ai juste marché ici par curiosité.

Parce que c'est à Moncton, je suis à Moncton. Parce que je suis acadienne.

Les moments forts

La majorité des répondantes et des répondants (93 %) ont affirmé qu'ils ont vécu des moments forts lors de leur participation au CMA. Ces moments forts ont surtout été les réunions de famille (45 %) et les fêtes et célébrations du 15 août (42 %) (tableau 12). La plupart des répondantes et des répondants (92 %) ont mentionné que ces expériences durant le CMA leur ont fait vivre des émotions.

Tableau 12. Les moments forts du CMA

Activités	% des répondant(e)s qui ont vécu des moments forts dans le cadre de certaines activités parmi ceux et celles qui y ont participé
Journée d'ouverture du 10 août à l'Île-du-Prince-Édouard	62 %
Réunions de famille	74 %
Journée de commémoration du 14 août 2019 à l'Île-du-Prince-Édouard	59 %
Fêtes/célébrations du 15 août au Nouveau-Brunswick	70 %
Le Show du 25e du 16 août au Nouveau-Brunswick	30 %
Extrême frontière (activités, spectacles, dans le centre-ville de Moncton) au Nouveau-Brunswick	27 %
Journée de clôture – 24 août 2019 (Shediac) au Nouveau-Brunswick	32 %

Des répondantes et des répondants ont précisé certains moments forts vécus dans le cadre du CMA. Plusieurs commentaires portaient sur le thème de la généalogie, des ancêtres et de la famille :

I found my connection to Pierre Arsenault.

Je suis content d'avoir rencontré Armand G Robichaud. Il a fait beaucoup pour la généalogie et des histoires de Robichaud.

Rencontre Acadie/Mi'kmaq à Cormier-Village.

D'autres commentaires ont mentionné diverses activités culturelles et populaires, comme le tintamarre, des spectacles en particulier, la pièce de théâtre *Quel bout de chemin*, la rencontre Acadie/Mi'kmaq, la messe à Rogersville, les rencontres de familles, les activités dans les communautés, le voyage en autobus à Cocagne, la nourriture.

Encore une fois, plusieurs commentaires ont porté sur les rencontres faites dans le cadre du CMA :

Cap Pele was fantastic, music, meeting a bunch of Louisianan

Rencontre d'artistes et d'amis de nos familles.

Des commentaires ont indiqué la visite de certains sites, comme Abram-Village, un site de la Déportation, l'île de Gagetown, jadis habitée par des ancêtres d'un patronyme commun :

Le plus fort c'était à la bibliothèque où est-ce qu'on avait des peintures acadiennes. Et je voyais des peintures de nos descendants de 1755, la déportation, les drapeaux acadiens, tu vois toutes les maisons, je vois tout ça, ici en Acadie on vit bien.

Nous avons demandé aux répondantes et aux répondants ce qui fait de ces activités des moments forts. De loin, ce qui rend des événements importants c'est la rencontre avec l'autre, souvent de la famille éloignée, mais aussi des personnes en visite sans lien familiaux :

Le sentiment d'appartenance et de famille. Heureux de rencontrer des étrangers et de discuter.

Emotional greetings and conversations.

Des moments où on vit une activité/événement culturel (moment de rassemblement). Des moments où on chante ensemble ou des moments où on retrouve des membres de nos familles qui vivent ailleurs.

Rencontre de famille, de voir des Robichaud venue des É-U, Ontario, Québec.

Rencontre de lointains cousins.

Le CMA fut ainsi l'occasion de créer et de consolider les liens avec les membres de la famille proche ou éloignée :

Cela permet de constater l'importance de la famille, de renouer avec les membres après plus ou moins longtemps et donner l'opportunité de garder le contact les uns avec les autres au moyen des médias sociaux.

Resserrer les liens familiaux.

Performances de tous genres de personnes de la même famille.

De plus, certaines personnes soulignaient leur bonheur de vivre la fierté acadienne avec les membres de leur famille :

J'ai participé à tous ces évènements avec les membres de ma famille qui en étaient à leur premier congrès. Ils ont pu baigner dans cette ambiance, ressentir et démontrer leur fierté acadienne. Petit bonheur !

Un autre commentaire disait que le CMA a été l'occasion de faire connaître et partager la culture acadienne à des membres de la famille, notamment avec la jeune génération :

Voir ma fille danser sur l'estrade avec Acadidanse ♥, les hommages à Angèle Arsenault et Denis Richard ♥, vivre des moments mémorables avec ma fille (15 août et show du 25^e), initier ma cousine anglophone comme Acadienne, créer une nouvelle "fan" de 1755 (ma fille de 16 ans), le tintamarre avec 20 000 cousins et cousines :-)

Le tintamarre a permis à certains participants et certaines participantes de ressentir un lien qui les unit à leur communauté :

Durant le tintamarre, on pouvait ressentir ce lien fort qui nous unit.

On vibre à l'Acadie. Le drapeau, les couleurs, la mer, la musique.

The idea that I belonged to a specific group of people.

Le fait de participer à des activités collectives a pu constituer un moment fort :

Le fait que de nombreuses personnes d'horizon diversifiés soient rassemblées dans un contexte commun.

Voir autant de gens rassemblés pour célébrer l'Acadie.

Être ensemble parmi tant de beau monde qui nous ressemble.

Grand rassemblement. Chant commun. Délire commun. Voir comment l'Acadie évolue, art et musique.

Ces commentaires laissent transparaître des moments d'effervescence collective qui procurent un sentiment d'appartenance communautaire, tout en mettant en évidence la résilience du peuple acadien et en donnant l'impression que la communauté acadienne prend sa place :

De voir que les Acadien/nes sont toujours là et prennent de plus en plus notre place. Pour la ville de Moncton - finalement un parc Gérald-LeBlanc.

La recherche des origines familiales ou communautaires a pu également constituer un moment fort :

Voir tant de gens chercher leurs origines ...

J'en ai appris davantage sur le passé de mes ancêtres à la journée de conférences des Arsenault.

Powerful in that my parents, notably my father whose mother is of Acadian stock, realized even though his father is Quebecois, is Acadian!!!! Powerful! and Emotional moment!

Finding the information on my great-grandmother was a very powerful moment. To trace my family. To hear of the archeological dig.

Réunion de famille, généalogie, Tintamarre.

Striving of families to connect with cousins through reunions, genealogy studies, etc.

Certaines personnes provenant de la Louisiane, à la recherche de leurs origines, ont évoqué un sentiment de proximité entre leur communauté et celle de l'Acadie :

Pride in my city and how closely Cap-Pelé + its people are alike.
The way the people that spoke to us livened it and spoke from
the heart and they like our Louisiana people suffered and also
have made a new life in Louisiana away from their families!
Heard about Deportation and ancestry for the 1st time.
Our ancestors fought for their survival.

Un participant expliquait avoir vécu un moment fort lorsqu'il a compris pourquoi la protection de la langue avait une importance qu'il ne lui accordait pas :

Je me suis parfois senti comme un "mauvais Acadien" car la
protection de la langue ne me tenait pas à cœur, et
comprendre le pourquoi m'a touché.

L'authenticité d'une activité a été soulignée par un répondant qui a participé à l'hommage à Angèle Arsenault :

Très authentique surtout dans le village où elle est née et
décédée.

Un autre répondant a aussi mentionné cet hommage ainsi que la minute de silence pour la lieutenante-gouverneure du Nouveau-Brunswick, Jocelyne Roy-Vienneau, qui est décédée quelques jours avant le CMA :

Très fort : hommage à Angèle Arsenault à l'ouverture. Un
moment de silence pour Madame Jocelyne et gouverneur du
Nouveau-Brunswick.

L'importance et la signification du devoir de mémoire a été évoqué à travers les commémorations et les musées qui sont pour des participants et participantes des lieux émouvants :

Revivre l'histoire de la Déportation en se rappelant ce que nos ancêtres ont vécu.

Imagining when Monsignor fought for our flag and it's so important that we are different from Quebec.

Memories of our ancestors + what they experienced before + after Deportation.

La visite de lieux historiques a aussi été évoquée comme pouvant inciter des visiteurs à s'imaginer le sort subi par leurs ancêtres :

Putting myself in their place. Fort Beauséjour.

Une certaine tristesse a été ressentie chez certaines personnes à l'égard des souffrances vécues par leurs ancêtres :

Pride of my culture and sadness for what my ancestors had to endure.

Des expériences chargées en émotions

En parlant des moments forts de leur participation au CMA, plusieurs personnes partagent les émotions qu'elles ont ressenties. Pour certaines personnes, c'est la nourriture traditionnelle qui a été source de moment fort, car cela leur rappelait des souvenirs d'enfance :

Food at the dinner in St. Anne: The chicken in gravy was just like my Mother's. Also we had a frico at Lynn's and the dumplings were the same.

La musique et certaines chansons, comme *Réveille* de Zachary Richard ou l'hymne national acadien, ont joué un rôle dans le déclenchement d'émotions chez les personnes participantes :

La présence de 1755, de fiers représentants de l'Acadie, pour la joie.

L'hommage à Angèle Arsenault, avec Grand-Pré, pour la tristesse.

La présence d'Édith Butler, pour l'effervescence

La découverte de Jacques Surette, un petit bijou d'accent.

Zachary Richard qui chante Réveille.

D'autres types de représentations artistiques ont aussi rendu certains moments importants :

La pièce de théâtre à Tignish « Quel bout de chemin » était très touchant. Aussi la messe le 11 août à Tignish. Le spectacle à Miscouche était incroyable.

Un autre commentaire mettait en relief l'émotion ressentie lors d'un rassemblement où flottaient les drapeaux acadiens et d'un discours soulignant la résilience du peuple acadien au travers des bouleversements vécus :

When all the Acadian flags were waving and the speaker announced, «We are still here». I almost cried.

La présence des drapeaux ou des couleurs de l'Acadie pouvait être source de fierté :

De voir nos drapeaux affichés partout, ça me donne un sentiment de fierté.

La couleur de l'Acadie qui touchait du monde de partout sur la planète.... peu importe la langue de communication! Le langage d'Amour était présent et au centre de tout. Merci à tous. Vive l'Acadie!

Pour certaines personnes, c'est l'occasion de vivre des expériences marquantes et rares :

Ce sont des moments uniques, qu'on ne vit que rarement.

Les gens faisaient le plus souvent référence à la fierté qu'ils ont ressentie, entre autres lors du 15 aout et du tintamarre :

Makes me feel so proud to be Acadian. Even during life's hardships we find joy...it's the Acadian way!

Fierté de faire rayonner l'Acadie (via mes communications Facebook et courriel à une centaine de cousins cousines).

La participation au tintamarre a pu faire vivre des émotions à des répondantes et des répondants :

Le 15 aout, c'est toujours le moment fort, le tintamarre. C'est toujours mouvant un peu de penser 400 ans passées, tous ces gens se sont perdus et puis jamais penser que nos ancêtres au paradis nous regardent.

La fierté ressentie peut motiver une forme d'engagement pour l'Acadie :

Fierté, motivation d'engagement, appréciation de richesse culturelle.

Des personnes participantes ont parlé du sentiment d'appartenance à l'identité acadienne ou à leur région :

A sense of belonging to a community, through time.

Pour certains individus, le fait qu'une partie du CMA se déroulait à l'Île-du-Prince-Édouard et a permis de rassembler des Acadiens et des Acadiennes de la province les a touchés :

Touchée au cœur que nous sommes réunis dans l'Acadie de l'Î.-P.-É.

Pour une participante née au Nouveau-Brunswick et vivant au Québec, c'est le fait de se retrouver au CMA avec sa famille qui lui a procuré un sentiment d'appartenance à l'Acadie :

Je suis fière d'être née ici dans l'Acadie des terres et des forêts et de continuer à me sentir acadienne même si je suis au Québec. Ma patrie demeure. Être avec mes deux enfants, leurs conjoints et mes deux petites-filles m'apporte un sentiment d'appartenance. La réunion de la famille Cyr que nous avons organisée fut un moment riche en émotions de voir ces gens de partout venir à cette réunion.

Un autre participant souligne le fait d'avoir chanté l'hymne national acadien, notamment avec des anglophones :

Chanter l'Ave Maris Stella à Miscouche avec des acadiens/nnes de partout. Aussi, avoir des acadiens anglophones qui chantaient à l'ouverture était vraiment touchant.

Les liens familiaux, même avec des personnes que les répondantes et les répondants n'avaient jamais rencontrées, ainsi que les liens avec les ancêtres revenaient souvent dans les propos et ont semblé procurer des expériences émotives :

Retrouver des cousins américains que je ne connaissais pas encore en personne.

Sens d'appartenance à la grande famille Landry, fierté par rapport aux accomplissements de mes ancêtres, satisfaction d'avoir bien réussi dans l'organisation de la rencontre en famille, joie face à la réaction des participants.

Fierté de nos ancêtres. Connaître nos ancêtres. Retrouver des connections avec la famille. Rencontrer des gens de nos familles, se retrouver des liens.

It was exciting to trace my lineage back to Pierre Arsenault.

J'ai joué le rôle de notre ancêtre [...]. Je me suis senti tellement aimé par tous les gens à la rencontre des Arsenault. C'était très bien organisé et j'ai eu la facilité à jouer mon rôle avec tous qui étaient présents. C'était magique.

Certains commentaires soulignaient la ressemblance physique entre les parents éloignés et entre les Acadiennes, les Acadiens, les Cadiennes et les Cadiens :

Constater les ressemblances parfois même physiques avec de la parenté même éloignée.

Plusieurs commentaires portaient sur la filiation entre les Cadiennes et les Cadiens et les Acadiennes et les Acadiens, et le fait d'appartenir à un même peuple :

How we are all related and one! Acadian or Cajun we're family... My heart was full with emotions!

Sense of being one people even if separated by 250 plus years and thousands of miles.

Pour certaines personnes, le CMA semblait avoir permis de ressentir cette filiation, malgré des tentatives antérieures dans le cadre de séjours à l'Île-du-Prince-Édouard :

I have been trying to feel a connection when I come to the Island every summer and finally I felt it.

Cette expérience a pu être, dans certains cas, très forte :

Just being surrounded by hundreds of "cousins" I could feel it in my bones and in my blood. I had a real visceral reaction. I felt at home in a way a had never felt before. The tears just welled up.

Oui beaucoup. Très chaud au cœur j'avais même des larmes aux yeux.

Fierté, larmes aux yeux

La conscience d'un lien intergénérationnel et un sentiment de devoir à l'égard de l'identité et de la culture acadienne s'exprimaient dans le propos suivant :

Being proud to be Acadian, my parents would be proud that I am keeping our culture alive and passing it down to my children and family

Pour plusieurs personnes, la participation au CMA leur permet de vivre une expérience qui relève de l'appartenance communautaire, et de ressentir avec émotion cette appartenance communautaire. C'est aussi vrai des personnes provenant de la diaspora, notamment de la Louisiane, dont la participation au CMA s'inscrit dans une quête des origines qui s'accompagne d'une quête identitaire qui passe par la filiation et la recherche généalogique, et qui peut procurer un sentiment d'appartenance communautaire. Le jumelage de Cap-Pelé et Broussard établi en 1984 est une manière de concrétiser la proximité culturelle et le lien historique entre les Acadiennes et Acadiens et les Cadiennes et les Cadiens. Le dévoilement d'une exposition soulignant ce jumelage à l'édifice municipal de Cap-Pelé a été un moment fort pour certaines personnes participantes.

En découvrant leurs origines, certains en sont venus à découvrir leur identité acadienne :

My parents aged 80 and 79 accompanied me on this Congrès and after twenty years of describing our ancestry, my father finally came to the realization that: «I am an Acadian!»

Plusieurs commentaires ont signalé un sentiment de familiarité ressenti même entre des personnes qui ne se connaissaient pas :

Très émouvant après avoir passé des mois de préparation, de voir des étrangers se rencontrer pour la première fois et se sentir comme en famille.

La visite du fort Beauséjour faisait partie des activités organisées dans le cadre du jumelage entre Cap-Pelé et Broussard. Ainsi, le fort Beauséjour revient à quelques reprises comme lieu de prise de conscience de l'histoire de l'Acadie, un lieu émouvant pour plusieurs :

Visiting the Deportation site at Fort Beauséjour. This visit was not a CMA event, but was a critical part of our trip. Hearing

about the Deportation from childhood in LA - it was powerful to visit this place and see it.

Fort Beauséjour made me realize how Acadian ancestors were treated like slaves/prisoners with no regard for family connections.

Des œuvres évoquant la déportation ont ému un participant.

Visite d'une bibliothèque où il y avait des toiles représentant des scènes de la Déportation.

Le fait d'en apprendre sur leurs ancêtres a constitué pour certaines personnes participantes des moments forts :

It allowed me to trace my family back to Acadie.

Nous avons eu des documents qui prouvent où ont passé et vécu nos ancêtres

L'évocation de l'expérience des ancêtres peut avoir été une source de tristesse :

La fierté acadienne. Le chagrin pour nos ancêtres.

I had not heard any of the Deportation and it was devastating to hear over + not how bad it was.

I did not realize just how badly they were treated.

Pour certains, le fait d'avoir rendu hommage aux ancêtres fut une source d'émotions :

Sentiment de fierté d'avoir contribué à rendre hommage à nos ancêtres (planification et tenue de la réunion de famille [nom de famille])

Admiration pour le courage et la persévérance des pionniers acadiens. Retrouver des traits de caractère démontrés par nos ancêtres.

Pour d'autres, c'est le fait d'avoir mieux compris certaines conséquences du contexte linguistique minoritaire :

J'ai mieux compris le sentiment acadien d'insécurité linguistique notamment, et la force tranquille d'un combat qui l'ont pour l'éducation (en particulier des jeunes filles).

Ainsi, le CMA a pu être l'occasion d'une prise de conscience identitaire en contexte minoritaire.

Quelques commentaires ont porté sur la compréhension de l'Acadie et les discussions lors du Grand Parle-ouère :

Quelques bonnes discussions [au] Grand Parle-Ouère.

Comprendre et réaliser la complexité de la gouvernance des communautés acadiennes.

C'est un des seuls événements qui porte sur la réflexion de l'Acadie, qui est une nécessité pour notre nation.

Enfin, des commentaires ont souligné le rapprochement avec les communautés autochtones de la région :

Entendre les autochtones exprimer l'importance de l'alliance et l'amitié et partager avec leurs amis les Acadiens

La fierté et une plus grande appréciation de l'importance des relations avec les autochtones.

Quelques déceptions

Près des deux tiers (62 %) des répondantes et des répondants ont affirmé ne pas avoir eu de déceptions ou de moments moins réussis lors du CMA, comparativement à 38% qui ont affirmé le contraire. Parmi les commentaires formulés par ces dernières personnes, plusieurs ont porté sur l'organisation des activités, notamment sur la question de l'accessibilité : il était difficile pour les personnes à mobilité réduite d'assister aux grands spectacles puisqu'il n'y avait pas de place pour s'asseoir et qu'il

n'était pas possible d'apporter des chaises à ces évènements. D'autres mentionnent les longues attentes lors des grands spectacles pour pouvoir se nourrir ou boire. Un commentaire souligne que le grand spectacle télévisé était entrecoupé de périodes où il ne se passait rien car il était conçu pour la télévision :

Le spectacle :

- pas fluide, temps morts, trop axé sur la présentation télévisuelle.

Quelques commentaires portaient sur la qualité de la nourriture ou la signalisation :

La nourriture. La râpure n'était pas à la hauteur.

Manque d'information/sensibilisation avant l'évènement. Si tu ne fais pas partie d'un réseau, tu avais de la difficulté à savoir au sujet du Congrès.

L'organisation. Communication/Marketing. Manque de professionnalisme et communication.

Il y a pas eu assez de promotion pour les réunions des familles. Le CMA a mis trop d'emphase sur les 3 gros spectacles, mais ils ont oublié que sans les réunions de familles, il n'y aurait pas de Congrès. Beaucoup de gens m'ont dit qu'il y eut un grand manque sur la promotion des réunions de familles. Il faut pas oublier que les personnes âgées ne comprennent rien de les ordinateurs.

Certaines répondantes et certains répondants ont senti qu'ils étaient considérés comme des consommateurs :

Le sentiment d'être juste un consommateur.

D'autres ont eu l'impression que certaines activités étaient trop dispersées ou qu'elles étaient parfois trop « locales » et concernaient principalement les gens de la communauté immédiate :

Les évènements sont trop dispersés = concernent les gens des localités mais pas les personnes d'ailleurs.

À l'inverse, un répondant a mentionné que certaines activités sont devenues trop importantes :

Gros spectacles... ouverture... Ces évènements sont devenus tellement gros que j'en ai perdu intérêt.

Plusieurs commentaires ont aussi porté sur l'utilisation des langues lors des activités, notamment sur la place trop grande qu'a prise la musique anglophone ou l'anglais lors de certaines activités, ainsi que sur l'absence de musique acadienne :

La musique anglophone pendant les réunions de familles, notamment celles des LeBlanc. Qu'elle tristesse que les artistes choisis n'ont pas choisi des chansons parmi les milliers de chansons acadiennes et ont choisi des chansons anglophones pour célébrer l'Acadie. Une honte.

La première partie du spectacle à Dieppe pendant le 15 aout devrait être plus de la musique acadienne.

Musicians at Miscouche and Dieppe, not Acadian in genre and many people left in disappointment. Performers might have been Acadian but the Modern Jazz and Hip Hop/Rap was not appropriate for CMA.

Écouter Zachary Richard chanter Réveille est toujours touchant. De l'autre côté, écouter de la musique anglaise à un congrès acadien m'a cassé le cœur. J'aime bien la musique anglophone, mais au Congrès acadien..... Absolument pas. Il y a tellement de belles chansons acadiennes, ce n'est pas acceptable.

Beaucoup trop d'anglais à l'ouverture de l'exposition des coussins à Grand-Barachois. Il y aurait eu de meilleures options

que de présenter la majorité de l'évènement en anglais il me semble.

Trop d'unilingues anglophones à la sécurité et dans certains kiosques à Moncton.

À l'inverse, d'autres répondantes et d'autres répondants auraient aimé qu'il y ait plus d'activités en anglais ou qu'il y ait de la traduction, notamment du côté des unilingues anglophones qui étaient venus participer, souvent des États-Unis, pour en apprendre plus sur la culture et l'histoire acadiennes :

At the concert in the Church with Zachary Richard and the choir (mostly enjoyable), but they forgot the announcements should have been in English and French. They spoke too fast and even the French speaking people from Louisiana could not understand the names of the songs. They spoke fast. Only Canadians understood the announcements.

The play Tchisé qué ça? : could not understand the actors. [...] Zachary Richard concert - Would like to have had the words he was singing up on a screen to enjoy it completely.

Quelques commentaires ont porté sur les propos et le geste de Serge Brideau, chanteur du groupe musical les Hôtesses d'Hilaire, à l'endroit du premier ministre du Nouveau-Brunswick, Blaine Higgs, lors de l'évènement du 15 août⁴⁸ :

L'activité télévisée Radio-Canada a été très gênante surtout par l'animateur de la rencontre. Son comportement et son langage ne reflète pas du tout l'image que l'on veut laisser pour l'Acadie. Le geste du doigt d'honneur n'a pas non plus sa place pour représenter l'Acadie. Il aurait fallu signaler la présence

⁴⁸ En accompagnant ses propos d'un doigt d'honneur en direction du premier ministre Blaine Higgs, Serge Brideau a dit : « Regarde-moi ça dans la section VIP, en train de prendre des selfies avec un premier ministre unilingue anglophone et son boss Irving », Brasier (2019).

de notre premier ministre pour avoir participé à l'activité et le féliciter et le remercier.

Cérémonie protocolaire du 15 aout. Lorsque le premier ministre du Nouveau-Brunswick n'a pas été introduit le 15 aout après avoir passé la journée à faire l'effort de parler français.

Des personnes ont constaté un manque de couleurs acadiennes dans des villages ou lors de certaines activités :

Dans plusieurs villages, les décorations n'étaient pas trop en évidence. Abram-Village fut le plus décoré que j'ai vu.

Peu de décorations aux Sommet des femmes. Ça manquait d'atmosphère acadienne. Une chance qu'il y avait des musiciens et danseurs.

Des participants et des participantes ont souligné la faible présence des jeunes au CMA :

Les jeunes générations sont beaucoup moins présentes.

Les fêtes de familles, sauf pour la réunion [nom de famille], il n'y avait pas beaucoup de place pour les enfants, et les jeunes n'étaient pas au rendez-vous. C'était décevant de ce côté même si les fêtes étaient bien organisées et le spectacle des trois familles excellent.

Apports du CMA sur le plan identitaire

Une forte proportion des répondantes et des répondants (91 %) ont affirmé que leur participation au CMA leur a apporté quelque chose sur le plan personnel, comparativement à 9% qui ont affirmé le contraire.

Par ailleurs, plus des trois quarts (80 %) des répondantes et des répondants se sont sentis fiers d'être Acadienne ou Acadien grâce à certaines activités du CMA (tableau 13). La plupart des répondantes et des répondants (58 %) ont surtout précisé que ce sont les fêtes et les célébrations du 15 aout qui les ont fait sentir fiers d'être Acadienne et

Acadien, ainsi que la journée de commémoration à Miscouche à l'Île-du-Prince-Édouard, la journée d'ouverture et le spectacle de clôture (tableau 14). Il y a aussi 22 % des répondantes et des répondants qui ont indiqué les activités de l'espace Extrême frontière, 18 % la journée de commémoration du 14 août, et 18 % la journée de clôture du 24 août à Shediac.

Tableau 13. Des activités du CMA qui ont suscité un sentiment de fierté acadienne

Des activités du CMA ont-elles suscité un sentiment de fierté acadienne?		
Oui	Non	Ne s'applique pas
80 %	7 %	13 %

Tableau 14. Les activités du CMA qui ont suscité un sentiment de fierté acadienne

Activités	% parmi ceux et celles qui ont participé aux activités
Journée d'ouverture (10 août) à l'Île-du-Prince-Édouard	54 %
Journée de commémoration – 14 août 2019 à l'Île-du-Prince-Édouard	62 %
Fêtes/célébrations du 15 août au Nouveau-Brunswick	64 %
Le Show du 25e – (16 août) au Nouveau-Brunswick	46 %
Extrême frontière (activités, spectacles, dans le centre-ville de Moncton) au Nouveau-Brunswick	46 %
Journée de clôture – 24 août 2019 (Shediac) au Nouveau-Brunswick	50 %
Sommet des femmes	46 %
L'évènement jeunesse	--*
Le volet économique	66 %*
Le Grand parle-ouère	22 %
Autres	34 %

* Moins de 10 répondant(e)s ont participé à ces activités.

Une proportion importante de personnes (34 %) ont précisé que d'autres activités leur ont procuré un sentiment de fierté. Pour certaines personnes, c'est l'ensemble de l'évènement ou l'atmosphère qui les rend fières :

Ben j'aime bien ça d'être dans un environnement tout le monde parle français, ça me rend fière d'être acadienne, de voir notre drapeau.

Les drapeaux acadiens, les peintures, la formation. Parce que je suis acadienne.

De manière plus spécifique, plusieurs répondantes et répondants ont indiqué les réunions de famille qui n'étaient pas dans le choix de réponse⁴⁹. D'autres ont souligné la cérémonie soulignant le jumelage de Cap-Pelé et Broussard en Louisiane, le fait d'avoir chanté l'hymne national acadien et le tintamarre :

Le tintamarre est impressionnant. C'était un plaisir de voir tout ce monde-là qui marchait dans la rue. C'était très bien.

Des personnes participantes ont mentionné les rencontres, la nourriture, les visites guidées :

The music, tours, food, and really just speaking to and getting to know our cousins.

Camaraderie - friendship, feeling of belonging (at home)

Une personne en provenance des États-Unis a mentionné la pièce de théâtre à Cap-Pelé, notamment parce qu'elle lui a fait sentir que la diaspora faisait partie de la grande famille acadienne :

The play at Cap-Pelé (The play in the morning on Cap-Pelé Day made me feel like the LA Acadians are viewed as part of a bigger Acadian family.)

Un répondant évoque la force d'une langue communes :

Parler avec des acadiens de la diaspora/ça aide a les comprendre. Rapprochement spontané!.

⁴⁹ Il s'agissait d'une omission involontaire, car ce choix aurait dû apparaître dans le choix de réponses.

Commentaires libres

En terminant, on a demandé aux répondantes et aux répondants s'ils avaient d'autres commentaires sur leur expérience au CMA. Cette question a donné lieu à des réponses particulièrement variées. Les commentaires transmettaient des mots de félicitations pour la tenue du CMA et exprimaient la satisfaction des répondantes et des répondants :

La programmation était fantastique. Je pense que l'on devrait fêter cela plus souvent. Je sais que cela demande beaucoup de préparations mais je vois cela à tous les deux ou trois ans au lieu. L'intérêt était vraiment là avec beaucoup de fierté. Bravo au comité organisateur!!

Dans certains commentaires, le thème de la fierté revenait :

C'est bon de voir une si belle célébration dans toute la région et la fierté des Acadiens des alentours de s'afficher! J'encourage!

Il faut que ça continue. Les CMA nourrissent notre fierté, et sans fierté, on s'assimile.

Pour les participants et les participantes de la Louisiane, leur expérience a pris un sens particulier :

I can't wait to go home and talk to my mom about what I saw + heard: how many people that could have past as my 1st cousin, to hear them talk + the mannerisms are incredible.

This was a wonderful trip on many levels. Feeling like a part of this larger community surprised me. It was more than I expected. It made stories I have heard since childhood in [Louisiana] come alive.

Very surprised by the amount of participation by the locals! Love the decorations too! Great job CMA staff!! Music, food, culture was a very enjoyable part of it. Felt a lot like home!

The CMA was an experience of a lifetime, and we are so pleased and happy we made the trip and were able to be a part of something so meaningful.

Il y a cependant des commentaires qui ont repris des points négatifs, comme le manque d'accès pour les personnes à mobilité réduite et le manque de signalisation, de même que le trop grand nombre d'activités dans une même journée :

Beaucoup aimé les activités que j'ai participé. Je n'étais pas au courant de toutes les activités au centre-ville de Moncton, j'aurais participé plus si j'avais connu les activités. Le fait de ne pas pouvoir s'asseoir était un problème pour moi et pour beaucoup de personnes.

Pour nous les moins jeunes, j'aurais aimé apporter ma chaise durant les activités extérieures. Pour cette raison, je n'ai pas pu participer à beaucoup d'activités. Il faudrait respecter les plus âgés et leur permettre de participer aux activités extérieures avec leur chaise.

Manque d'enseigne pour se rendre aux évènements.

Indication manque dans les villes hôtes.

Directions mal indiquées. Pas de programmes partout.

Le choix musical revient dans des commentaires :

Le spectacle du 15 aout fut bas de gamme et heureusement qu'il y eu Zachary et Edith pour sauver les meubles. Cette année ma déception fut grande et au prochain CMA je n'irai certainement pas fêter notre déportation.

Une personne a souligné « le manque d'enthousiasme de la ville de Moncton ». Une autre personne participante a déploré le manque de mobilisation de la communauté dans l'organisation de l'évènement :

Manque de collaboration avec les communautés [...] Manque de leadership et consultation sur le territoire de l'[Île-du-Prince-Édouard].

Un individu a constaté que la dimension festive était plus présente que la dimension réflexive :

Trop d'activités en même temps - les choix étaient parfois difficiles à faire - le côté festif a ressorti davantage que le côté réflexion sur l'avenir de l'Acadie.

Une autre personne a suggéré de trouver des manières d'accroître la participation des plus jeunes :

Il faut trouver des moyens de faire participer les jeunes adultes (20-40 ans). Il faut que chaque regroupement de familles ait des activités pour les tous petits (familial).

Enfin, quelqu'un a mentionné l'exclusion de l'apport de l'immigration (des immigrants) à la société acadienne dans le CMA, une idée qui a peu été évoquée dans d'autres sections du questionnaire.

Où met-on les immigrants ? Inclusivité ?

Faits saillants du sondage

Le sondage fait ressortir plusieurs éléments qui ont caractérisé l'expérience des participants et des participants aux activités du CMA. D'abord, il ressort que le CMA a constitué une activité importante pour la majorité des participants, notamment parce que ce fut l'occasion non seulement de s'amuser avec des membres de la famille et des amis, mais aussi d'exprimer leur fierté acadienne, d'en apprendre plus sur leurs ancêtres et l'Acadie et, dans une moindre mesure, de discuter de l'avenir de l'Acadie. Si le CMA a présenté plusieurs évènements culturels tels que des spectacles auxquels le public pouvait assister, pour un groupe important de participantes et de participants,

le CMA s'inscrivait surtout dans une quête des origines acadiennes de leur famille, notamment dans le cadre des réunions de familles. Pour certaines et pour certains, ces réunions de familles constituent le fondement du CMA.

Le CMA joue sans contredit un rôle catalyseur pour la culture et l'identité acadiennes en incluant la diaspora. Le regain de fierté identitaire que procure le CMA résulte surtout de la possibilité de s'immerger dans la culture acadienne, notamment par la musique, dans un espace où le français est à l'avant-plan et sur un territoire où les couleurs et les symboles de l'Acadie sont en évidence. D'ailleurs, les participantes et les participants ne manquent pas de noter les villes ou villages où les couleurs de l'Acadie sont moins visibles, ainsi que les commerçants qui sont surtout présents pour faire des affaires, sans communiquer en français ni partager l'esprit de la fête du CMA. Ces commentaires témoignent d'une attente des personnes participantes à cet égard. Pour la plupart des répondantes et répondants, les activités du CMA sont à l'image de l'Acadie et de sa diaspora. Cependant, là aussi, des commentaires laissent transparaître des attentes particulières en ce qui a trait à la culture que l'on présente et met en scène dans le cadre du CMA. Certains commentaires révèlent que des participants et participantes se font une image assez précise de la culture acadienne et s'attendent à ce que la programmation du CMA reflète ce qu'ils considèrent comme l'authentique culture acadienne. Comme le mentionne l'un d'entre eux, il ne suffit pas d'être Acadien pour être considéré comme artiste représentant la musique acadienne. Cela entre alors en tension avec le pari qu'a voulu faire le COCMA de présenter non seulement la culture musicale acadienne traditionnelle ou des artistes reconnus sur la scène musicale acadienne, mais aussi la relève et les nouveaux courants musicaux. La programmation a reflété cette volonté de présenter le renouvellement du milieu culturel et artistique acadien, ainsi que sa diversité.

Paroles de personnes participantes, organisatrices et partenaires

Lors de notre collecte de données, nous avons recueilli des propos de participantes et des participants (N=12) qui avaient répondu, dans un premier temps, à notre sondage et qui nous avaient laissé leurs informations pour approfondir certaines questions. Pour compléter la collecte de données, nous avons par ailleurs mené des entretiens avec des organisatrices et des organisateurs (N=9) d'activités qui se sont déroulées lors du Congrès ainsi que des membres du comité organisateur du CMA (N=3). Nous avons aussi interviewé des personnes représentant les bailleurs de fonds gouvernementaux (N=6) pour connaître leurs objectifs et leurs motivations. Les entretiens semi-dirigés (N=30) ont duré en moyenne 45 minutes et suivaient des schémas d'entretien adaptés selon le rôle des différents acteurs interviewés.

Les entretiens menés auprès des personnes participant aux activités du CMA ont pris des formes différentes, en fonction de leur disponibilité, et se sont déroulés soit au téléphone quelques semaines après le Congrès ou directement sur les lieux de certaines activités du CMA, comme l'espace Extrême frontière. Certains entretiens (8) ont donc été effectués après que les participantes et les participants aient vécu l'expérience du CMA. D'autres entretiens (4) ont été menés alors que l'expérience était en cours et ne couvrent pas toute leur expérience du CMA, mais leurs commentaires étaient plus précis parce que les activités étaient plus récentes. Les questions adressées aux personnes participantes concernaient leur expérience lors des activités, leur motivation à participer au CMA et leur profil sociodémographique.

Les participantes et les participants interviewés provenaient de diverses régions du Québec, des Maritimes, des États-Unis (particulièrement de la Louisiane) et même de la Nouvelle-Zélande. Parmi les personnes participantes interviewées, plusieurs ont parlé de leur intérêt d'en découvrir davantage sur leur généalogie et l'histoire de l'Acadie. Dans cette veine, la visite de lieux de mémoire (comme le fort Beauséjour ou l'église de Miscouche) et de kiosques de généalogie a été particulièrement importante pour certaines personnes participant au CMA :

Les gens viennent pas pour des banquets, ils viennent pas pour des grandes conférences, ils viennent pour se rencontrer, pis se parler. [...] Ça c'est clair et net. Si tu dévies de ça là, si tu ne gardes pas du temps flexible pour les rencontres, pis les petites

recherches généalogiques ou les liens de familles, si tu fais pas ça, comment je dirais ça, ça ne répond pas aux aspirations de la plupart (O04).

Pour des participantes et des participants, l'activité commémorative à Miscouche a été un moment fort du CMA :

Bien moi mon point fort ça été le visuel sur l'église de Miscouche [...] C'était, y montrait en 1884 quand y'ont eu la deuxième réunion, pis y'avaient décidé le drapeau, l'hymne national et la devise [...] C'était sur l'église, pis les gens rentraient, les personnages rentraient et sortaient, parlaient, c'était comme incroyable. C'était tellement bien fait. [...] Ça nous amenait dans le temps pis ça nous expliquait ce qui a arrivé aux Acadiens [...] J'vis encore des émotions. (P01)

Plusieurs évoquaient leur identité acadienne et leur filiation à des ancêtres acadiens pour justifier leur participation au CMA et leur intérêt dans la culture acadienne :

J'étais déjà pas mal identifiée : j'ai une plaque automobile identifiée Landry, j'ai mon drapeau Landry en avant la maison, je m'identifiais déjà avant. C'est pour ça que quand je me suis présentée à la rencontre des Landry, j'ai dit il y a peut-être des gens qui vont trouver ça drôle qu'une fille de Rimouski organise une rencontre à Moncton, mais j'ai dit en même temps je suis Landry des 2 côtés : je suis née au Nouveau-Brunswick, parce que moi c'était le village le plus proche où ma mère pouvait aller accoucher, c'était au Nouveau-Brunswick, pis mes deux parents sont Landry. Donc, j'ai comme de la parenté avec tout le monde qui étaient dans salle en même temps. Tu sais, si on remonte les racines, j'ai de la parenté avec vous tous [...] c'est pas comme quelqu'un qui arrive de nulle part (P08).

Bien que tous les participantes et les participants ne parlent pas explicitement de généalogie ou d'histoire de l'Acadie, les personnes qui le font sont particulièrement passionnées et volubiles à ce sujet. Elles nous ont parlé, par exemple, de leurs propres recherches sur leur arbre généalogique qu'elles ont parfois approfondies lors du CMA :

I think the family reunions were very powerful in the sense how anxious our Canadian relatives were to meet their Louisiana relatives and to establish the connection of now who is your Canadian connection, which line of this family do you trace back to, and then finding out, well yes, six or seven generations ago, that was your grandfather, but my great great-great-grandpa was his brother and I think that, again, that connection of family was probably the most powerful, and we probably got that. We got it at each family reunion. We did three and I think we saw it in each one the excitement: ah we found a relative. I think that was pretty profound (P12).

Si le thème de l'identité ressort de plusieurs commentaires, en lien avec une quête des origines familiales et historiques, celui des retrouvailles est un autre thème qui transparaît dans les témoignages. Comme le mentionne un participant, la rencontre d'un parent lointain est une motivation majeure à participer aux activités du CMA. Plusieurs personnes prennent part au CMA pour faire connaissance avec des gens, passer du temps avec des amis ou des membres de leur famille. La dimension sociale et relationnelle est importante au CMA :

Dans ces rencontres-là, on voit des gens, pis juste l'émotion qu'on vit en rencontrant des gens, des cousins éloignés comme ça, qu'on réussit à établir des liens de parenté en faisant la généalogie, c'est fou, mais moi je manquerais jamais un Congrès mondial acadien; depuis que j'ai commencé à les faire, c'est devenu une valeur importante pour moi, et j'ai réussi à impliquer toute ma famille cette année (P08).

Quelques personnes précisent qu'elles souhaitaient aussi rencontrer d'autres personnes qui ont les mêmes intérêts qu'elles, entre autres envers la culture acadienne (en particulier la musique) et la généalogie :

À discuter pis à comparer leurs notes avec les autres qui étaient là. Comme je disais, c'était le fun de voir qu'il y a beaucoup de gens qui s'aidaient un à l'autre, pis qui discutaient, pis c'était comme... Moi j'ai rencontré plein de gens, pis c'était comme si je les avais comme toujours connus (005).

Pour ces derniers aussi, les réunions de famille sont souvent l'activité phare du CMA, puisque cela permet de rencontrer de la parenté éloignée et d'échanger sur leur généalogie et les histoires de familles. D'autres mentionnent aussi la foule rassemblée pour le tintamarre du 15 aout et le spectacle de la fête nationale comme étant des moments très émouvants. Des participants et participantes ont souligné la solidarité et l'engagement dont avaient fait preuve les différentes communautés acadiennes des deux provinces en parlant des nombreux bénévoles d'un peu partout, autant au Nouveau-Brunswick qu'à l'Île-du-Prince-Édouard. Du point de vue des organisateurs et organisatrices, la question de l'engagement communautaire est aussi vue comme un point crucial, même si cela a parfois posé des défis (notamment en termes de recrutement des bénévoles) :

Oui plus le côté technique, c'est certain qu'il y a des pépins tout au long de la journée, mais en tout et partout on a été chanceux, la météo ça s'est bien passée. Mais je te dirais qu'un des plus gros enjeux, c'était peut-être l'engagement communautaire. (002)

Dans les entretiens, on souligne aussi le talent des artistes acadiens et acadiennes qui étaient en spectacle lors des deux semaines du CMA. Les gens nous ont fait aussi remarquer qu'ils ont découvert des talents acadiens et faisant partie de la diaspora, entre autres en provenance de la Louisiane :

Il y a eu beaucoup beaucoup de belle musique, il y a eu beaucoup de groupes de la Louisiane que j'ai aimés. C'était bien. [...] Pis

après ça okay, on peut faire la promotion de nos artistes. Ça leur donne un tremplin. (P10)

J'ai découvert des artistes, j'ai découvert des endroits intéressants en visitant les pavillons pis tout ça là. (P05)

Plusieurs ont été agréablement surpris de la place qui était accordé à la Louisiane et à ses artistes lors du CMA 2019. En général, les répondantes et les répondants ont décrit les activités comme étant à l'image de l'Acadie et ont affirmé qu'elles étaient une source de fierté pour eux.

En ce qui concerne les organisatrices et les organisateurs d'activités, il y avait un objectif global de rendre les événements inclusifs et tournés vers les jeunes. Par exemple, les spectacles à l'espace Extrême frontière comptaient des artistes d'un peu partout, en plus de présenter plusieurs artistes acadiens de la relève :

Les objectifs à la base, je veux dire, nous c'était au niveau de la programmation, on devait offrir une programmation plus jeune. On devait, on avait un mandat aussi : réussir à rajeunir l'évènement un peu. Fait que c'était mes objectifs de programmation du Congrès mondial. [...] Je pense qu'on a pris des directeurs artistiques qui étaient assez jeunes pour la plupart, qui étaient des premières expériences, quand on pense à Emmanuel LeBlanc qui a fait l'ouverture, qui a fait l'évènement de Miscouche. Joseph Edgar avec Extrême frontière, Lisa LeBlanc avec le 15 août. Donc je pense que c'a vraiment contribué à rajeunir un peu l'évènement du Congrès, pis aussi à travers les choix artistiques qui sont faits dans l'évènement. (O07)

Certaines personnes ont précisé que le CMA pouvait provoquer un éveil identitaire pour la plus jeune génération qui n'avait peut-être pas encore d'intérêt pour la culture acadienne ou la langue française :

Les plus jeunes qui n'ont pas participé, qui participent pour la première fois [au CMA], même si i ont 9 ans ou 12 ans ou 15

ans, tout de suite c'est tout un autre éveil de fierté qu'ils ont jamais vécu avant. Il y a beaucoup de monde qu'a jamais été au tintamarre à Caraquet, pis si t'as jamais été au tintamarre à Caraquet, c'est toute une expérience. Bien il y en a beaucoup qui l'ont vécu ici [à Dieppe]. Bien rien que cet évènement-là, ça été un éveil de fierté. (B03)

Les gens organisant des journées communautaires avaient, quant à eux, l'intention de donner une saveur tout à fait locale aux activités de leur journée pour faire découvrir leur région aux touristes et pour que les gens de leur communauté s'y reconnaissent :

On a aussi à la chapelle Beaumont où est-ce qu'i a une présence extrêmement importante de la communauté micmac, comment i ont aidé les Acadiens dans l'histoire. On a invité des gens de la communauté pour parler de ça. Non je te dirais qu'on a vraiment mis en valeur la [...] culture acadienne, pis aussi la culture acadienne ici à Memramcook. [...] Je te dirais, c'était surtout local... (O02)

Par ailleurs, nous avons posé des questions sur le financement des activités. Plusieurs organisateurs et organisatrices de réunions de famille nous ont expliqué que le financement était parfois insuffisant pour qu'ils puissent organiser toutes les activités qu'ils souhaitaient sans demander des frais d'inscription trop importants aux participantes et aux participants.

Finalement, les bailleurs de fonds parlaient souvent des différentes retombées attendues ou avérées du Congrès mondial acadien. Les représentants des bailleurs de fonds, mais aussi les organisateurs d'activités parfois plus locales, avaient des objectifs de retombées économiques dans les localités. L'un de ces objectifs reposait surtout sur la stimulation du tourisme dans les régions hôtes lors de la période du CMA :

Bien ce projet-là on le voit dans l'ensemble. C'est sûr que ces activités-là nous on regarde les bénéfices directs et indirects. Donc à l'analyse, on avait estimé l'évènement de 2019, par exemple, qui pourrait attirer à peu près jusqu'à 150 000

participants et avec des activités avec frais d'entrée et tout autre. Donc on voyait également un potentiel de 40 millions [de dollars] de retombées pour le Sud-Est [du Nouveau-Brunswick] et l'Île-du-Prince-Édouard. Donc on regarde ces évènements-là comme disons dans l'ensemble en termes de qu'est-ce que ça peut apporter en termes de tourisme, apporter des gens du Québec, de la Nouvelle-Angleterre, de France également, donc nous c'est un peu comme ça que notre rationnel est, comment ces évènements-là nous impliquent et on participe. Aussi le fait français également qui est un élément quand même assez notable. (B02)

Les retombées socioculturelles (notamment en termes de vitalité linguistique ou d'engagement communautaire) étaient plus explicitement attendues des organisatrices et des organisateurs d'activités qui souhaitaient, par exemple, voir un plus grand engouement pour la langue française ou pour la culture acadienne dans de petites communautés acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard :

Je pense nous autres notre plus gros objectif c'était que les gens de la région de Tignish et les alentours ressentent la fierté acadienne et francophone. C'était pas nécessairement, oui on voulait les gens viennent, on voulait tu sais les gens des autres communautés, les visiteurs, on voulait qu'ils viennent voir notre ville, mais notre premier premier objectif c'était que nos Acadiens, que nos francophones de la région participent, pis qui sentent leur fierté acadienne de nouveau. (O12)

Il faut tout de même mentionner les propos d'un répondant qui aurait souhaité davantage de retombées au niveau de la solidarité et de la coopération engendrées par l'organisation du CMA, surtout en ce qui concerne la pérennité des collaborations entre les communautés hôtes des deux provinces organisatrices :

Je pense que oui on devrait avoir un volet célébration, mais on devrait célébrer le parcours qui nous a amenés au Congrès

mondial acadien. [...] on devrait célébrer essentiellement la relation qu'on développe entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Sud-Est du Nouveau-Brunswick pendant les trois, quatre ans d'organisation, mais je pense que ce volet-là a été plus ou moins oublié. Il y a eu quelques initiatives de rapprochement entre l'Île et le Sud-Est, mais très très peu en général. Moi je voulais vraiment qu'on mette l'accent sur le rapprochement et les organismes communautaires et scolaires en particulier, parce que j'avais pensé que ça serait certainement pour l'Île-du-Prince-Édouard d'avoir ce rapprochement-là avec le Sud-Est, surtout au niveau des écoles, ça aurait pu être les aînés, ça aurait pu être à tous les niveaux, mais surtout au niveau scolaire. [...] Je sais qu'il y a un guide pédagogique qui a été développé, mais ça pas nécessairement été, ça été développé en collaboration, mais il y a eu très peu de collaboration entre écoles par la suite. (B04)

Pour ce répondant, le CMA comme tel devrait être l'aboutissement d'une démarche de développement communautaire qui rapprocherait les communautés hôtes et qui favoriserait les échanges et les collaborations entre elles :

C'est qu'on a pas besoin de deux semaines activités, tu sais. On pourrait célébrer avec un quatre, cinq jours tu sais, célébrer essentiellement le rapprochement qui s'est fait, la collaboration qui a été faite, pis là tu aurais des legs. C'est ça que je trouve un peu dommage, il y a très peu de legs avec les agissements qu'on a faits. (B04).

En résumé, les propos des participants et des participantes confirment l'importance de la dimension identitaire du CMA, que ce soit pour ceux et celles qui veulent en savoir plus sur leurs origines familiales et l'histoire de l'Acadie, ou pour la fierté identitaire qui se vit à travers les activités, dont le moment paroxystique semble être le tintamarre. Cette expérience identitaire est vécue à travers des rencontres qui sont présentées comme des retrouvailles au sens où les membres des collectivités de l'Acadie et de sa

diaspora contribuent à construire des liens, notamment sur la base de filiations communes. Ces retrouvailles se vivent en mettant régulièrement à l'avant-plan l'histoire acadienne et la déportation du peuple acadien. Par ailleurs, la fierté identitaire et les rencontres se vivent aussi comme une grande célébration ponctuée de petits ou grands spectacles. Enfin, pour les communautés, le CMA génère des retombées économiques et constitue l'occasion de se mettre en valeur au sein d'une stratégie de promotion touristique.

Parcours de participants et participantes

Dans cette section, nous présentons brièvement quatre parcours de personnes participant au CMA. Ces parcours offrent un aperçu global de l'expérience que peuvent faire les personnes participantes au CMA.

Une famille d'une région rurale du Québec à la recherche de son histoire

Lors de la journée communautaire à Summerside, notre équipe de recherche a rencontré trois générations d'une même famille : une mère, accompagnée de son fils d'une dizaine d'années et de ses deux parents. Cette famille vient d'une région rurale du Québec, une région qui a été peuplée au 18^e siècle par des Acadiens et des Acadiennes au moment du Grand Dérangement. Cette famille porte d'ailleurs un nom de famille typiquement acadien. Les grands-parents en particulier, mais aussi la mère de famille, possèdent beaucoup de connaissances sur l'histoire de leur propre région dont ils ont souligné la forte acadianité, notamment en ce qui concerne la musique. Ils nous ont invités à aller sur place constater combien l'héritage acadien est présent dans leur région. Pour cette raison, les membres de cette famille ont exprimé leur déception que le CMA ne se soit jamais tenu chez eux. Ils participent au CMA afin d'en découvrir davantage sur l'histoire de l'Acadie.

Les membres de cette famille n'ont pas l'intention de participer au CMA pour discuter par exemple de l'avenir de l'Acadie. Leur participation au Congrès est d'abord et avant tout portée par un intérêt généalogique et historique. Ils nous ont dit avoir été agréablement surpris de l'accueil des Acadiens et des Acadiennes dans les différentes activités auxquelles ils ont participé et dans les communautés qu'ils ont visitées. Ils participaient aussi au CMA pour rencontrer des gens qui partageaient comme eux un intérêt pour en apprendre davantage sur leurs « racines » et l'histoire de l'Acadie. Cette intention s'est concrétisée pour eux, car une Acadienne du Nouveau-Brunswick, qui avait participé à la plupart des autres CMA par le passé, les accompagnait à ce moment-là et ils échangeaient sur leur expérience du CMA lorsque nous les avons rencontrés. Cette

famille a participé à la journée communautaire à Tignish le 11 août et à un spectacle au Pays de la Sagouine à Bouctouche dans les derniers jours du CMA. Pour la suite, ils avaient prévu participer aux célébrations du 15 août à Dieppe et à d'autres journées communautaires alors qu'ils avaient pris leurs vacances en fonction des dates du CMA et pour y être en famille. Sur une note plus prosaïque, cette famille, ne venant pas des Maritimes, dit avoir eu un peu de difficulté à trouver les activités sur place (les indications étaient parfois très peu présentes ou explicites).

Madame D., une Acadienne venue d'un autre continent pour les siens

L'une des participantes que nous avons interviewées provenait d'un autre continent tout en étant originaire du Nouveau-Brunswick. Elle nous a expliqué que les Congrès mondiaux acadiens étaient une occasion pour elle de venir visiter des parents et de revenir « chez elle ». Elle a été particulièrement émue par le tintamarre et les festivités du 15 août qu'elle rapproche de la fête de Noël. Pour elle, à l'instar de Noël, le CMA offre autant d'occasions de retrouvailles, une ambiance toute aussi festive, elle compare les couleurs de mise pour le CMA aux lumières de Noël.

Madame D. a, entre autres, participé aux commémorations à Miscouche le 14 août, elle était présente le 15 août à Dieppe et elle a aussi fréquenté l'espace Extrême frontière à Moncton les 18 et 19 août, autant durant la journée à l'espace kiosques qu'aux spectacles sur scène en soirée. Elle a également assisté au spectacle de clôture le 24 août à Shediac et à une réunion de famille.

Elle a participé à quasiment toutes les éditions du CMA, y compris celle de 1999 en Louisiane. Les CMA sont l'occasion pour elle de renouer avec la culture acadienne et, en particulier, avec la musique acadienne, qu'elle n'a plus l'occasion d'entendre autant qu'auparavant, puisqu'elle vit depuis plusieurs années à l'étranger. Elle nous a dit être très émue devant les spectacles d'Extrême frontière, car les artistes acadiens plus jeunes étaient très nombreux selon elle, ce qui témoigne de l'existence d'une véritable relève pour la musique et la culture acadienne en général. À la question « Que vous reste-t-il de votre participation au Congrès mondial acadien? », cette participante a répondu « la fierté et un sens d'appartenance ». Elle nous a expliqué qu'elle avait un peu une vie à deux endroits et les événements acadiens, les activités, les spectacles, les festivals qui se passent sont pour elle, « ce qui la tient ». Dans ses mots : « ça, ça me tient engagée dans qui j'suis, dans ma culture, dans mon monde à moi. So la fierté, un gros sens d'appartenance, c'est ça que moi je retiens du Congrès mondial acadien ».

Madame B., une participante locale

Madame B. vit au Nouveau-Brunswick depuis plusieurs dizaines d'années, elle est née au Québec d'une mère acadienne et d'un père québécois. Cette participante a assisté à la réunion de famille des Arsenault, à Abram-Village sur l'Île-du-Prince-Édouard, en plus d'assister au tintamarre et au spectacle du 15 août à Dieppe. Elle est aussi allée à plusieurs reprises à l'espace Extrême frontière, autant pour les spectacles que pour la zone de kiosques dans la journée. Elle a apprécié les représentations musicales, mais elle nous faisait tout de même remarquer qu'assez peu d'artistes étaient acadiens et que certains kiosques semblaient un peu superflus, simplement présents puisqu'ils étaient des commanditaires de l'évènement; ceci l'a un peu déçue. Cependant, le kiosque de la Louisiane fut une très belle découverte pour elle, les dégustations de produits locaux, les conférences ainsi que les représentations d'artistes louisianais lui en ont appris beaucoup à propos des réalités louisianaises. Elle a aussi assisté au spectacle de clôture à Shediac, elle nous a dit avoir été déçue de ne pas pouvoir se présenter aux évènements plutôt portés sur la réflexion parce qu'elle considère que c'est une dimension particulièrement importante des CMA. Son mari, par exemple, s'est présenté lors de l'une des trois journées du Grand Parle-ouère et espérait pouvoir participer à la journée intergénérationnelle avant que celle-ci ne soit finalement annulée. Ses deux coups de cœur furent le tintamarre et la réunion de famille des Arsenault, car elle y a appris beaucoup de choses sur l'histoire de l'Acadie et sa propre généalogie. Elle nous a décrit le Congrès mondial acadien comme l'un des rares moments, où « le français prend le dessus » et les Acadiens peuvent ainsi pleinement vivre dans leur langue.

Une Louisianaise participe à un jumelage pendant le CMA

Notre équipe de recherche a aussi interviewé une Louisianaise passionnée de généalogie qui a eu la chance de participer de près au renouvellement du jumelage entre la ville de Cap-Pelé au Nouveau-Brunswick et Broussard en Louisiane⁵⁰. Cette participante faisait partie du personnel de la mairie de Broussard lors du CMA et elle avait un intérêt déjà marqué pour la langue française, l'héritage francophone ainsi que pour la culture cadienne en Louisiane, une passion qui lui a été transmise par sa mère. Elle décrit son expérience comme une occasion en or de développer un réseau de collaboration pour le développement culturel et économique des deux villes, en plus de souligner sa joie d'avoir pu pratiquer son français. Son activité préférée au CMA est celle de la journée communautaire de Cap-Pelé. Elle dit avoir été marquée par le nombre de

⁵⁰ À ce sujet, voir infra la section *Cap-Pelé et Broussard : deux villes-sœurs se retrouvent* à la page 64.

drapeaux qui pavoisaient le devant des maisons, des voitures et des commerces. Le fait que toute la communauté se rassemblait pour célébrer son héritage et sa culture l'a beaucoup touché. Elle a eu le sentiment d'être « à la maison, le sentiment de sécurité, l'hospitalité ressentie en étant auprès de gens que j'aime et qui ont les mêmes valeurs, le même engouement et la même passion pour leurs origines. C'était vraiment une expérience incroyable pour moi » (Notre traduction, entretien DAFH_05).

Ces parcours illustrent bien que le CMA peut être source d'expériences significatives importantes pour les personnes participantes, notamment pour celles qui résident en dehors du foyer culturel de l'Acadie au Canada atlantique. Le CMA offre un espace où le français et la culture acadienne prédominent et procurent un sentiment d'appartenance et de fierté identitaire, et ce, malgré la diversité des profils et des parcours.

Enjeux linguistiques

Nous nous sommes penchés sur la dimension linguistique du CMA. La langue officielle de l'évènement du CMA est le français et doit prédominer dans les communications du COCMA. Cependant, la politique linguistique du Congrès mondial acadien autorisait le bilinguisme dans les activités gravitant autour du CMA à des fins d'accessibilité (journées communautaires par exemple), alors que la programmation officielle était bilingue, le document la présentant affichait côte-à-côte une version française et anglaise. Cependant, la langue de certaines activités était officiellement le français, comme le Sommet des femmes. Dans le cas des réunions de famille, chaque réunion avait différentes manières d'accommoder ses participantes et participants selon leur langue d'usage, étant donnée les provenances variées de ces personnes :

Politique linguistique, oh! C'est probablement beaucoup dire. Il y a une pratique linguistique. [...] Il y a des familles qui sont, comment je dirais ça, il y a des familles qui sont beaucoup plus bilingues ou qui sont beaucoup plus anglicisées que d'autres. [...] Donc leurs exigences au point de vue de langue, faut que leurs échanges soient bilingues. (O04)

Comment ça marchait du côté de la langue [pour votre réunion de famille]?

On s'est organisé. On avait une personne d'Ottawa, une Landry qui était sur notre comité pis elle faisait la traduction simultanée. (P08)

Les questions reliées aux langues dans le contexte du CMA ont été abordées au sein des réponses de participantes et participants. Les questions de langue sont souvent associées à des questions d'accessibilité aux diverses activités. Dans le cas d'activités uniquement en français, certains participants auraient souhaité accéder à une traduction ou interprétation.

There were times when translations would have been helpful. Perhaps English explanations, subtitles would have been helpful. Why? Because some of us are not bilingual. (sondage)

Les discours presque uniquement en français. Ma cousine anglophone qui essaie de redécouvrir ses racines acadiennes m'a dit qu'elle était surprise qu'il n'y avait pas plus d'anglais lorsqu'on sait que plusieurs Acadiens et Cajuns ont perdu leur langue française. Je ne voudrais pas que toutes les présentations soient répétées en anglais ni qu'il y ait autant d'anglais que de français, mais peut-être inclure un peu plus d'anglais de temps à autre. Je pense qu'il est quand même important que la plupart des choses se passent dans la langue de nos ancêtres. (sondage)

Dans d'autres cas, les activités étaient bilingues.

The lectures I attended were about genealogy and life in Acadia many years ago. The lectures were offered in French and English. The music was Acadian. I spoke both English and French during the two days I spent at the family reunion. (sondage)

Une participante a apprécié le fait que les personnes des communautés d'accueil parlent tous l'anglais.

All the communities did an excellent job with festivities, the atmosphere was joyful and exciting, so friendly and welcoming, all spoke English, so colourful with Acadian colours, lots of food, great music, markets. (sondage)

Enfin, certains participants et participantes ont déploré que du personnel embauché pour les activités parle uniquement en anglais.

Pis itou à Miscouche tu sais ça l'air ce que j'ai entendu dire c'est que les équipes de sécurité c'est juste des compagnies anglophones, y ont juste des employés anglophones fait que là toute la sécurité ça parle juste en anglais tu sais pis là ça te

vient te parler, tu dis des affaires whatever pis là ça t'oblige à parler anglais tu sais, j'trouvais ça un peu bizarre qu'à un festival de la fierté francophone tu sois comme obligé, que ça soit moi qui soit obligé de parler son langage au lieu du contraire tu sais. (P03)

Beaucoup de personnes participantes considéraient donc qu'à l'occasion il manquait de personnel francophone ou, au contraire, que l'accessibilité était plus difficile pour les personnes unilingues anglophones. Le premier enjeu fut soulevé dans les régions qui accueillait le CMA à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que la prépondérance du français fut particulièrement notée dans les discours officiels et dans les communautés du Sud-Est du Nouveau-Brunswick, ainsi que dans plusieurs réunions de famille, même si plusieurs d'entre elles avaient aussi des traductions simultanées. Cette place importante du français fut d'ailleurs évoquée comme un élément de fierté important et significatif de l'identité acadienne et, par le fait même, du CMA :

Une fierté de parler français ! (sondage)

Tout le monde parlait français! (sondage)

Bien ça sert à allumer une flamme. Les gens on dirait qu'y se réveillent à ce moment-là, il y a comme une espère de, bien une fierté. C'est que les gens vivent beaucoup, bien vivent beaucoup dans les deux langues, en anglais pis en français, pis on dirait pendant ce temps-là le français prend le dessus, pis c'est encourageant à voir. (P05)

Oui, parce que ça nous fait penser nos héritages que nos grands-parents ont vécus, parce qu'ils ont vécu l'Acadie qu'on a aujourd'hui et pour être plus sécuritaire pour la langue française, garder la langue française. C'est important. (sondage)

Cette dimension identitaire de la langue française et l'idée d'un regain de fierté francophone et acadienne étaient particulièrement importantes à l'Île-du-Prince-Édouard. On retrouve régulièrement ces thèmes dans les discours de Claudette Thériault, présidente du CMA 2019 et originaire de la région Évangéline, de même que

dans les mots d'organiseurs et organisatrices d'activités dans diverses communautés locales :

Et puis pour moi c'est important ça aussi parce qu'on a beaucoup d'Acadiens qui ont perdu la langue, c'était pas leur faute. Ça arrivé au cours des années à travers des écoles, à travers des églises, à travers de la communauté et en même temps, je dois dire que notre région ici a beaucoup d'Acadiens qui parlent français et puis là on est en train de trouver les jeunes maintenant, c'est ça qu'est important, les p'tits qui parlent français parce qu'on a une école française astéure ici à Tignish. L'autre chose que j'ai vu quand on parle de la langue, c'est des gens qui m'avaient jamais parlé en français, même si je les connaissais toute ma vie. [...] i me rencontraient pis i parlaient en français cet été (008).

I was saying that too few people know that the Island is home to many Acadian communities. But a less known fact is that you'll find on the Island an even greater number of Acadians whose families lost the use of the French language, somewhere along the way. For us, you are still an important part of the Acadian family. (Discours de Claudette Thériault - Journée Wellington)

Nous avons bâti des communautés fortes et nous gardons bien en vie notre culture acadienne et bien sûr, notre langue. C'est ce que vous aurez la chance de découvrir aujourd'hui et pendant toute la durée du CMA 2019. (Discours de Claudette Thériault - Journée de Cocagne)

Ainsi, le CMA est conçu comme un moyen de revitalisation linguistique des communautés acadiennes qui se sont anglicisées. Les questions linguistiques prenaient d'ailleurs une place importante dans la couverture médiatique qu'a reçue le CMA. On exprimait l'espoir, entre autres, que l'une des retombées principales de ce Congrès soit

une augmentation du nombre d'inscriptions dans les classes d'immersion française ou qu'il y ait une diminution de l'assimilation de la population francophone, surtout à l'Île-du-Prince-Édouard :

Claudette Thériault souhaite que le CMA 2019 rallume une flamme chez ces Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont perdu leur langue ancestrale pour qu'ils décident d'envoyer leurs enfants à l'école francophone. [...] On a eu des générations qui n'ont pas eu accès à l'éducation de langue française. On a maintenant des parents qui veulent que leurs enfants reçoivent une éducation en français. Ils retrouvent leurs racines acadiennes. Ils savent que la langue fait partie de leur culture (ICI Radio-Canada, 13 août 2019)

Les questions de langue en milieu acadien étaient souvent enchevêtrées avec des enjeux reliés aux variétés et à la « qualité » du français, donc aux représentations linguistiques des participantes et des participants en lien avec ces variétés, en particulier dans un événement public à grand déploiement comme le CMA. Le CMA 2019 s'étant déroulé dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick, des individus ont soulevé l'usage de l'anglais des artistes francophones, ainsi que du chiac auquel ces pratiques sont souvent associées, impliquant maintes représentations négatives :

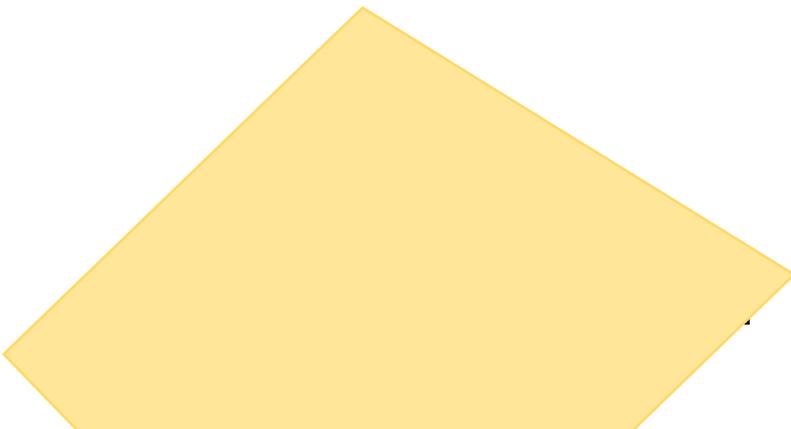
Not so much activities but some "'french' Performers who use English words [...] for no reason. Nous les français, on se bat pour conserver le français and some performers feel the need to use the English language in their performance. - Lisa LeBlanc - Jass-Sainte. (sondage)

Toute l'Acadie de la diaspora était représentée, y compris des gens de tout âge et des jeunes qui s'exprimaient en chiac, une langue qui témoigne de la tendance à l'assimilation des Acadiens du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. (sondage)

Au contraire, cette présence du chiac était perçue tout à fait positivement par d'autres personnes participantes pour qui cette variété est partie intégrante de leur identité francophone :

Ouais je sais pas, peut-être je devrais participer plus juste pour moi dans les autres activités pour voir qu'est-ce que c'est comme je sais pas si c'est vraiment dans littérature, peut-être moi étant chiac c'est la préservation de notre langue. (P02)

En résumé, en cherchant à promouvoir la langue française tout en voulant inclure la diaspora qui est en partie anglophone, le COCMA doit trouver une manière de répondre à des attentes linguistiques contradictoires de la part de publics qui ont des profils linguistiques différents. Par ailleurs, la présence de commerçants anglophones qui ne sont pas en mesure de communiquer en français cadre mal avec un événement qui cherche à créer un espace francophone où s'expriment selon divers modes d'expression la culture et l'identité acadiennes.



La couverture et la présence médiatiques

Comme le révèle notre analyse de la couverture de l'évènement par les médias, plusieurs thèmes qui se dégagent des propos recueillis auprès des participantes et des participantes trouvent écho dans les médias.

Les émissions de Radio-Canada

L'équipe a effectué une analyse des différentes émissions de Radio-Canada qui se sont déroulées lors du CMA et qui avaient le Congrès comme sujet principal. Parmi celles-ci, les émissions radio *Le Réveil*, *L'Heure de pointe* et *Tout un samedi*, ainsi que l'émission télévisuelle *Ce lien entre nous*, faisaient partie du corpus. Ces émissions se sont déroulées tout au long du Congrès, et ont abordé certains thèmes récurrents. Le corpus contient quatre émissions différentes, plus de 45 épisodes différents et trente heures d'enregistrement. À travers ces émissions, qui mettaient de l'avant les différentes activités du CMA, comme les journées communautaires, les spectacles et les réunions de familles, trois thèmes principaux ont été abordés : la dimension festive du CMA, la dimension réflexive, ainsi que la question de l'identité et de la fierté acadiennes.

La fête et/ou la réflexion

En règle générale, les émissions abordaient les activités qui avaient lieu la journée même. Les émissions se déroulant régulièrement à l'endroit même de ces activités comme dans le cas de *Ce lien entre nous* qui se déplaçait dans les communautés accueillant une journée communautaire. La dimension festive du Congrès était largement abordée dans les émissions de radio. Les discussions allaient d'artistes invités à des discussions sur la nourriture traditionnelle acadienne. Un sous-thème qui est souvent revenu concernait les aspects folklorique et festif de l'évènement, qui, aux yeux de certains, prendrait une trop grande place dans le CMA, comparativement à celle accordée aux activités de réflexion sur l'Acadie, qui leur semble plus importantes. Tout de même, l'opinion est partagée. La dimension festive du Congrès était pour plusieurs particulièrement importante en soi. Parfois, ce sont, par exemple, les artistes invités en entrevue sur les différentes émissions qui rappellent l'importance pour le CMA d'avoir non seulement des spectacles et des célébrations, mais aussi un évènement comme le Grand-Parle-ouère :

Faut se tenir debout un petit peu plus, pis savoir pourquoi on se tient debout. Oui y a les spectacles, y a ça qui est rassembleur

pis tout, mais y a aussi les discussions, le Parle-ouère pis toute ça que j'ai hâte de voir, si les choses ont été bien orchestrées pour avoir un vrai débat, pis une vraie discussion autour de toutes ces choses qui refont surface. (Joseph Edgar, directeur artistique de l'espace Extrême frontière, ICI Radio-Canada, 19 août 2022)

La dimension réflexive a été soulevée surtout en faisant référence à l'activité du Grand-Parle-ouère. En effet, il s'agit d'un sujet qui a été abordé fréquemment lors des émissions de radio. La question principale concernait l'avenir du CMA et sa potentielle restructuration, qui pourrait mener, selon certains intervenants et intervenantes, à la tenue de deux événements distincts dans l'année, où l'un serait de nature plus festivesque, tandis que l'autre aurait une dimension réflexive.

L'identité et la fierté

La question de la langue d'usage lors des activités du CMA était un sujet de discussion particulièrement présent au début du Congrès, lorsque celui-ci se trouvait à l'Île-du-Prince-Édouard. En effet, on parlait longuement de l'importance de rendre accessible les activités aux Acadiens et aux Acadiennes de la province ayant « perdu la langue française » en s'assurant que les activités soient bilingues. Cette accessibilité s'accompagnait souvent d'un discours autour d'un regain de fierté pour l'identité acadienne et la langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Chez les membres de l'organisation des activités à l'Île-du-Prince-Édouard, on souhaitait que ce CMA puisse avoir des retombées similaires dans la province à celles que l'édition de 1994 a eues chez les Acadiens et les Acadiennes du Sud-Est du Nouveau-Brunswick :

Les racines acadiennes sont là, mais pour certaines familles, ils ne se sentent pas à l'aise de se proclamer Acadiens, pis je pense des événements comme ça, leur donnent l'occasion de le faire. (Maryse Chapman dans *Ce lien entre nous*, ICI Radio-Canada, 13 août 2019)

La fête et le fait de célébrer la culture acadienne a rendu davantage visible l'héritage de cette culture dans des communautés largement minoritaires comme celles que l'on retrouve à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans cette perspective, la fête était souvent représentée dans les émissions comme pouvant aussi être une occasion de réfléchir sur l'identité acadienne. La fête était aussi envisagée en lien avec la rencontre avec l'Autre.

On y évoque par exemple l'expérience de visiteuses et de visiteurs francophones d'ailleurs, mais aussi d'Acadiennes et d'Acadiens et de personnes anglophones venus surtout des États-Unis.

Les émissions étudiées laissaient également une grande place au public à l'aide de micros-trottoirs qui questionnaient les participants, les participantes et les artistes des événements locaux en leur demandant de partager leurs impressions à l'égard des différentes activités de la journée.

Les médias ont offert une fenêtre sur les activités du CMA, en informant la communauté de leur déroulement et en invitant divers observateurs et observatrices à partager leurs impressions, à témoigner du sens qu'a pour eux le CMA, ainsi qu'à réfléchir au rôle et à la pertinence du CMA pour l'Acadie.

Médias sociaux

Notre équipe de recherche s'est aussi intéressée à la place que le Congrès mondial acadien a occupé sur les réseaux sociaux. Au départ, le CMA 2019 publiait sur Instagram, Twitter et Facebook, mais c'est sur cette dernière plateforme que l'organisation du CMA concentrera finalement tous ses efforts de communication sur les médias sociaux. En effet, à l'approche du CMA, il n'y aura plus de publications sur le compte Twitter de l'évènement à partir du 9 mai 2019. L'activité de l'organisation sur Instagram se poursuivra pendant les deux semaines du CMA, mais elle s'est limitée à partager des publications faites en premier lieu sur Facebook. L'activité de publication avait débuté plusieurs années avant le CMA 2019. La première publication sur la page Facebook du CMA date de 2013 et la dernière date du 17 décembre 2019.

Nous nous sommes ainsi davantage intéressés à la page Facebook du CMA 2019 et nous avons circonscrit notre étude aux deux semaines du CMA c'est-à-dire du 10 au 24 août 2019. Pendant cette période, nous pouvons compter 131 publications Facebook pour les 15 jours de l'évènement. Pour l'ensemble de ces publications, nous comptons 10 922 mentions, 1061 commentaires faits par des utilisateurs et utilisatrices ainsi que 2 845 partages de la page par des membres de la communauté. Notre analyse s'est surtout intéressée au contenu des publications plutôt qu'aux commentaires des usagers.

Chaque jour, une publication servait à annoncer la programmation de la journée : on y trouvait la municipalité partenaire dans laquelle cette journée se déroulait et les indications pour s'y rendre, les spectacles et les activités de la journée y étaient annoncées. Parmi les thèmes principaux auxquels il était possible de rattacher chacune

des publications, on retrouvait : la fierté, l'histoire acadienne, les langues et les politiques linguistiques, les liens de famille ou encore l'impact du CMA, autant sur les plans économique et social qu'identitaire.

Les publications concernant les multiples spectacles du CMA ont occupé une place particulièrement importante, puisqu'elles étaient au nombre de 76 sur les 131 relevées. Aussi, on retrouvait des publications retraçant les cérémonies officielles du CMA (28 sur 131) qui peuvent à l'occasion faire partie d'une même publication que celles concernant les spectacles. D'autres publications, plus rares (9 sur 131), servaient de publicité pour des produits dérivés du CMA ou des marchandises en lien avec les partenaires de l'évènement. Plusieurs publications servaient de récapitulatif des évènements de la veille et étaient très riches au niveau des symboles que l'on retrouvait dans les photos et les vidéos partagées. Parmi ces publications, qui suscitaient souvent beaucoup de réactions, on retrouvait l'ouverture de l'espace Extrême frontière et le défilé de la délégation louisianaise jusqu'à son kiosque, la vidéo du spectacle son et lumière sur l'église de Miscouche et les très nombreuses publications de photographies des artistes des spectacles de l'espace Extrême frontière de la veille.

La couverture de la presse

Nous avons mené une revue de presse à travers la base de données Eureka pour analyser la couverture médiatique du Congrès mondial acadien. Nous avons utilisé six sources pour brosser ce portrait global de la couverture médiatique du CMA dans les Maritimes. Les articles proviennent des journaux l'Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick), La Voix acadienne (Île-du-Prince-Édouard), Le Courrier de la Nouvelle-Écosse et de Radio-Canada. À l'aide du mot-clé « Congrès mondial acadien », nous avons séparé la revue de presse en trois périodes, la première couvrant la période menant au CMA (du 1^{er} juillet au 9 août 2019), la seconde couvrant toute la durée du CMA (du 10 au 24 août 2019) et la période d'un mois après le CMA (du 25 août au 30 septembre 2019). La revue de presse totalise 178 documents (1^{re} période : 67 documents, 2^e période : 83 documents, 3^e période : 28 documents). En juin 2020, nous avons procédé à un suivi afin d'observer ce qui avait été dit du CMA dans l'année suivant sa tenue. Ce corpus de suivi contient 41 articles pour la période allant du 1^{er} octobre 2019 au 30 juin 2020.

En analysant ces corpus médiatiques, nous avons identifié les articles et commentaires qui, outre de simples mentions de l'organisation de l'évènement, traitaient de l'impact du CMA au niveau social, culturel, identitaire et, dans un second temps, économique. Dans le discours de presse, une série de thèmes particuliers se sont dégagés, que l'on

retrouve aussi souvent dans le discours des participants et participantes ou des organisateurs et organisatrices : l'identité, la solidarité et le rapport à l'autre, le rapport à l'histoire, les liens de famille, la fierté, les langues et les politiques linguistiques, les politiques publiques ainsi que la question du territoire. Les articles couvrant la période menant au Congrès mondial acadien s'intéressaient surtout à la programmation de l'évènement à venir et aux attentes vis-à-vis de celui-ci, autant en termes d'activités qu'en termes de retombées dans les communautés. Il était aussi régulièrement fait mention des expériences des anciens CMA afin de faire des liens entre les retombées des éditions précédentes et les attentes des différents acteurs et actrices pour l'édition de 2019. Les attentes sont particulièrement grandes à l'Île-du-Prince-Édouard où l'on espérait que le CMA suscite un regain de la fierté acadienne et un engouement renouvelé pour la langue française :

Cependant, les retombées qui nous intéressent le plus sont celles qui resteront gravées dans les esprits. La fierté retrouvée et renforcée, le courage de s'afficher, d'inscrire son enfant à l'école française parce qu'on y a droit ; la volonté de transmettre ce qu'on a reçu. [...] Nous souhaitons, dans 10 ans, pouvoir dire que les inscriptions dans les écoles françaises ont fait un bond à partir de 2019-2020, et que les relations entre les comités régionaux et les gouvernements municipaux dans leurs territoires ont permis de faire rayonner le français comme jamais auparavant. (La Voix acadienne, 2019, 7 août, p. 4)

La série *25 ans du CMA* produite par Radio-Canada relatait des moments marquants des cinq éditions passées des Congrès mondiaux acadiens (ICI Radio-Canada, 2019, 30 juillet). Il y était question des liens avec l'histoire de l'Acadie, de réunions de famille mémorables et de moments de fierté particuliers pouvant construire les attentes pour l'édition de 2019. On mentionne par exemple le grand spectacle qui avait eu lieu en 1994 à Moncton dans le stationnement de la Place Champlain :

Une grande scène, de milliers de spectateurs et de la musique en français dans le stationnement du centre commercial de Moncton. C'était du jamais vu, et pour plusieurs c'était un moment grandiose qui leur a permis d'affirmer la présence

francophone et d'afficher leur fierté acadienne dans cette ville. (ICI Radio-Canada, 30 juillet 2019)

La couverture médiatique pendant le déroulement du CMA était variée. On rappelait la programmation de la journée ou de la semaine et on rapportait les événements qui venaient de se dérouler. Les liens de famille et le rapport à l'histoire acadienne étaient souvent soulevés, surtout dans le contexte des nombreuses réunions de famille. Comme dans la période précédant la tenue du CMA, la fierté et le lien avec la protection de la langue française furent encore régulièrement évoqués, en particulier dans le contexte de communautés acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard :

C'est un symbole de résurgence des Acadiens de Souris ! On est très honorés de pouvoir y être invités, c'est beau de voir la population reconquérir son identité. (Léo Cheverie, La Voix acadienne, 21 août 2019, p. 16)

En termes de rapport à l'autre, on discutait de la rencontre des participants et participantes au CMA venus d'un peu partout dans le monde, mais tout particulièrement de ceux provenant de régions reliées historiquement à l'Acadie, notamment de la Louisiane. On mentionne aussi les jumelages qui existent entre des municipalités locales et celles dont proviennent des participants et participantes ou encore les personnes qui se sont déplacées spécialement pour participer à une réunion de famille :

Le voyage est une succession ininterrompue de découvertes, explique John. Leurs ancêtres ont vécu dans cette région au début du 17^e siècle. Même si les cousins qu'ils croisent en Acadie sont séparés par dix générations, il est très, très excitant de rencontrer quelqu'un avec qui vous partagez ce lien, et vous vous sentez tout de suite à la maison, dit M. Rials. (ICI Radio-Canada Î.-P.-É., 11 août 2019)

Les rapports à l'histoire ne se limitaient pas au thème de la déportation et de la dispersion historique des Acadiens ou à l'évocation des liens historiques entre les régions de la diaspora. La journée communautaire de rassemblement entre les peuples mi'kmaq et acadien à Cormier-Village, par exemple, a aussi été l'occasion de rappeler dans la presse le lien historique entre Acadiens et Autochtones, tout comme certaines initiatives commémoratives à l'Île-du-Prince-Édouard. Par exemple, la presse rendait

compte de l'inauguration, le lundi 12 août 2019, d'une plaque commémorative de ces liens au lieu historique national Skmaq-Port-la-Joye-Fort-Amherst⁵¹ :

« Cette plaque commémorative représente plus qu'un simple rappel de l'histoire d'aujourd'hui. C'est la preuve que des gens de différentes cultures, couleurs et coutumes peuvent vivre ensemble », a soulevé le premier sénateur mi'kmaq de l'Î.-P.-É., Brian Francis. (La Voix acadienne, 21 août 2019, p. 8)

Dans les articles traitant du CMA après sa tenue, on faisait surtout un retour sur les activités du CMA en projetant certaines retombées et en espérant que la solidarité entre les individus des différentes régions participantes se maintienne. On soulignait par exemple le succès tout particulier de l'édition 2019 de l'Exposition agricole et Festival acadien (EAFA) de la région Évangéline, qui a eu lieu une semaine seulement après la clôture du CMA, comme une retombée directe du Congrès (La Voix acadienne, 4 septembre 2019, p. 7). On relativise aussi les retombées politiques que l'on attribue au CMA, entre autres, lors d'évènements tels que le Grand Parle-ouère ou le Volet économique qui n'attirent finalement que peu de gens et souvent, dit-on, les mêmes individus édition après édition (Gravel, 2019).

Outre les mentions d'activités particulières, le suivi que nous avons mené dans les journaux jusqu'à juin 2020 montre que c'est souvent les prises de position du CMA 2019 en termes de rapport à l'autre et de solidarité que l'on retient particulièrement : on y évoque plusieurs fois la solidarité renouvelée entre les communautés de la diaspora, les partenariats concrets entrepris avec d'autres régions ou encore les initiatives pour souligner l'histoire des relations avec les communautés mi'kmaqs.

⁵¹ Lieu historique qui marque l'emplacement de la première colonie européenne de l'île Saint-Jean.

En marge du CMA 2019 : entre résonnance et transgression

Les grands rassemblements populaires ou les manifestations culturelles d'envergure débordent bien souvent des activités formelles qui peuvent être incluses dans la programmation officielle. C'est notamment le cas du Festival d'Avignon, en France, où la programmation « officielle » des représentations théâtrales s'est peu à peu accompagnée, édition après édition, de performances « hors programme », nourrissant par leurs œuvres ou leurs représentations parfois transgressives, des spectacles dans les rues, les salles, les jardins et participant de ce fait à la célébration du théâtre, à l'instar de la programmation officielle, mais aussi à sa marge. À la fois « tout contre » et, parfois « à l'encontre ». Au point que désormais un « Festival Off » se déroule à peu près aux mêmes dates que le Festival d'Avignon lui-même.

En proposant sur plusieurs jours des dizaines d'activités culturelles, artistiques, politiques et touristiques, le CMA dépasse de très loin sa simple programmation. Nous avons pu, par exemple dans la partie consacrée au financement, voir à quel point il était important pour les financeurs d'évaluer les retombées économiques pour les sociétés qui l'accueillaient, notamment par l'afflux des visiteuses et des visiteurs qui utilisent les services d'hôtellerie et de restauration, tout en consommant des produits et services dans les commerces de la région. Mais cette vaste mobilisation sociale et populaire à un moment et en un lieu particuliers représente une possibilité pour nombre d'autres types d'entrepreneurs. Musées, centres culturels et sportifs, associations vont souvent, à leur manière et à leur image, proposer eux aussi des activités qui n'entrent pas nécessairement *dans* la programmation, tout en étant en résonnance *avec* elle. En somme, le CMA inspire, suscite, sollicite des initiatives qui, sans en faire partie, le nourrissent et le densifient, en l'ancrant au sein de la communauté qui accueille l'évènement, dans d'autres formes de préoccupations que celles officiellement portées par sa programmation.

Or, il est bien difficile de repérer ces activités, ou de les relever : cela tient parfois à la densification d'activités de célébration (comme les tintamarres ou les festivités du 15 août d'initiatives locales diverses), ou à la spontanéité locale (vente de nourritures, levées de fonds, fabrication artisanale...). Certaines activités cependant font l'objet d'une organisation plus systématique, le CMA étant l'occasion, par exemple, d'approfondir par une manifestation formelle, une réflexion politique sur l'Acadie ou sur la place de la langue française.

Cela a été le cas lors du CMA 2019 notamment avec l'organisation de deux événements à la fois en marge des activités du CMA, et en parfaite résonnance avec l'évènement lui-même et les thématiques mobilisées : le colloque universitaire « De la grande visite! Rencontre de collègues de la Louisiane et de l'Université de Moncton » organisé par Denis Roy, la Faculté de droit de l'Université de Moncton et la Section francophone de la Louisiana State Bar Association les 19 et 20 août 2019, et l'Atelier de réflexion portant sur le projet d'autonomie régionale de l'Acadie, organisé par l'Assemblée nationale de l'Acadie à la Marina de Cocagne le 23 août 2019.

L'intérêt de ces deux événements, organisés en marge du CMA, réside dans l'effet d'entraînement que provoque l'organisation d'un événement d'une telle ampleur : le CMA suscite, provoque, essaime à travers des activités qui demeurent alternatives, distinctes, illustrant de manière peut-être paradoxale tout à la fois son caractère incomplet *et/mais* fructueux.

Le colloque « De la grande visite! », qui a réuni plusieurs dizaines de participants, a permis en effet aux intervenants de participer également aux activités du CMA, et vice-versa, mais aussi de proposer une réflexion autre, alternative sans être discordante avec l'évènement. Ainsi, les débats du colloque ont mobilisé des chercheurs sur les questions linguistiques et culturelles qui traversent l'Acadie avec une conférence d'ouverture d'Annette Boudreau sur son ouvrage « À l'ombre de la langue légitime », un panel sur les 50 ans de la Loi sur les langues officielles, une conférence de Laurence Arrighi et Émilie Urbain sur « Le rapprochement linguistique Acadie-Louisiane : quels enjeux culturels et politiques? », ainsi que plusieurs tables rondes sur la Louisiane, les Cadiens et les diasporas acadiennes. Rassemblant une trentaine d'universitaires, de chercheurs et d'intellectuels, l'évènement a pu proposer une approche résolument critique, réflexive et analytique sur l'Acadie, moins présente dans les célébrations de l'identité proposées par la programmation officielle.

Quant à l'atelier de l'Assemblée nationale de l'Acadie, il abordait la question (épineuse et polémique) d'une (possible) autonomie politique en Acadie. Mathieu Wade a traité du nationalisme administratif en Acadie; Michelle Landry a abordé quant à elle la gouvernance actuelle en Acadie; Bernard Richard est intervenu sur le cadre constitutionnel de tout projet d'autonomie acadienne et Christophe Traisnel sur les différentes formes d'autonomie politique en Europe (Val d'Aoste, Suédophones de Finlande, Germanophones de Belgique). Ces exposés ont ensuite permis à la centaine de personnes présentes de débattre sur ces questions sensibles. Là aussi, tout en s'inscrivant dans la droite ligne de l'évènement et de sa thématique acadienne, il s'agissait en quelque sorte d'aller plus loin en posant la question de l'avenir politique

de l'Acadie. Une question plus délicate à aborder lorsqu'on tente de réfléchir à la réforme des dispositifs entourant la reconnaissance (ou non) de l'Acadie au Canada, mais permettant là aussi de compléter en quelque sorte la dimension festive et consensuelle proposée par le CMA d'une réflexion plus transgressive et polarisante : si la fête mobilise, aborder la question de l'autonomie politique de l'Acadie et de l'efficacité de ses dispositifs de gouvernance actuels réactive des débats irrésolus au sein de la société acadienne.

Selon ses initiateurs, l'Assemblée nationale de l'Acadie « est un projet de recherche en autonomie régionale pour servir les intérêts de l'Acadie du 21^e siècle. Il s'inscrit dans une démarche de continuité historique pour le peuple acadien ». À travers plusieurs commissions mises en place sur des thèmes jugés stratégiques (gouvernance, territoire et toponymie, prospérité durable, patrimoine...), des activités de réflexion collective ont été mises sur pied ces trois dernières années. L'essentiel de ces réflexions est disponible via le lien suivant : <https://anacadie.ca>

Conclusion

Le CMA est un évènement culturel d'envergure qui comporte une série d'activités diversifiées qui offrent autant d'espaces et de moments pour vivre et mettre en relief de plusieurs manières l'acadianité. Le CMA tente le plus possible d'inclure et de refléter les Acadies d'ici et d'ailleurs, ainsi que les diverses formes d'expressions culturelles de cette Acadie que nous pouvons conjuguer au pluriel. Le CMA vise divers publics ayant des attentes et des goûts culturels et artistiques distincts. Ces divers publics peuvent participer à l'une ou l'autre activité offerte dans la programmation du CMA qui répond davantage à leurs intérêts. Lors de grands spectacles, ces divers publics, dont le dénominateur commun est leur appartenance, leur sympathie ou leur intérêt envers l'Acadie, peuvent être réunis et témoins d'activités artistiques qui répondent moins à leurs attentes en ce qui a trait à la culture artistique acadienne.

On a vu que la directrice artistique du spectacle du 15 aout, Lisa LeBlanc, a voulu présenter des artistes de renom en Acadie, mais également la relève acadienne. Cette orientation artistique est venue ébranler l'image de la culture artistique acadienne que se faisaient des participantes et des participants. Pour plusieurs répondantes et répondants, le CMA doit présenter une image plus traditionnelle de la musique et de la culture acadiennes, tandis que d'autres ont apprécié la diversité des styles musicaux. Les propos des participantes et des participants révèlent donc une tension entre une vision plutôt traditionnelle de l'Acadie et une Acadie qui se renouvelle et s'ouvre à de nouveaux courants artistiques. S'il y a un risque à vouloir satisfaire la diversité des attentes en matière artistique, c'est un risque qu'a pris le COCMA. Nous croyons qu'ainsi, le COCMA échappe au danger de présenter une image figée et folklorique de la culture acadienne.

Ainsi, il s'agit bien d'une « Acadie plurielle » qui se transforme qui se met en scène dans le cadre d'un éventail d'activités, de portée tant locale que mondiale, comme le nom de l'évènement nous l'indique. Le thème de l'Acadie plurielle nous rappelle l'ouvrage collectif dirigé par André Magord (2003), dont le projet était d'ailleurs issu du CMA de 1994, du décalage qu'il avait constaté entre les conclusions du colloque et « toute la dynamique humaine qui s'était mise en place en Acadie du Nouveau-Brunswick pendant ce premier CMA » (Magord, 2003, p. 11). En donnant la parole aux participantes et aux participants, notre étude a permis de rendre compte de cette « dynamique humaine » qui prend forme dès l'organisation de cette série d'activités.

Le CMA se situe à la jonction de plusieurs groupes d'intérêts acadiens qui souhaitent profiter de cet espace et des ressources disponibles pour mettre en scène leur vision de

l'Acadie. Si le COCMA organise de plus près certaines activités d'envergure, il laisse une place à la mobilisation communautaire tout en validant les activités qui feront partie de la programmation officielle et en offrant un cadre et des ressources pour aider les groupes qui souhaitent les mettre sur pied. De fait, le CMA est en bonne partie le résultat de la mobilisation de plusieurs groupes communautaires qui souhaitent organiser des activités, ce qui tend à démontrer que le CMA demeure pertinent pour les communautés hôtes. Certes, le CMA constitue un moyen pour ces dernières de promouvoir leurs attraits touristiques en mettant l'accent sur les aspects culturels, historiques, paysagers de divers lieux. De ce point de vue, la valeur du CMA tend à se mesurer en termes de retombées économiques. Pour plusieurs bailleurs de fonds c'est ce qui motive en premier lieu leur appui à l'évènement. Il est d'ailleurs possible de concevoir le CMA comme un archétype du tourisme diasporique (Lamarque, 2009). Cependant, pour les participantes et les participants, l'importance du CMA se perçoit surtout sur le plan identitaire, ce qui rejoint les travaux de McLaughlin et LeBlanc (2009) qui ont montré que le CMA conjugue des logiques identitaires (fierté) et économiques (profit)⁵². Le rapport final du CMA 2019 ne manque pas de souligner les diverses retombées de l'évènement aux plans économique, identitaire et culturel (COCMA, s.d.-b). On a estimé à 105 000 le nombre de visiteurs, dont 54 000 provenant de l'extérieur des régions hôtes. Par ailleurs, on a estimé les retombées économiques à 23,5 millions de dollars entre 2016 et 2020, ce qui ne comprend pas les investissements (non évalués) qui ont été faits directement par les communautés ni les investissements publicitaires estimés à 7,7 millions de dollars⁵³.

Au plan social et identitaire, les retombées sont difficilement quantifiables. Elles s'observent dans les diverses mobilisations communautaires et les nombreux liens de collaboration qui accompagnent l'organisation du CMA, qu'on espère voir perdurer une fois le CMA terminé, ainsi que par le regain de fierté suscité par l'évènement auprès des participants et participantes.

En termes de retombées sociales, nous notons non seulement que l'évènement a contribué à l'éveil de la fierté francophone et acadienne à l'île-du-Prince-Édouard et à repositionner la communauté francophone de l'Î.-P.-É., mais aussi, de raviver la flamme qui a été allumée par le tout premier Congrès pour les

⁵² Ces autrices reprennent le couple conceptuel fierté et profit proposé par Duchêne et Heller (2012).

⁵³ Rappelons qu'un représentant d'un bailleur de fonds cité plus haut anticipait des retombées économiques de 40 millions de dollars et 150 000 participantes et participants.

habitants du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. De plus, nous croyons que le CMA 2019 a contribué au renouvellement de l'esprit communautaire par les nombreuses collaborations sur l'ensemble du territoire. La forte participation à l'évènement et la fierté visible des participants sont des exemples probants qui témoignent du sentiment d'identité et de fierté. (COOMA, s.d.-b : 37)

Pour les participantes et les participants, qui du point de vue de certains partenaires et des commerces des régions d'accueil peuvent être vus comme des touristes et des consommateurs, l'expérience du CMA est beaucoup plus qu'un acte de consommation. Si pour certains bailleurs de fonds, la consommation générée par l'évènement est une *finalité* qui justifie leurs investissements, pour les participantes et les participants, consommer est un *moyen* qui leur permet de vivre une expérience identitaire et culturelle qui motive leur participation.

Nous avons pu constater que pour plusieurs, le CMA est l'occasion d'exprimer leur identité, d'afficher les couleurs de l'Acadie, de dire à différents publics que l'Acadie est bien présente. Cette volonté d'afficher, d'affirmer ou de mettre en scène la présence acadienne fait parfois explicitement référence à l'histoire de l'Acadie et aux évènements entourant la déportation des Acadiens et, plus largement, au Grand dérangement⁵⁴. Le message qu'on communique aux membres de la communauté acadienne et plus largement à la société canadienne, c'est que la communauté acadienne est présente, dynamique et fière, et ce, en dépit de l'intention des auteurs de la Déportation de défaire cette communauté (Griffiths, 1997 : 9). En ce sens, le dessin de Michael de Adder en page de couverture exprime cette idée que le CMA s'inscrit dans une certaine continuité historique, puisant dans l'imaginaire de l'odyssée acadienne⁵⁵. À gauche, nous pouvons

⁵⁴ Les évènements entourant le Grand dérangement désignent les migrations des Acadiennes et des Acadiens à la recherche de terres plus sécuritaires, loin de la présence britannique, dans la colonie de la Nouvelle-France (l'île Saint-Jean, l'île Royale) et sur les terres du Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui). La Déportation du peuple acadien demeure un épisode plus circonscrit (1755-1763) que Joseph Yvon Thériault fait débiter avec la construction et la fondation de Halifax dans les années 1749-1750 et la fait se terminer avec la dernière vague de migration des Acadiens qui acceptent d'occuper des terres au nord du fleuve Saint-Jean pour laisser la place aux migrants et colons loyalistes qui s'établissent à l'embouchure et au sud du fleuve en 1785 (Thériault, 2013: 158-159).

⁵⁵ Le thème de l'odyssée acadienne renvoie au parcours historique du peuple acadien depuis le Grand dérangement. Par exemple, le roman *Pélagie-la-Charrette* d'Antonine Maillet, publié en 1979, puise à cet imaginaire, tout comme le projet des monuments historiques de l'Odyssée acadienne

voir les réfugiés acadiens du Grand dérangement dont la longue odyssee culmine vers le tintamarre à droite.

Ce message qui souligne la résilience acadienne a une certaine résonance avec le contexte minoritaire qui tend à marginaliser ou à invisibiliser les signes de la présence acadienne. Ce contexte, et les rapports qu'il sous-tend entre la majorité anglophone et la minorité acadienne, refoulent la langue française et la culture acadienne dans les marges de la société anglo-dominante, ce qui peut s'accompagner d'une certaine gêne, voire parfois d'une honte à l'égard de sa langue et de son identité (Boudreau, 2016, 2022). Pour les personnes qui proviennent des régions fortement anglophones, le CMA offre un espace où il est possible de participer à plusieurs activités qui non seulement se déroulent en français, mais qui valorisent la langue française, la culture et l'identité acadiennes. L'accent mis sur la fierté fait ainsi contrepoids à la gêne qui peut être ressentie en contexte minoritaire.

Le CMA vise explicitement à rendre visible et audible la présence acadienne, ce qui peut expliquer les nombreux discours qui font référence à la fierté identitaire. Le COCMA aménage un espace qui marque une rupture avec la réalité linguistique vécue par les Acadiennes et les Acadiens, incluant les membres de la diaspora. Le COCMA souhaite que la fierté générée par le CMA soit un legs durable du CMA. En ce sens, le CMA mobilise un certain savoir-faire, fort de l'expérience des éditions précédentes, visant à faire vivre des expériences identitaires, voire un éveil identitaire, sur le plan individuel et collectif qui, selon les souhaits des organisatrices et des organisateurs, seront durables. L'effet du CMA de 1994 en termes d'éveil identitaire dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick est resté en mémoire et sert d'exemple pour les organisateurs et organisatrices.

L'analyse des propos des participantes et des participants montre qu'elles et ils vivent une expérience identitaire venant témoigner d'un certain succès de l'entreprise de valorisation identitaire. Il reste à voir si cette expérience aura des effets durables sur l'identité des participants et participantes, et si elle favorise un engagement envers la langue française.

Il nous faut néanmoins affiner notre lecture de l'efficacité du CMA en regard des activités qui ne répondent pas toutes aux attentes des personnes participantes, ainsi que des choix musicaux qui, selon certains groupes de personnes participantes, ne reflètent pas la culture acadienne « authentique ». Ainsi, à l'image de la société acadienne, le public du CMA est pluriel. Les divers segments du public peuvent vivre

(La Commission de l'Odyssee acadienne). Récupéré le 25 mars 2022 de <https://snacadie.org/nos-dossiers/concertation/odyssee-acadienne>

des expériences bien différentes au CMA. Cependant, dans l'ensemble, le choix d'activités est suffisamment varié pour que les participantes et participants puissent trouver des activités qui les intéressent.

Le tintamarre est sans doute l'activité qui fait le plus consensus et qui rejoint le plus grand nombre de gens. Le tintamarre a des airs de carnaval et de fête populaire. Il s'agit d'une activité identitaire hautement symbolique qui rassemble les membres de la communauté acadienne pour la seule raison de leur appartenance à cette communauté. À l'instar d'autres événements similaires, ce type de manifestation communautaire célèbre et met en relief les liens sociaux qui rattachent un individu à une communauté d'appartenance. Cette activité collective est l'occasion pour les membres de la communauté d'exprimer ce sentiment d'appartenance en mettant en suspens ce qui les sépare, les divise, les distingue, et ce, dans leur représentation même de l'Acadie. Nous pouvons considérer le tintamarre comme un moment d'effervescence collective qui crée une « atmosphère de communauté » venant renforcer un lien d'appartenance entre les membres de la communauté, en dépit des divisions ou conflits internes⁵⁶. La communauté imaginée (Anderson, 2006) de l'Acadie semble alors prendre une forme concrète, pouvant faire l'objet d'une expérience. Le tintamarre procure des émotions qui nourrissent, renforcent et ancrent ce sentiment dans une expérience vécue. Pour des participantes et des participants, le tintamarre est une expérience symbolique qui permet de ressentir ce « lien qui nous unit » pour reprendre le thème du CMA 2019. De plus, dans le contexte historique d'un peuple qu'on a voulu déporter et disperser pour défaire les liens communautaires qui le constituaient, pour plusieurs personnes participantes, le tintamarre exprime haut et fort, aux couleurs de l'Acadie, la résilience du peuple acadien.

En ce sens, le CMA peut être envisagé comme une série de performances culturelles qui culminent avec le tintamarre. Dans le contexte plus large d'une société acadienne plurielle, complexe et différenciée, ces performances culturelles peuvent se comprendre comme autant de tentatives pour celle-ci de recomposer une certaine unité culturelle et symbolique (Alexander, 2006). Même si l'Acadie peut être considérée comme une petite société (Boucher et Thériault, 2005), il n'en demeure pas moins qu'elle est composée de divers segments culturels, à commencer par les grands segments que représentent l'Acadie du Canada atlantique et celle de la diaspora.

Ces performances requièrent des moyens de production symbolique (Alexander, 2006), c'est-à-dire des ressources matérielles et financières, des savoir-faire, des actrices et

⁵⁶ Voir les travaux d'Alexander et Mast (2006) et Karakostaki (2022) sur le concept d'effervescence collective qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Durkheim (1985).

des acteurs⁵⁷, des textes, discours ou scénarios, des espaces aménagés où se déroulent les activités, des moyens pour les publiciser et les diffuser pendant et après leur déroulement, etc. Elles se déroulent pour des publics avec qui on cherche à créer un lien émotionnel : « L'objectif est de créer, par le biais d'une exécution adroite et touchante, un lien émotionnel entre le public et l'acteur et le texte, et de créer ainsi les conditions nécessaires pour communiquer une signification culturelle au public. » (Alexander, 2006, p. 54-55, notre traduction⁵⁸)

Nous avons pu voir dans les propos de nombreux participants et nombreuses participantes que les activités font vivre des expériences et des émotions qui témoignent d'une certaine efficacité de ces performances. Leur efficacité signifie que ces activités sont l'occasion de communiquer et d'exprimer des contenus culturels et identitaires. Outre le public immédiat qui participe à ces événements, s'ajoutent les médias, incluant les médias sociaux, qui les diffusent à des publics plus larges. Les médias et la presse parlent du CMA avant, pendant et après sa tenue. Une partie du grand spectacle lors de la fête nationale qui a suivi le tintamarre fut diffusée sur la chaîne télévisée nationale de Radio-Canada, présentant ainsi au pays l'image d'une Acadie qui se renouvelle, en mettant notamment en scène des groupes et des artistes en émergence. Plusieurs élus et dignitaires politiques y assistent, contribuant à légitimer et à donner un poids symbolique à l'évènement.

Grâce à ces moyens de production et de diffusion symbolique, le CMA peut rejoindre de vastes publics en leur offrant la possibilité de vivre une expérience identitaire qui fait sens pour eux. Dans le contexte où le CMA cherche à inclure la diaspora acadienne, l'efficacité du CMA suppose que tant les publics provenant du foyer culturel de l'Acadie atlantique que ceux provenant de sa diaspora adhèrent aux contenus culturels qui sont véhiculés dans le cadre des multiples activités du CMA. Le CMA aménage des espaces culturels pour plusieurs segments de la population acadienne, tout en opérant une certaine « fusion » culturelle et symbolique à partir d'activités comme les grands spectacles et le tintamarre. Cette idée de fusion provient des travaux d'Alexander qui soutient que

⁵⁷ Incluant toutes les personnes qui mènent des activités dans le cadre du CMA. Dans le cas du tintamarre, les participantes et les participants deviennent toutes des actrices et tous des acteurs contribuant à l'évènement.

⁵⁸ Texte original: « The aim is to create, via skillful and affecting performance, the emotional connection of audience with actor and text and thereby to create the conditions for projecting cultural meaning from performance to audience. »

Pour être efficace dans une société de plus en plus complexe, les performances sociales doivent s'engager dans un projet de re-fusion [des segments de la société]. Dans la mesure où elles réussissent à refusionner ces segments, les performances sociales deviennent convaincantes et efficaces, un peu comme des rituels.⁵⁹» (Alexander, 2006, p. 32, notre traduction)

Le tintamarre est peut-être l'activité qui remplit davantage la fonction de rituel au sens où il s'agit d' :

épisodes de communication culturelle répétés et simplifiés dans lesquels les partenaires directs d'une interaction sociale et ceux qui l'observent partagent une croyance mutuelle dans la validité descriptive et prescriptive du contenu symbolique de la communication et acceptent l'authenticité des intentions des uns et des autres. C'est en raison de cette compréhension partagée de l'intention, du contenu et de la validité intrinsèque de l'interaction que les rituels ont leur effet et leur affect. L'efficacité du rituel dynamise les participants et les attache les uns aux autres. (Alexander, 2006, p. 29)⁶⁰

La tenue quinquennale du CMA assume également cette fonction de rituel. En ce sens, la fonction du CMA semble résider dans le fait de permettre aux participantes et participants de ressentir leur appartenance à une même communauté, en dépit de certaines divergences dans leurs conceptions de l'Acadie. De fait, tous ne font pas la même expérience de l'Acadie et n'expriment pas leur identité ou leur appartenance de la même manière. Si certaines personnes participantes valorisent les activités de réflexion, d'autres préfèrent participer aux réunions de familles et à des recherches

⁵⁹ Texte original : « To be effective in a society of increasing complexity, social performances must engage in a project of re-fusion. To the degree they achieve re-fusion, social performances become convincing and effective – more ritual-like ».

⁶⁰ Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite). Texte original : « Rituals are episodes of repeated and simplified cultural communication in which the direct partners to a social interaction, and those observing it, share a mutual belief in the descriptive and prescriptive validity of the communication's symbolic contents and accept the authenticity of one another's intentions. It is because of this shared understanding of intention and content, and in the intrinsic validity of the interaction, that rituals have their effect and affect. Ritual effectiveness energizes the participants and attaches them to each other.

généalogiques. En ce sens, le CMA ne fusionne pas tous les segments de la société acadienne en un tout homogène et indifférencié, sauf peut-être lors du tintamarre, durant lequel les frontières et les hiérarchies sont abolies. Non seulement les frontières entre les Acadiens et Acadiennes d'ici et d'ailleurs, et les hiérarchies entre les élites et la population, mais également entre la scène et le public, puisque chacun et chacune deviennent participantes et participants actifs et contribuent à produire (à performer) l'évènement. En dehors du tintamarre, le CMA parvient à aménager des espaces où l'Acadie peut se mettre en scène de diverses manières et exprimer la culture acadienne dans sa pluralité sociale et symbolique, comme en témoigne la volonté de l'organisation d'insister sur le thème de la diversité artistique et culturelle dans la programmation des activités⁶¹. Ainsi, chacun peut vivre et ressentir son appartenance acadienne à sa façon.

Ces expériences identitaires vécues au sein du CMA permettent de réactualiser les symboles acadiens et, ce faisant, contribuent à (re)produire la référence et l'appartenance à l'Acadie.

Le CMA peut se présenter comme une tentative de reconstruction culturelle et symbolique de l'Acadie et de sa diaspora (Forgues *et al.*, à paraître), cependant, ce n'est pas le lieu privilégié de l'Acadie politique au sens où l'entend Landry (2015) ou Thériault (2007). Le CMA n'est pas le lieu où se définit un projet politique qui englobe l'Acadie et sa diaspora. Ce lieu du politique en Acadie se limite essentiellement au Canada Atlantique et plus précisément dans les instances associatives des quatre provinces atlantiques ou à l'Assemblée nationale de l'Acadie qui, comme nous l'avons vu plus haut, a organisé une activité en marge du CMA. Si le CMA donne lieu à certaines activités réflexives, comme le Grand Parle-ouère, ces réflexions ne débouchent pas sur une vision de l'Acadie qui alimente des actions collectives. Il sera cependant intéressant de suivre la prochaine édition du CMA qui aura lieu en 2024 dans l'Acadie du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse puisqu'on y prévoit la tenue d'États généraux qui proposeront des réflexions reposant sur des travaux de recherche dans « l'objectif ultime d'inspirer des actions futures du peuple acadien ». (SNA, s.d.-c).

⁶¹ Entendu au sens d'une diversité artistique et culturelle.

Références

- Acadien-Cajun Genealogy & History. Family Réunions [site Web]. Récupéré le 29 mars 2022 de <http://www.acadian-cajun.com/cmareun.htm>
- Acadie Nouvelle (2004, 15 juillet). Conférences académiques en marge du Congrès mondial acadien, p. 5.
- Agence de presse francophone (APF) (1998, 14 décembre). *Si longtemps séparé sera la chanson officielle du Congrès mondial acadien de 1999*. Le Gaboteur. Récupéré le 26 juillet 2022 de <http://lib-lespaul.library.mun.ca/PDFs/gaboteur/Vol15No05Decembre1998.pdf> <https://www.regionamerique-apf.org/bulletin/vol9no1/art15.pdf>
- Alexander, J. C. (2006). Cultural pragmatics: social performance between ritual and strategy. Dans J. C. Alexander, B. Giesen et J. L. Mast (dir.), *Social Performance Symbolic Action, Cultural Pragmatics, and Ritual* (p. 1-28). Cambridge University Press.
- Alexander, J. C., Giesen, B. et Mast, J. L. (2006). *Social Performance Symbolic Action, Cultural Pragmatics, and Ritual*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Alexander, J. C. et Mast, J. L. (2006). Introduction: Symbolic action in theory and practice: the cultural pragmatics of symbolic action. Dans J. C. Alexander, B. Giesen et J. L. Mast (dir.), *Social Performance Symbolic Action, Cultural Pragmatics, and Ritual* (p. 29-90). Cambridge University Press.
- Allain, G. (1997). Le Congrès mondial acadien de 1994 : réseaux, conflits, réalisations. *Revue de l'Université de Moncton*, 30(2), 141-159.
- Allain, G. (2004). Fragmentation ou vitalité? Regard sociologique sur l'Acadie actuelle et ses réseaux associatifs. Dans S. Langlois et J. Létourneau (dir.), *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne* (p. 231-251). Presses de l'Université Laval. <https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/aspects-nouvelle-francophonie-canadienne/000637co/>
- Allain, G. et Mujica, M. (1996). *Profil des participants et des participantes aux conférences du Congrès mondial acadien*. Récupéré le 30 janvier 2021 de <https://epe.lac-bac.gc.ca/100/205/301/ic/cdc/congres2/annexe/index.htm>
- Anderson, B. (2006). *Imagined communities: Reflections on the origin and spread of nationalism*. Verson. (Ouvrage original publié en 1983).
- Arrighi, L., Gauvin, K. et Violette, I. (2018). Discours identitaires en concurrence : se dire Acadien, se dire Brayon autour du Congrès mondial acadien 2014. Dans L. Arrighi et

- K. Gauvin (dir.), *Regards croisés sur les français d'ici* (p. 223-250). Presses de l'Université Laval (Les voies du français).
- Arrighi, L., Traisnel, C. et Berger, T. (sous presse). Les Congrès mondiaux acadiens, ou comment la récurrence d'un rassemblement contribue à redessiner les territoires de l'identité acadienne. *Anthropologies et société*.
- Bankston, C. et Henry, J. (2000). Spectacles of ethnicity: Festivals and the commodification of ethnic culture among Louisiana Cajuns. *Sociological Spectrum*, 20, 377-407.
- Barth, F. (1969). *Ethnic groups and boundaries: The social organization of culture difference*. Waveland Press.
- Belkhodja, C. et Ouellette, R. (2003). La reconnaissance de l'Acadie sur la scène internationale : de la diplomatie quasi étatique à la dynamique de réseaux. Dans A. Magord (dir.), *L'Acadie plurielle : dynamiques identitaires collectives et développement au sein des réalités acadiennes* (p. 567-592). Centre d'études acadiennes.
- Blaquière, A. (2018, 23 octobre). À l'aube d'une identité acadienne transnationale : le premier Congrès mondial acadien. *HistoireEngagée.ca*. Récupéré le 19 mai 2022 de <https://histoireengagee.ca/a-laube-dune-identite-acadienne-transnationale-le-premier-congres-mondial-acadien/>
- Boucher, J. L. et Thériault, J. Y. (dir.) (2005). *Petites sociétés et minorités nationales. Enjeux politiques et perspectives comparées*. Presses de l'Université du Québec.
- Boudreau, A. (2016). *À l'ombre de la langue légitime : l'Acadie dans la francophonie*. Classiques Garnier.
- Boudreau, A. (2022). *Dire le silence : insécurité linguistique en Acadie 1867-1970*. Prise de parole.
- Boudreau, A. (2009). La construction des représentations linguistiques : le cas de l'Acadie. *The Canadian Journal of Linguistics / La Revue canadienne de linguistique*, 54(3), 439-459. <https://muse.jhu.edu/article/375615>
- Bourque, D. et Richard, C. (2013). *Les Conventions Nationales Acadiennes, vol. 1, 1881-1890*. Institut des études acadiennes.
- Bourque, D. et Richard, C. (2018). *Les Conventions Nationales Acadiennes, vol. 2, 1900-1908*. Les éditions du Septentrion.
- Brasier, A. (2019, 16 août). Serge Brideau explique son doigt d'honneur durant le spectacle du 15 août. ICI Radio-Canada. Récupéré le 21 septembre 2021 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1263599/serge-brideau-blaine-higgs-irving>

- Bruce, C. (2018). L'oubli de l'Acadie politique? Le débat sur les Congrès mondiaux acadiens à la lumière de la question diasporique. *Minorités linguistiques et société*, (10), 100-132. <https://doi.org/10.7202/1054098ar>
- Butler, J. (1997). *Excitable speech: A politic of the performative*. Routledge.
- Castéran, H. et Roederer, C. (2012). Does authenticity really affect behavior? The case of the Strasbourg Christmas Market. *Tourism Management*, 36, 153-163.
- COCMA (s.d.-a). *Congrès mondial acadien 2004. Rapport final*. Récupéré le 29 mars 2022 de <http://acadiensduquebec.org/coaqdocs/cma2004rapport.pdf>
- COCMA (s.d.-b). *Congrès mondial acadien 2019, Rapport final de l'évènement*. Récupéré le 20 mai 2022 de https://snacadie.org/images/PDF/CMA_rapport_Final.pdf
- COCMA (2010). Rapport final des activités du CMA 2009 préparé par le directeur général, M. Robert Frenette en collaboration avec les employés responsables des divers secteurs du CMA 2009. Soumis à la Société nationale de l'Acadie par le Comité organisateur du CMA 2009 le 12 mars 2010.
- Collard, F., Goethals, C. et Wunderle, M. (2014). *Les festivals et autres évènements culturels*, CRISP, Dossiers du CRISP, 1(83), 9-115. <https://doi.org/10.3917/dscrisp.083.0009>
- CMA 2024. À propos de la région hôte [site Web]. Récupéré le 8 mars 2022 de <https://www.cma2024.ca/#a-propos>
- Congrès mondial Acadien - LA, 1999. [site Web]. Récupéré le 30 janvier 2021 de <http://www.acadian-cajun.com/cmala99.htm>
- Cudny, W. (2016). *Festivalisation of urban spaces: Factors, processes and effects*. Springer Geography.
- Cyberacadie (s.d.) *Historique des conventions nationales*. Récupéré le 30 janvier 2021 de <http://www.cyberacadie.com/cyberacadie.com/index621c.html?/symboles/Historique-des-conventions-nationales.html>
- David, M. (2005). *Memory's warp: The cultural politics of history and race in south Louisiana*, [thèse de doctorat inédite, University of North Carolina, Chapel Hill, USA].
- David, M. (2010). The Acadian memorial as civic laboratory: Whiteness, history, and governmentality in a Louisiana commemorative site. *Museum Anthropology Review*, 4(1), 1-47. <https://scholarworks.iu.edu/journals/index.php/mar/article/view/100>
- Deveau, K., Landry, R. et Allard, R. (2005). Au-delà de l'autodéfinition : composantes distinctes de l'identité ethnolinguistique. *Francophonies d'Amérique*, 20, 79-93. <https://doi.org/10.7202/1005338ar>

- Dion, Jean (1994, 25 juin). Congrès mondial acadien. Retour aux sources. *Le Devoir*, p. D1. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2770065>
- Duchêne et Heller (2012). *Language in Late Capitalism. Pride and Profit*. New York et London. Routledge.
- Durkheim, Émile (1985). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris. Presses universitaires de France.
- Forgues, É., Arrighi, L. et Berger, B. (sous presse). Artisans de la mémoire et de la reconstruction symbolique de l'Acadie à la lumière du Congrès mondial acadien. *Minorités linguistiques et société*.
- Forgues, É. et St-Onge, S. (2015). *Consultation sur l'avenir des Congrès mondiaux acadiens*. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.
- Gauvin, K. (2004). Une analyse discursive de l'identité acadienne à l'aube du Congrès mondial acadien. Dans D. Deshaies et D. Vincent (dir.), *Discours et constructions identitaires*. Presses de l'Université Laval. <https://www.erudit.org/en/books/culture-francaise-damerique/discours-constructions-identitaires/000663co.pdf>
- Getz, D. (2008). Event tourism: Definition, evolution, and research. *Tourism Management*, 29(3), 403-428. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2007.07.017>
- Getz, D. (2010). The nature and scope of festival studies. *International Journal of Event Management Research*, 5(1), 1-47.
- Getz, D. (2018). *Event impact assessment. Theory and methods for event management and tourism*. Goodfellow Publishers Limited.
- Getz, D. et Page, S. J. (2016). Progress and prospects for event tourism research. *Tourism Management*, 52, 593-631. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2015.03.007>
- Gouvernement du Canada (2020). Fonds stratégique — Développement des communautés de langue officielle. Récupéré le 27 avril 2021 de <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/financement/langues-officielles/strategique.html>
- Gravel, F. (2019, 2 septembre). *D'ici au prochain congrès mondial* [Web]. Acadie Nouvelle. Récupéré le 7 septembre 2022 de <https://www.acadienouvelle.com/editoriaux/2019/09/02/dici-au-prochain-congres-mondial/>
- Griffiths, N. E. S. (1997). *L'Acadie de 1686 à 1784. Contexte d'une histoire*. Les éditions d'Acadie.

- Hendriks, C. M. (2009). Deliberative governance in the context of power: *Policy and Society*, 28(3), 173-184. <https://doi.org/10.1016/j.polsoc.2009.08.004>
- Heller, M., Bell, L. A., Daveluy, M. McLaughlin, M. et Noël, H. (2015). *Sustaining the nation: The Making and moving of language and nation*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199947195.001.0001>
- Heller, M., Bell, L. Daveluy, M. Noël, H. et McLaughlin, M. (2014). La mobilité au cœur de la francophonie canadienne. *Recherches sociographiques*, 55(1), 79-104. <https://doi.org/10.7202/1025646ar>
- ICI Radio-Canada (2019, 30 juillet). 25 ans du CMA | Au pied d'une roche, dans le stationnement de la Place Champlain à Moncton. Récupéré le 7 septembre 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1220581/cma-25-moments-spectacle-place-champlain-moncton-denis-richard-1994>
- ICI Radio-Canada. (2019, 30 juillet). 25 ans du CMA | Chantons tous ensemble les chansons thèmes du CMA. Récupéré le 26 juillet 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1220641/cma-25-moments-chanson-theme>
- ICI Radio-Canada (2019, 30 juillet). 25 moments d'émotion au Congrès mondial acadien. Récupéré le 10 mars 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/sujet/25-moments-emotion-cma/marquer/document/nouvelles/article/1220855/cma-25-moments-pelerinage-grand-pre>
- ICI Radio-Canada Î.-P.-É. (2019, 11 août). « Le monde est petit » : des Acadiens de la Louisiane au Congrès mondial acadien. Récupéré le 7 septembre 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1256358/acadiens-louisiane-visite-congres-mondial-acadien-cma-ipe>
- ICI Radio-Canada (2019, 12 août). Les féministes à l'honneur au Congrès mondial acadien. Récupéré le 8 septembre 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1257976/regroupement-feministe-nb-sommet-femmes-cma-acadie-repensee>
- ICI Radio-Canada (2019, 13 août). Ce lien entre nous [émission]. Récupéré le 7 septembre de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1260009/ce-lien-entre-nous-emission-speciale-du-mardi-13-aout-au-congres-mondial-acadien>
- ICI Radio-Canada (2019, 13 août). On avait peur d'afficher nos couleurs : le CMA rallume une flamme à l'Î.-P.-É.. Récupéré le 7 septembre de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1257908/cma-2019-acadie-langue-ecole-assimilation-souris-ile-prince-edouard>

- ICI Radio-Canada (2019, 15 août). Ce lien entre nous [émission]. Récupéré le 26 juillet 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1263175/ce-lien-entre-nous-emission-speciale-du-jeudi-15-aout-au-congres-mondial-acadien>
- ICI Radio-Canada (2019, 16 août). L'espace Extrême frontière, au cœur du Congrès mondial acadien. Récupéré le 10 février 2021 de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1264098/congres-mondial-acadien-show-25e-espace-extreme-frontiere>
- ICI Radio-Canada (2019, 19 août). Ce lien entre nous [émission]. Récupéré le 7 septembre de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1267121/ce-lien-entre-nous-emission-speciale-du-lundi-19-aout-au-congres-mondial-acadien?depuisRecherche=true>
- ICI Radio-Canada (2019, 22 août). L'heure de pointe Acadie. CMA : perspectives autochtones [émission]. Récupéré le 7 septembre 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/l-heure-de-pointe-acadie/episodes/440881/audio-fil-du-jeudi-22-aout-2019>
- Irshad, H. (2011). *Impacts of community events and festivals on rural places*. Alberta Agriculture and Rural Development, Government of Alberta.
- Jaeger, K., et Mykletun, R. (2013). Festivals, identities, and belonging. *Event Management*, 17(3), 213-226.
<http://dx.doi.org/10.3727/152599513X13708863377791>
- Karakostaki, C. (2022). « L'effervescence revisitée », *SociologieS*. Théories et recherches.
<https://doi.org/10.4000/sociologies.18044>
- Keppie, C. (2016, Printemps). The effects of the Congrès mondial acadien 2014 on la grande Acadie. *Revue internationale d'études canadiennes*, 53, 85-110.
<https://doi.org/10.3138/ijcs.53.85>
- Klaic, D. (2014). *Festivals in Focus*. Central European University Press.
- Kuckartz, U. Et Rädiker, S. (2019). *Analyzing Qualitative Data with MAXQDA*. Springer.
- Lachance, S. (2014, 1 juin). Le CMA de 2019 aura lieu dans le Sud-Est et à l'Î.-P.-É. *Acadie Nouvelle*. Récupéré le 24 mars 2021 de
<https://www.acadienouvelle.com/actualites/2014/06/01/cma-2019-aura-lieu-sud-li-p-e/>
- Lamarque, G. (2009). Les Congrès Acadiens : un tourisme diasporique de masse?. *Diasporas. Histoire et sociétés*, (14), 123-138.

- Landry, M. (2015). *L'Acadie politique : histoire sociopolitique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick*. Presses de l'Université Laval.
- Laville, Y. (2014). Festivalisation? : esquisse d'un phénomène et bilan critique. *Cahiers d'ethnomusicologie*, (27), 11-25. <http://ethnomusicologie.revues.org/2158>
- La Voix acadienne (2019, 7 août). *Le CMA est ici; Faites de beaux rêves!*. Récupéré le 2 septembre 2022 de <https://drive.google.com/file/d/1s-RU7MmIcKyScfLwj-OgwwXPAzy9-JJp/view>
- La Voix acadienne (2019, 14 août). *Quelle fin de semaine intense : et ce n'est pas fini*. Récupéré le 7 septembre 2022 de https://drive.google.com/file/d/1v20bMVfOh7r1rXQGDLGqNvO_kxKmWkfS/view
- La Voix acadienne (2019, 21 août). *Une famille inattendue grâce aux réunions du CMA*. Récupéré le 7 septembre de https://drive.google.com/file/d/1LUMIdLh8qmt8vv4TsUWtC_T0oTsy5wqq/view
- La Voix acadienne (2019, 21 août). *Célébrer l'alliance politique et militaire entre les Français et les Mi'kmaq*. Récupéré le 7 septembre 2022 de https://drive.google.com/file/d/1LUMIdLh8qmt8vv4TsUWtC_T0oTsy5wqq/view
- La Voix acadienne (2019, 4 septembre). *L'EAFA surfe sur la vague du Congrès mondial acadien 2019*. Récupéré le 7 septembre 2022 de <https://drive.google.com/file/d/16Dg2aSrVD9iyYls5DUns68yrHNs-LtaA/view>
- LeBlanc, G. (2015). *L'extrême frontière, Poèmes 1972-1988*. Prise de parole. (Recueil original publié en 1988).
- LeBlanc, M. (2009). *Retombées économiques et sociales du Congrès mondial acadien de 2009, Rapport final* [rapport présenté au comité organisateur du Congrès mondial acadien de 2009, document interne].
- LeBlanc, M. (2014). *Étude sur les retombées économiques et sociales du Congrès mondial acadien 2014* [étude soumise au comité organisateur du Congrès mondial acadien, document interne]. Récupéré le 9 février 2018 de <http://acadiensduquebec.org/coaqdocs/cma2014retombees.pdf>
- LeBlanc, M. (2017). Langue et tourisme culturel en Nouvelle-Écosse : les retombées d'un congrès mondial acadien. *Revue de l'Université de Moncton*, 48(1), 149-177. <https://doi.org/10.7202/1043563ar>
- LeBlanc, M., et Boudreau, A. (2016). Discourses, legitimization, and the construction of acadianité. *Signs and Society*, 4(1), 80-107.

- Lefebvre, M. (2011). Le Congrès mondial acadien : entre mémoire et territoire. *Études canadiennes/Canadian Studies*, 69, 54-66.
- Lefebvre, M. (2012). *Le rôle géographique de la fête : le Congrès mondial acadien comme catalyseur identitaire et inhibiteur de frontières* [thèse de doctorat inédite, Université d'Ottawa, Canada].
- Lefebvre, M. (2013). *La fête comme fondement de renouvellement de la communauté acadienne : l'exemple du Congrès mondial acadien*. Chaire Senghor de la Francophonie, série Cahier Senghor, 7. Récupéré le 19 mai 2022 de <https://uqo.ca/file/18005/download?token=IFFvJl1N>
- Léger, L. (1991). Le charivari en Acadie. *Société d'histoire de Memramcook*, 4(1). Récupéré le 29 avril 2022 de <https://histoirememramcook.ca/cahiers/1102/11-2.htm>
- Le Page, R. B. et Tabouret-Keller, A. (dir.) (1985). *Acts of identity: Creole-based approaches to language and ethnicity*. Cambridge University Press.
- Mackey, E. (2002). *The House of difference: Cultural politics and national identity in Canada*. University of Toronto Press.
- Magord, A. (2003). *L'Acadie plurielle : dynamiques identitaires collectives et développement au sein des réalités acadiennes*. Centre d'études acadiennes.
- Massicotte, J. (2007). Le territoire acadien : contextes et perceptions. Dans M. Pâquet et S. Savard (dir.), *Balises et références. Acadies, francophonies* (p. 79-104). Presses de l'Université Laval.
- Massicotte, J. (2011). *L'Acadie du progrès et du désenchantement 1960-1994* [thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Canada].
- Massicotte, J. (dir.) (2021). *Saisir le présent, penser l'avenir : réflexions sur l'Acadie contemporaine*. PUL et CEFAN.
- McLaughlin, M. et LeBlanc, M. (2009). Identité et marché dans la balance : le tourisme mondial et les enjeux de l'acadianité. *Francophonies d'Amérique*, 27, 21-51. <https://doi.org/10.7202/039823ar>
- Mercier, S. et Bouchard, D. (2004). *Tourisme culturel et festivals, Opportunités et limites d'un tel partenariat*, [mémoire]. Hautes études commerciales.
- Mullaly, S. et Nurse, A. (dir.), (2016). L'Acadie dans tous ses défis. *Acadiensis*, 45(2). https://www.erudit.org/fr/revues/acadiensis/2016-v45-n2-acad_45_2/

- Négrier, E. (2014). *Festivalisation: Patterns and limits*. Dans D. Klaic; C. Maughan et F. Bianchini. *Festival in Focus*, Central European University Press, Essays in tribute to dragan Klaic. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01436610>
- Newbold, C., Jordan, J. Kelly, P. et Diaz, K. (2019). *Principles of festival management*. Goodfellow Publishers Limited.
- Pâquet, M., Lang, N. et Massicotte, J. (2016,). Le Congrès mondial acadien : la perspective d'un grand témoin. *Acadiensis*. 45(2), 119-137.
- Parcs Canada (s.d.). Lieux patrimoniaux du Canada. Butte à Pétard. Récupéré le 18 novembre 2020 de <https://www.lieuxpatrimoniaux.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=6822>
- Paul, G. (2020, 7 aout). *Une rivière métissée : le parcours hors de l'ordinaire de Paryse Suddith*. Récupéré le 26 juillet 2022 de <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1724793/paryse-suddith-avocate-cherokee-acadienne-afro-americaine-decolonisation-justice-documentaire>
- Pilote, A. (2007). Suivre la trace ou faire son chemin? L'identité culturelle des jeunes en milieu francophone hors Québec. *International Journal of Canadian Studies*, (36), 121-143. <https://doi.org/10.7202/040779ar>
- Poirier, M. (2020, 3 janvier). La CONA de 1979, le flirt de l'Acadie du Nouveau-Brunswick avec l'indépendance. *Acadie Nouvelle*. Récupéré le 30 janvier 2021 de <https://www.acadienouvelle.com/actualites/2020/01/02/la-cona-de-1979-le-flirt-de-lacadie-du-nouveau-brunswick-avec-lindependance/>
- Popescu, R.-I., et Corbos, R.-A. (2012). The Role of festivals and cultural events in the strategic development of cities: Recommendations for urban areas in Romania. *Informatica Economică*, 16(4), 19-28. <https://ideas.repec.org/a/aes/infoec/v16y2012i4p19-28.html>
- Racine, A. (1999). Le réveil de la fierté acadienne. *La Voix acadienne*, p. 1
- Raiche-Nogue, P. (2014, 12 octobre). Convention de l'Acadie du N.-B. : un peuple face à son avenir. *Acadie Nouvelle*. Récupéré le 30 janvier 2021. <https://www.acadienouvelle.com/actualites/2014/10/11/convention-acadie/>
- Robertson, R. (2012). Globalisation or glocalisation?. *Journal of International Communication*, 18(2), 191-208. <https://doi.org/10.1080/13216597.2012.709925>
- Ronström, O. (2014). Festivals et festivalisations. *Cahiers d'ethnomusicologie*, 27, 2-47. <https://www.jstor.org/stable/43558537>

- Rudin, R. (2009). *Remembering and forgetting in Acadie: A historian's journey through public memory*. University of Toronto Press.
- Rudin, R. (2014). *L'Acadie entre le souvenir et l'oubli : un historien sur les chemins de la mémoire collective*. Les Éditions du Boréal.
- Schaetz, J. (2014). *Commoditization of culture on the Island of Gozo* [thèse de doctorat, Northern Illinois University, DeKalb, Illinois, USA].
- Schieffelin, B., Woolard, K. et Kroskity, P. (1998). *Language ideologies. Practice and theory*. Oxford University Press.
- Société Nationale de l'Acadie (SNA) (s.d.-a). Congrès mondial acadien. Historique. Récupéré le 30 octobre 2020 de <https://snacadie.org/nos-dossiers/promotion/congres-mondial-acadien>
- Société Nationale de l'Acadie (SNA) (s.d.-b). *Le Grand parle-ouère, le forum populaire du CMA 2019*. Survol de l'évènement [rapport interne préparé pour le comité organisationnel de l'évènement].
- Société Nationale de l'Acadie (SNA) (s.d.-c). *Signature de l'entente protocolaire entre la Société Nationale de l'Acadie et le Comité organisateur du Congrès mondial acadien 2024*. Récupéré le 30 mars 2022 de <https://snacadie.org/communications/communiqués-de-presse/156-signature-de-l-entente-protocolaire-entre-la-societe-nationale-de-l-acadie-et-le-comite-organisateur-du-congres-mondial-acadien-2024>
- Środa-Murawska, S., et J. Biegańska, J. (2014). *The impact of cultural events on city development: The (great?) expectations of a small city* [communication]. 5th Central European Conference in Regional Science – CERS, 941-950.
- Taylor, C. (2019) Broussard, Cap-Pelé Renew Friendship: « We're the Same Blood ». *The Acadiana Advocate*. Récupéré le 24 août 2019 de https://www.theadvocate.com/acadiana/entertainment_life/article_1e102240-b759-11e9-9735-3f3d6e596e6b.html
- Thériault, J. Y. (2013). *Évangéline : Contes d'Amérique*. Les Éditions Québec Amérique.
- Thériault, J. Y. (2007). *Faire société. Société civile et espaces francophones*. Prise de parole.
- Thériault, J. Y. (1995). *L'identité à l'épreuve de la modernité : écrits politiques sur l'Acadie et les francophonies canadiennes minoritaires*. Les Éditions d'Acadie.
- Université de Moncton (2017, 19 janvier). *CMA 2014 : cinq publications découleront du colloque L'Acadie dans tous ses défis* [nouvelles]. Récupéré le 24 mars 2021 de

https://www.umoncton.ca/nouvelles/info.php?page=20&langue=0&id=18992&campus_selection=all

- Urbain, É. (2014). *Histoire de la construction d'un discours métalinguistique d'autorité. Une étude des débats langagiers idéologiques dans la presse francophone louisianaise depuis la Guerre de Sécession* [thèse de doctorat, Université de Liège, Liège, Belgique et Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada]. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/172892>
- Vauclare, C. (2009). *Les événements culturels : essai de typologie*. *Culture études*, 3, 1-8. <https://doi.org/10.3917/cule.093.0001>
- Zeitler, E. (2009). Creating America's « Czech Capital »: Ethnic identity and heritage tourism in Wilber, Nebraska. *Journal of Heritage Tourism*, 4(1), 73-85. <https://doi.org/10.1080/17438730802139186>
- Ziakas, V. (2016). Fostering the social utility of events: An integrative framework for the strategic use of events in community development. *Current Issues in Tourism*, 19(11), 1136-1157. <https://doi.org/10.1080/13683500.2013.849664>

Annexe

Données générales sur les répondantes et les répondants⁶²

La plupart des répondants (61 %) sont des femmes (tableau 15).

Tableau 15. Le genre

Genre	%
Femmes (N=115)	61 %
Hommes (N=71)	38 %
Non précisé	1 %
Total	100 %

Les répondantes et les répondants du sondage sont plutôt âgés : 41 % d'entre eux sont âgés de 65 ans et plus, 36 % de 50 à 64 ans. Autrement dit, plus des trois-quarts des répondants (77%) ont 50 ans et plus. Moins du quart ont moins de 50 ans : soit 19 % de 25 à 49 ans, et un plus faible pourcentage (4 %) de 10 à 24 ans (tableau 16).

Tableau 16. La catégorie d'âge

Catégorie d'âge	%
10 à 24 ans (N=8)	4 %
25 à 49 ans (N=34)	19 %
50 à 64 ans (N=66)	36 %
65 ans et plus (N=74)	41 %
Total	100 %

Un peu plus des trois quarts des répondantes et des répondants (75 %) sont nés au Canada, 20 % aux États-Unis et 5 % dans d'autres pays (tableau 17). Pour celles et ceux qui sont nés au Canada, plus de la moitié (58 %) sont nés au Nouveau-Brunswick, et près d'un cinquième (18 %) au Québec (tableau 18). La plupart des participantes et des participants provenant des États-Unis viennent de la Louisiane (N=23).

⁶² Il est à noter que certaines répondantes et certains répondants n'ont pas répondu à cette section du sondage.

Tableau 17. Le pays de naissance

Pays de naissance	%
Canada (N=139)	75 %
États-Unis (N=37)	20 %
Autres pays (N=9)	5 %
Total	100 %

Tableau 18. La province et le territoire de naissance

Province et territoire de naissance	%
Nouveau-Brunswick (N=59)	58 %
Québec (N=18)	18 %
Île-du-Prince-Édouard (N=10)	10%
Ontario (N=7)	7 %
Nouvelle-Écosse (N=5)	5 %
Terre-Neuve-et-Labrador (N<5)	-
Ouest et Territoires (N<5)	-
Total	100 %

Un peu plus des trois quarts des répondantes et des répondants (77 %) ont passé leur enfance au Canada, 18 % aux États-Unis et 5 % dans d'autres pays (tableau 19). Pour celles et ceux qui ont passé leur enfance au Canada, plus de la moitié (57 %) ont passé leur enfance au Nouveau-Brunswick, et un peu plus d'un cinquième (21 %) au Québec (tableau 20).

Tableau 19. Le pays de résidence durant l'enfance

Pays de résidence	%
Canada (N=138)	77 %
États-Unis (N=33)	18 %
Autres pays (N=9)	5 %
Total	100 %

Tableau 20. La province et le territoire de résidence durant l'enfance

Province et territoire	%
Nouveau-Brunswick (N=59)	57 %
Québec (N=22)	21 %
Île-du-Prince-Édouard (N=14)	14%
Nouvelle-Écosse (N=5)	5 %
Ontario (N<5)	-
Terre-Neuve-et-Labrador (N<5)	-
Ouest et Territoires (N<5)	-
Total	100 %

Un peu plus des trois quarts des répondantes et des répondants (76 %) habitent le Canada, 21 % les États-Unis et 3 % d'autres pays (tableau 21). Pour celles et ceux qui habitent le Canada, un peu plus de la moitié (53 %) habitent le Nouveau-Brunswick, et un peu plus d'un cinquième (22 %) le Québec (tableau 22).

Tableau 21. Le pays de résidence actuel

Pays de résidence	%
Canada (N=140)	76 %
États-Unis (N=38)	21 %
Autres pays (N=6)	3%
Total	100 %

Tableau 22. La province et le territoire de résidence actuel

Province et territoire	%
Nouveau-Brunswick (N=57)	53 %
Québec (N=24)	22 %
Île-du-Prince-Édouard (N=12)	11%
Nouvelle-Écosse (N=6)	6 %
Ontario (N=6)	6 %
Terre-Neuve-et-Labrador (N<5)	-
Ouest et Territoires (N<5)	-
Total	100 %

Plus de la moitié des répondantes et des répondants (58 %) sont plus à l'aise de s'exprimer en français à l'oral, près du quart (26 %) en anglais, et 16 % autant en français qu'en anglais (tableau 23). Dans le même sens, un peu plus de la moitié des répondantes et des répondants (54 %) sont plus à l'aise de s'exprimer en français à l'écrit, près du tiers (33 %) en anglais, et 13 % autant en français qu'en anglais (tableau 24).

Tableau 23. La langue orale (aisance)

Langue orale	%
Français (N=107)	58 %
Anglais (N=49)	26 %
Français et anglais (N=30)	16 %
Total	100 %

Tableau 24. La langue écrite (aisance)

Langue écrite	%
Français (N=99)	54 %
Anglais (N=60)	33 %
Français et anglais (N=24)	13 %
Total	100 %

Près des deux tiers des répondantes et des répondants (61 %) sont de langue maternelle française, environ un cinquième (23 %) de langue maternelle anglaise, et 16 % ont le français et l'anglais comme langues maternelles (tableau 25).

Tableau 25. La langue maternelle

Langue maternelle	%
Français (N=115)	61 %
Anglais (N=43)	23 %
Français et anglais (N=29)	16 %
Total	100 %

La plupart des répondantes et des répondants (68 %) parlent le français le plus souvent à la maison, un peu plus du quart (29 %) l'anglais, et 3 % autant le français que l'anglais (tableau 26). On leur a demandé s'il y a une autre langue parlée au moins régulièrement à la maison : sur les 182 répondants, 98 ont indiqué le français (37 %) ou l'anglais (16 %) et près de la moitié (47 %) autant le français que l'anglais (tableau 27).

Tableau 26. La langue parlée le plus souvent à la maison

Langue parlée	%
Français (N=127)	68 %
Anglais (N=54)	29 %
Français et anglais (N=5)	3 %
Total	100 %

Tableau 27. Autre langue parlée au moins régulièrement à la maison

Autre langue parlée	%
Français (N=69)	37 %
Anglais (N=30)	16 %
Français et anglais (N=87)	47%
Total	100 %

Près des trois quarts des répondantes et des répondants (73 %) ont fait des études universitaires, 16 % des études postsecondaires non universitaires et 11 % des études primaires ou secondaires (tableau 28).

Tableau 28. Le niveau de scolarité le plus élevé

Niveau de scolarité	%
Études universitaires (N=137)	73 %
Études postsecondaires non universitaires (N=30)	16 %
Études primaires et secondaires (N=20)	11 %
Total	100 %

La majorité des répondantes et des répondants (85 %) se sont identifiés comme Acadiennes et Acadiens (59 % ont répondu énormément et 26 % beaucoup) (tableau 29).

Tableau 29. S'identifier comme Acadienne et Acadien

S'identifier comme Acadienne et Acadien	%
Énormément (N=109)	59 %
Beaucoup (N=48)	26 %
Un peu (N=18)	10 %
Pas du tout (N=9)	5 %
Total	100 %

La grande majorité des répondantes et des répondants (91 %) ont affirmé avoir des ancêtres acadiennes et acadiens, alors que 3 % ne le savent pas (tableau 30).

Tableau 30. Avoir des ancêtres acadiennes et acadiens

Ancêtres acadiennes et acadiens	%
Oui (N=167)	91 %
Non (N=10)	6 %
Je ne sais pas (N=6)	3 %
Total	100 %

La plupart des répondantes et des répondants (62 %) ont participé à d'autres CMA (tableau 31). Autrement dit, l'édition de 2019 était une première participation pour près de 38 % des répondants. Pour chacun des CMA, plus ou moins un tiers des répondantes et des répondants y ont participé, alors que le pourcentage est plus faible pour celles et ceux qui ont participé à celui de 1999, qui s'est déroulé en Louisiane (16 %) (tableau 32).

Tableau 31. La participation à d'autres CMA

Participation à d'autres CMA	%
Oui (N=113)	62 %
Non (N=69)	38 %
Total	100 %

Tableau 32. La participation aux autres CMA

Participation aux autres CMA	Oui	Non
CMA 1994 (Sud-Est du N.-B.)	33 %	67 %
CMA 1999 (Louisiane)	16 %	84 %
CMA 2004 (Nouvelle-Écosse)	29 %	71 %
CMA 2009 (Péninsule acadienne)	34 %	66 %
CMA 2014 (Acadie des terres et forêts)	28 %	72 %

**ICRML**

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Canada^{ca}